

L'ambassadeur de l'Union européenne hôte du **Le Quotidien**



L'ambassadeur, chef de délégation de l'Union européenne à Alger, Son Excellence Marek Skolil accompagné par M. Bernard Segarra, chargé de la coopération internationale à l'ambassade, était l'hôte du Quotidien d'Oran hier en fin de matinée. Ils ont été reçus par le premier responsable du journal avec lequel ils ont eu une longue discussion sur diverses questions relatives au renforcement de la coopération économique entre l'Union européenne et l'Algérie.

Ph.: B. H. Karim

L'ambassadeur de l'Union européenne
rend visite à l'EHU 1er Novembre

Clôture du projet «Dossier électronique médical» P. 11

En prévision du match
contre le Mali

L'ÉQUIPE NATIONALE AUJOURD'HUI À BAMAKO P. 16



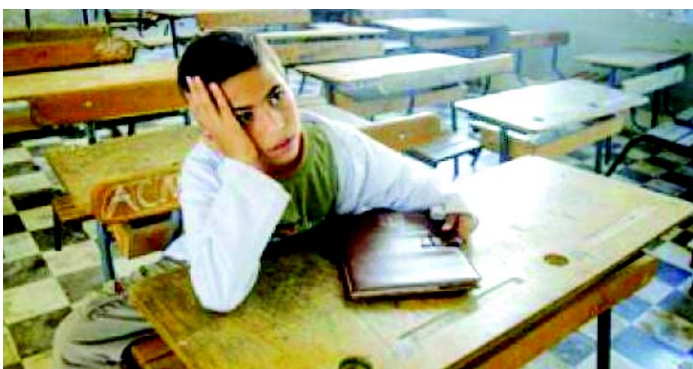
Ph.: Rachid K.



Constantine La grève des conducteurs du tramway se poursuit P. 8

L'ALGÉRIE VEUT PÊCHER PLUS DE THON P. 5

Réunion tutelle-syndicats DES PROBLÈMES TOUJOURS EN SUSPENS À L'ÉDUCATION P. 2



TIZI OUZOU : LES ASSASSINS D'UN ENTREPRENEUR CONDAMNÉS À MORT P. 5

Le Quotidien Edition Nationale d'Information D'ORAN

Le président de l'UNOP alerte

LA FACTURE DU MÉDICAMENT ATTEINDRA CINQ MILLIARDS DE DOLLARS P. 3



Réunion tutelle-syndicats Des problèmes toujours en suspens à l'Education



R. N.

La réunion entre la ministre de l'Education nationale et des représentants de trois syndicats n'a, semble-t-il, pas apporté des solutions, à l'ensemble des points soulevés. Selon un communiqué du Syndicat national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST), rendant compte de la rencontre, qui s'est déroulée, samedi, après-midi, Benghebrat a exclu, pour le moment, toute révision du statut particulier des personnels de l'Education nationale, étant donné que le texte «n'a été adopté et appliqué que récemment». Elle n'a pas, cependant, exclu de «corriger certaines situations» qui découlent du classement des enseignants du Secondaire à l'échelle 13, au lieu de la 14, comme le revendique le SNAPEST. Concernant les enseignants de l'Enseignement technique (PTLT), la ministre a assuré, ajoute le communiqué du SNAPEST, que «les enseignants concernés seront intégrés dans le grade de professeur de l'Enseignement secondaire et promu au grade de professeur principal de l'Enseignement secondaire, dans l'attente d'être promu au grade de formateurs, pour ceux qui remplissent les conditions d'ancienneté» édictées par la loi. Le communiqué du SNAPEST indique, aussi, qu'en ce qui concerne les postes ouverts à la promotion au grade de professeur principal et professeur formateur de l'Enseignement secondaire, la tutelle «a reconnu les retards accumulés et les erreurs commises, dans la gestion, dans plusieurs directions de l'Education (Mostaganem, Tipaza, Alger-Est, Tindouf, Mila, Batna, Constantine, Souk Ahras, Constantine, Illizi, Ain Témouchent, et Ghardaïa), ce qui n'a pas permis aux professeurs de bénéficier de ces promotions». La ministre a assuré que ces manquements seront corrigés «dans les meilleurs délais».

Sur la question de la revalorisation de la prime de zone pour les professeurs du Sud, des Hauts Plateaux et des Aurès, la ministre «a souligné que cette revendication ne relève pas de ses compétences», mais «en tant que membre du gouvernement» elle «présentera ces préoccupations aux autorités concernées».

Le communiqué précise que concernant «les autres revendications (promotion systématique, la révision du volume horaire des grades nouvellement créés, les logements

du Sud, consacrer des lots de logements au profit des enseignants,...)», la discussion a été «reportée à des réunions à venir».

Le SNAPEST a, également, évoqué la directive 185/2014 contenant «des restrictions au droit à l'exercice syndical». La ministre a indiqué, ajoute le communiqué, que cette directive avait un «caractère purement organisateur» des «regroupements nationaux», et qu'il n'est, «nullement, dans l'intention de la tutelle» de restreindre l'activité syndicale. La tutelle s'est engagée de rédiger «un procès-verbal de cette réunion qui sera présenté et discuté, par la base et lors de la prochaine session du Conseil national», conclut le SNAPEST.

PAS D'EFFET RÉTROACTIF

De son côté, la ministre de l'Education nationale a déclaré hier, en marge de la cérémonie de signature d'un accord, portant diffusion de cours de soutien télévisés, que l'application des promotions décidées au profit de 240.000 fonctionnaires de son secteur devant intervenir avant la fin de l'année «n'aura pas d'effet rétroactif à compter de 2012». Pour Mme Benghebrat «ces promotions sont très importantes mais leur effet ne commencera pas en 2012».

240.000 fonctionnaires du secteur de l'Education nationale bénéficieront d'une promotion, avant la fin de l'année en cours, soit près de 40% de l'ensemble des personnels du secteur. Ces promotions, qui s'effectueront, dans le cadre des inscriptions sur les listes de qualifications ou de concours professionnels ou internes, visent à améliorer les conditions des travailleurs du secteur, tous corps confondus. Le ministère de l'Education nationale procédera, à la fin de l'année en cours, à 118.734 promotions dont 17.066 à travers l'inscription par concours internes, prévue le 4 décembre 2014, et 101.668 à travers l'inscription sur la liste de qualifications, outre l'intégration systématique des enseignants des cycles primaire et moyen et leur promotion au grade d'enseignant principal.

Concernant sa rencontre, samedi, avec trois syndicats du secteur, Mme Benghebrat a précisé que : «plusieurs mesures ont été prises lors du débat qui a porté sur les questions posées dans la «sincérité et la transparence». Le dialogue avec les syndicats se poursuit car la question est «un peu complexe», a-t-elle dit.

Conseil de l'ordre des architectes

Une réponse pour les diplômés en master

Le Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA) a invité, hier, les diplômés de master en architecture, désirant exercer la profession d'architecte à titre privé, à déposer leurs dossiers auprès des conseils locaux territorialement compétents pour assurer un accès au stage, a indiqué un communiqué du conseil. «Considérant que le diplôme de master en architecture confère, au même titre que le diplôme d'architecte, le droit à l'exercice de la profession, le Conseil national de l'ordre des architectes invite les diplômés de master en architecture, désirant exercer la profession d'architecte à titre privé, à déposer leurs dossiers auprès des CLOA territorialement compétents», a précisé la même source. Il est également indiqué que cet appel intervient suite aux sollicitations

des titulaires des diplômes de master en architecture auprès des instances de l'ordre des architectes pour l'accès au stage conformément aux dispositions du décret exécutif 98-153 du 13 mai 1998. Le texte de loi en question définit la forme, le contenu, la durée et les modalités d'accomplissement du stage pour l'inscription au tableau national des architectes et aux différentes manifestations des étudiants pour la reconnaissance de leurs diplômes par l'ordre des architectes. Le traitement et la validation des dossiers d'accès au stage conformément au décret cité seront assurés par une commission nationale installée par le CNOA à cet effet, sur la base notamment des documents descriptifs annexés aux diplômes décrivant les connaissances et les aptitudes acquises en référence à l'article 14 du dé-

cret exécutif n°08-265 du 19 août 2008 portant régime des études en vue de l'obtention du diplôme de licence, du diplôme de master et du diplôme de doctorat et l'arrêté 453 du 09 décembre 2013 portant définition des caractéristiques relatives au document descriptif annexé au diplôme de licence et au diplôme de master, a expliqué la même source. Une concertation est engagée entre le Conseil national de l'ordre des architectes et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dans le cadre des dispositions du décret législatif 94-07 du 18 mai 1994 relatif aux conditions de la production architecturale et à l'exercice de la profession d'architecte, pour œuvrer à l'amélioration de la qualité de la formation en architecture et au dimensionnement des besoins.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Saadani imperturbable face à ses contestataires

Depuis que Amar Saadani est à la tête du FLN, il ne se passe pas une semaine sans que ses adversaires n'annoncent l'imminence de sa destitution en prétendant avoir réuni les conditions leur permettant d'engager l'opération. Prenant pour argent comptant les affirmations de ces milieux, une bonne partie de la presse dont Saadani est la tête de Turc s'en fait l'écho et bâtit sur elles une présentation de la situation à l'intérieur du FLN tendant à créditer leur véracité.

Imperturbable pourtant, le controversé patron du FLN renforce à l'évidence son autorité sur le parti en évinçant peu à peu ses adversaires ou contestataires potentiels de leurs postes de responsabilités au sein de l'appareil et dans ses instances dirigeantes. Il leur aurait été pourtant possible de le contrer en faisant avorter l'opération qu'il mène à leur détriment si comme ils le prétendent il ne disposerait pas de la majorité en sa faveur au sein du bureau politique, du comité central et à la base du parti. Cette majorité qu'ils revendiquent pour eux aurait dû leur permettre de convoquer l'instance dirigeante qu'est le comité central et procéder ainsi à sa destitution. Or les chefs de file de l'opposition anti-Saadani et principalement Abderrahmane Belayat qui se considère comme le coordinateur légal du bureau politique et à ce titre fondé en principe à convoquer une session du comité central, sont à l'évidence dans l'incapacité de réunir l'instance.

A part qu'ils promettent avec récurrence qu'ils sont prêts à atteindre cet objectif à une presse complaisamment convaincue de ce qu'ils lui racontent, les contestataires de Saadani n'ont fait nulle démonstration qu'ils sont en situation au sein du parti de faire échec à sa mainmise de

plus en plus évidente sur l'appareil de celui-ci. Une incapacité que Saadani bien entendu présente comme la preuve que ses adversaires ne disposent d'aucune audience dans le parti et que leur mouvement de contestation se serait éteint de lui-même s'ils ne bénéficiaient pas de plumes

complaisantes dans la presse qui moussent et enflent la moindre de leurs déclarations.

Amar Saadani a certes pris la succession de Belkhadem au secrétariat général du FLN dans des conditions qui entachent la légitimité dont il se prétend investi. Les griefs et accusations portés contre lui par ses contestataires sont à ce titre pour certains fondés. Il se trouve seulement que ceux qui les agitent contre lui ont tellement trempé dans les magouilles de déstabilisation qui ont cycliquement eu lieu dans le FLN qu'ils n'ont aucun crédit à la base et dans l'appareil de ce parti en prétendant animer un mouvement voué à le ramener à un fonctionnement et à des pratiques internes démocratiques excluant la prise à la hussarde par quiconque de son contrôle.

Ils se sont d'autant démontrés qu'ayant été eux-mêmes parties prenantes dans des prises de contrôle des instances dirigeantes du FLN par des procédés tout aussi contestables qu'a été celui utilisé par Saadani et ses partisans. Pour certains d'ailleurs leur anti-saadanisme ne s'est exprimé qu'après avoir constaté qu'ils faisaient les frais de son intronisation à la tête du parti et du «renouvellement» qu'il est en train d'opérer dans son encadrement. L'on peut penser ce que l'on veut d'Amar Saadani mais se garder en même temps de présenter ses opposants comme des parangons du respect du règlement intérieur du FLN et les défenseurs de son fonctionnement démocratique.

Bouteflika reçoit les nouveaux ambassadeurs de Palestine et du Soudan

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu dimanche à Alger M. Louai Mahmoud Taha Aissa, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Etat de Palestine en Algérie. Le chef de l'Etat a ensuite reçu dimanche M. Issam Aoudh Metouali, qui lui a, lui aussi, remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Soudan en Algérie.

Les deux audiences se sont déroulées en présence du ministre d'Etat, directeur de Cabinet de la Présidence de la République, Ahmed Ouyahia, et du ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel.



Tirage du N°6074
119.613 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Le président de l'UNOP alerte La facture du médicament atteindra 5 milliards de dollars C'est un véritable cri d'alerte qu'a lancé hier Abdelouahed Kerrar, président de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP).



Ph.: Rachid K.

El Houari Dirmi

Intervenant sur les ondes de la Chaîne 1 de la radio nationale, le président de l'UNOP a révélé que la facture d'importation des médicaments «atteindra les 5 milliards de dollars en 2019, contre 2,4 milliards actuellement». Se disant tenir cette inquiétante tendance à la hausse de la facture d'importation des médicaments des prévisions faites par les grands laboratoires mondiaux, Abdelouahed Kerrar a mis en garde contre «les graves difficultés de trésorerie que cela pourrait causer à la Caisse nationale de sécurité sociale». Tempérant ses propos, l'invité de la Chaîne 1 dira que «quoi qu'on dise sur le renchérissement de la facture d'importation des produits pharmaceutiques, la consommation moyenne des médicaments en Algérie, estimée à 79 dollars par habitant, reste néanmoins, très en deçà de la moyenne mondiale, qui tourne autour de 125 dollars dans les pays à revenu intermédiaire». M.Kerrar rappellera, au passage, que la facture du tabac «représente à elle seule plus de 2,3 milliards de dollars par an, sans parler des conséquences sur le plan sanitaire, qui coûtent énormément d'argent au Trésor public». Dans les propositions formulées par son organisation dans le cadre de la nouvelle mouture sur la loi sur la santé, le président de l'UNOP a plaidé pour «une mise à niveau de la prochaine loi sur la santé avec le segment de la pharmacie, qui reste le parent pauvre du système de santé dans le pays». Abordant les 4èmes journées internationales pharmaceutiques, qui se tiennent depuis hier à Alger à l'initiative du syndicat national algérien des pharmaciens d'officine sous le thème «l'avenir de l'officine», Abdelouahed Kerrar a estimé que la loi sanitaire actuelle «est en déphasage avec la situation du segment de la pharmacie en Algérie, qui couvre 40% des besoins du pays, et l'évolution de l'industrie pharmaceutique nationale».

Au sujet des médicaments contrefaits, représentant un véritable danger pour le consommateur, le président de l'UNOP a expliqué que «tous les médicaments, et même les produits cosmétiques, doivent obligatoirement transiter par le laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques qui veille au grain, même si sa mission, par définition complexe, n'est pas de tout repos».

A la question de savoir si les pharmaciens étaient juridiquement couverts en cas de poursuite judiciaire, l'invité de la radio regrettera «un vide juridique en la matière», appelant le législateur à «combler cette lacune». Liant ce dernier point à celui de la garde de nuit des officines, «pas très respectée» a-t-il reconnu, Abdelouahed Kerrar imputera ce manquement au «sentiment d'insécurité des pharmaciens, souvent victimes d'agressions pendant la nuit de la part d'une certaine catégorie de personnes», a-t-il expliqué. Au sujet de la fabrication en laboratoire de certains virus comme celui de l'Ebola ou le coronavirus dans l'intention de vendre toujours plus de vaccins aux pays importateurs, le président de l'UNOP a estimé que ces «rumeurs ne reposent sur aucune étude sérieuse, ni preuve tangible, du moins pour le moment». Se réjouissant de voir l'industrie pharmaceutique en Algérie gagner des parts de marché au détriment de l'importation, Abdelouahed Kerrar a rappelé que le gouvernement avait fixé en 2010 un objectif de couverture de 70% des besoins nationaux en médicaments, à l'horizon 2014. Expliquant que le segment de la pharmacie «est le seul où le statut d'importateur pur n'existe plus», le président de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie dira enfin qu'une centaine d'unités de fabrication de médicaments et de produits parapharmaceutiques sont en cours de construction dans le pays, «dont certaines devraient entrer en production prochainement».

M. Aziza

L'Algérie enregistre d'énormes pertes dans certaines filières agricoles et «une déperdition dans la production» qui pèsent lourdement sur les caisses de l'Etat. Autrement dit, un facteur de plus qui nous fait perdre davantage de devises avec l'importation des intrants, souvent très mal consommés. C'est ce qu'a affirmé le Dr Idres Nacer, expert vétérinaire et membre de la fondation Filaha, lors d'une conférence de presse qui a eu lieu, hier, à la Safex en prévision de la tenue de la 9^{ème} édition du Salon international de l'agriculture du 19 au 23 novembre au palais des expositions des Pins maritimes. Le docteur Idres a illustré ses propos en citant la filière avicole. Il explique que le poulet algérien est à 99% importé, du fait que l'Etat importe tous les intrants avicoles, aliments de bétail, soja et maïs, matériel biologique, produits vétérinaires, équipements. Le conférencier a affirmé que les pertes ne se limitent pas à l'importation des intrants, il y a d'autres pertes supplémentaires. Il précise que nos aviculteurs consomment deux fois plus que la norme internationale en aliment de bétail pour un kilo de volaille. Et d'affirmer que le poulet dans ce cas est vendu à 300 DA le kilo, alors que son prix revient à l'Etat à 600 DA le kilo. Il a également précisé que le poulet algérien est aujourd'hui bourré d'antibiotiques ce qui constitue un danger de santé publique et une perte économique. Pour Idres, il est urgent aujourd'hui de rompre

radicalement avec le système de polyvalence et de favoriser la spécialisation pas uniquement dans les filières, «mais il faut aller vers la spécialisation de segments des filières», a-t-il recommandé. Car le secteur agricole enregistre des pertes dans la production par manque de spécialisation et de formation. Le conférencier a estimé qu'il est grand temps de réguler toutes les filières et de passer rapidement à la spécialisation, et ce, avant l'ouverture totale du marché algérien en vertu de l'accord d'association avec l'Union européenne et l'Organisation mondiale du commerce, «car on risque gros, c'est la disparition complète de certaines filières mal organisées et mal structurées», a-t-il averti.

Sur un autre registre, le conférencier a exhorté l'Etat de jouer convenablement le rôle qui lui revient, à savoir «la régulation» notamment avec l'objectif d'aller vers l'OMC. Il précise que la question du calibrage des fruits et légumes est aujourd'hui impérative. «Trois calibres doivent être présentés aux clients dans tous les marchés, conformément aux normes internationales», a-t-il déclaré. Et d'ajouter «vendre une pomme de terre pleine de terre à des prix excessifs et pour la même taille et au même prix pour les riches et les pauvres, c'est inconcevable en ces temps».

**LA FLAMBÉE DES PRIX :
«LA DÉRÉGULATION
ENCOURAGE
LA SPÉCULATION»**

Concernant la flambée des prix

Le poulet, la pomme de terre et les exigences de l'OMC

de la pomme de terre, le plus souvent sans raison valable, les membres de la fondation Filaha étaient tous unanimes à affirmer que seule la régulation peut contrecarrer les comportements des spéculateurs.

Le président de la fondation Filaha, le Dr Amine Bensemmane, a affirmé que l'Etat avait lancé un plan Marshall pour organiser la filière de la pomme de terre, l'amélioration de la semence jusqu'à la création des chambres froides de stockage et de production, mais l'Etat a failli dans son rôle de suivi et de contrôle. «Le suivi pour le déstockage dans des chambres froides n'a pas été fait», a-t-il souligné. Et de poursuivre qu'il y a encore de l'anarchie dans les marchés de gros, s'interrogeant comment on va s'y prendre une fois à l'OMC ?

**150 EXPOSANTS
AU SALON AGRO-EXPO**

Le président de la fondation Filaha a affirmé que cette 9^{ème} édition accueillera 150 exposants dont 15 étrangers. Ce salon professionnel organisera en parallèle des conférences «d'une extrême importance» pour le développement du secteur. Il cite «l'agriculture familiale et le développement durable», «l'oléiculture entre inquiétudes et espérances» ainsi qu'une conférence sur «l'eau et l'agriculture». Enfin, les organisateurs du salon tablent sur 15 000 visiteurs professionnels du Maghreb, d'Europe et du reste du monde.

**Raïna
Raïkoun**

Kamel Daoud

Grenoble et notre feuille morte

Faut-il écrire sur la énième hospitalisation de Bouleflika en France ? Presque non. La maladie de ce président est tombée dans le domaine de l'anecdote. On y retrouve le casting de nos misères et banalités : un hôpital français, un dément algérien, une ambulance, quelques TV et un nombre d'articles lassés, mêlant astrologie, analyse et observation des horizons. C'est que cette affaire a lassé : elle n'est ni vie, ni mort, mais une routine. La fonction présidentielle ne garde, de son emploi ancien, que la figure figée de ce monsieur, recevant des étrangers pour prouver qu'il y a une vie, après sa maladie, au reste du monde et pas à son pays. Quand à nous, Algériens, enfermés et suspendus par les pieds à nos astres, on s'est accommodé de cette régence, par défaut, assurée par un premier ministre, entouré de quatre autres premiers ministres dont un homme d'affaires, un frère, un Général repêché et un Kabuki, devenu patron du FLN. En Algérie, on a regardé les TV françaises nous parler d'une affaire qui ne nous concerne presque pas. Ici, ce ne fut pas un événement, ni un non-événement. Mais quelque chose de l'ordre du cycle et de la vie des feuillages : ils viennent, s'étalent, se consomment d'at-

tendre puis se rétractent vers l'éternité. En conclusion, depuis Chadli, on a compris que l'on n'a plus besoin de Président mais seulement de son adresse postale. Même la

question de l'après est devenue secondaire : il n'y a pas de vie avant la mort, pourquoi s'interroger sur une vie après la mort ? Après Bouleflika ? On ne sait pas : on va, seulement, continuer, mâcher, marcher et chercher puis rentrer au soir. Le pays est un point d'eau, pas un forum de civilisation : on va presque suivre les puits de pétrole comme les ancêtres suivaient les sources. Il y a eu annulation du peuple et de la Présidence. Au profit de qui ? Une entité aveugle qui dévore et se défend, maquis obscur, une société anonyme avec des actionnaires que l'on change ou déchois. C'est un Pouvoir mou et sourcilieux, maquisard par essence, occulte par mystique de l'autorité. Alger n'a jamais été Capitale au fond, juste un maquis. L'espace d'un Katibat à l'ancienne où le pseudo a des noms de Roi.

Donc, ce ne fut pas un événement. Il est parti, il s'est allongé, on l'a soigné, il est revenu. Entre temps rien n'a bougé : ni nous, ni le temps. Seulement le sable. Il a dessiné un désert. Puis nous nous sommes, tous, endormis.

Tizi Ouzou

Les occupants d'un bidonville bloquent la RN12

Naït Ali H.

Des habitants d'un bidonville ont bloqué, hier, la RN 12 reliant Tizi Ouzou à la wilaya de Béjaïa, à hauteur de Oued Aissi (7 km, à l'est du chef-lieu de la wilaya) pour réclamer leur logement immédiat. Dès 6h, les manifestants ont investi les lieux, utilisant des pneus et autres objets, pour couper la route à la circulation, contraignant des milliers d'automobilistes à emprunter d'autres itinéraires, pour quitter ou rallier Tizi Ouzou,

depuis le sud et l'est de la wilaya. Des embouteillages monstres se sont formés, alors, sur ces axes routiers. La situation a duré jusqu'en début d'après-midi, quand une délégation des protestataires devait être reçue par les autorités. Durant la même matinée, au chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, des habitants d'une cité jouxtant la cité administrative sont, également, sortis, dans la rue, pour réclamer des logements sociaux, dénonçant l'exiguïté de leurs logements et leur marginalisation, dans l'attri-

bution des logements de type social, depuis des années. Il y a lieu de relever que ces deux actions de protestation, autour de logements, sont intervenues, le lendemain du relogement de 172 familles de deux sites précaires, de la ville des 'genêts'. Mais les promesses de reloger les occupants des deux derniers sites d'habitat précaire, sur le territoire de la commune, n'ont pas dissuadé les occupants de l'un des deux sites, Oued Aissi, d'investir la rue pour réclamer leur logement dans l'immédiat.



GHkomatsu
GROUPE HANAGI KOMATSU

GHKomatsu représentant officiel
de Komatsu en Algérie présent au

**12^e SALON INTERNATIONAL
DES TRAVAUX PUBLICS**

**du 19 au 23 Novembre 2014
à la place Africaine
SAFEX**



Zone Industrielle, Division 7
propriété 16 Rouiba - Alger



Tél. : +213 21 816 670
Fax : +213 21 851 606



Service Commercial
Mob : + 213 560 031 476

ALPOMAC®

Vous cherchez des **professionnels** pour vos travaux
de **dallages & Traitements des sols**

Nous vous accompagnons dans **vos projets** :



DALLAGES

- Réalisation de dallages industriels
- Travaux de bétonnage de planchers
- Mise en œuvre des bétons avec fibres
- Réalisation de chapes autonivelantes



TRAITEMENTS DES SOLS

- Travaux de revêtements de sols en résine époxydique
- Réalisation des sols en bétons imprimés et bétons désactivés
- Ragréage et réparation des sols
- Polissage des sols et revêtements

ALPOMAC®

Bloc K 10, Cité Makam Chahid, Sidi-Bel-Abbès 22000

Tél. : + 213 (0) 48 77 03 17 - (0) 48 77 01 40 - Fax : + 213 (0) 48 77 03 01

E-mail : info@alpomac.com / commercial@alpomac.com

Contact commercial : + 213 (0) 560 973 015 / + 213 (0) 560 051 519

ETB - BENACEUR NABIL
ENTREPRISE DE TRAVAUX BATIMENT
EN TOUT CORPS D'ETAT
Adresse : N° 56 BLOC E CITE 200
LOGEMENTS AZOUZ
WILAYA DE SIDI BEL ABBES

A MONSIEUR LE DIRECTEUR DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
DE LA WILAYA D'AÏN-TEMOUCHENT

Objet : Réponse / 1ère Mise en demeure N° 2271/WAT/DSP/2014 ; parue au quotidien " LE CARREFOUR D'ALGERIE " sous le N° 31016780 du 09/11/2014/ANEP.

Projet : REALISATION D'UN EPSP A BENI SAF / WILAYA AÏN TEMOUCHENT,
PAR MARCHÉ N° 015 DU 22/01/2013.

En réponse à ma lettre datant du 06/11/2014, et en réponse à la première mise en demeure citée en objet, par laquelle vous me demandez impérativement d'exécuter les travaux selon les recommandations du BET chargé de suivi du projet en question.

Sur ce, je vous réponds que le contenu de cette mise en demeure est **imprécis**, néanmoins le BET est chargé **uniquement** du suivi, alors comment ce dernier peut-il procéder à des modifications et la suppression du deuxième étage entier et une cage d'escaliers déjà réalisés à 90% (coffrage et ferrailage achevés à 100%) sans consulter le premier maître d'œuvre chargé de l'étude et sans approbation des services du CTC, or que les fondations ont été réalisées avec une descente de charges calculée en R+2 (ossature et béton) au lieu de R+1, sans tenir compte les deniers publics.

Afin d'éviter toutes mesures coercitives à mon encontre comme il a été précisé dans la mise en demeure, je vous propose le règlement du litige dans un intérêt général sauf avis meilleur de votre part ; par la procédure suivante :

- * Prévoir un décompte provisoire des travaux déjà réalisés à démolir.
- * Etablir la modification des plans d'exécution en R+1 au lieu de R+2 approuvés par les services de CTC.
- * Etablir un ODS d'arrêt justifiant le retard depuis le commencement du litige né à l'occasion de la suppression des escaliers et du dernier niveau.

L'Entreprise

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération
de ZEISS, Germany combine
pour la première fois
dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant
la technique du RELEX
pour créer le capot cornéen
et le lenticule cornéen
en même temps afin de corriger
la Myopie et l'Astigmatisme.
Aujourd'hui, il est à votre
disposition à la

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat
du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

L’Algérie veut pêcher plus de thon

Moncef Wafi

L’Algérie pêchera-t-elle plus de thon en 2015 ? La réponse ne saura tarder puisque la Cicta, (Commission internationale pour la conservation des thonidés de l’Atlantique et en Méditerranée), est depuis une semaine à Gênes pour décider d’un nouveau quota de pêche annuel. Les 48 membres de la Cicta, dont l’Algérie, l’UE, les Etats-Unis d’Amérique, le Japon et les pays méditerranéens, entre autres, suivent avec intérêt des négociations qui s’annoncent prometteuses pour trouver un accord sur un quota à revoir à la hausse. Mais l’optimisme des pêcheurs est tempéré par le comité scientifique de la Cicta, qui préconise un relèvement «graduel et modéré» du quota, devant les incertitudes des modèles d’évaluation et de projection, expliquent les scientifiques qui prônent, au même titre que les ONG, une plus grande prudence. La Cicta, l’autorité de régulation de la pêche au thon, se trouve ainsi confrontée à l’insistance des pays pêcheurs de revoir à la hausse le quota qui a été fixé pour 2013 et reconduit en 2014 à 13.400 tonnes après la reconstruction du stock de reproducteurs de thon rouge de l’Atlantique-Est et la Méditerranée, évalué à 150.000 tonnes en 2008 et qui est remonté à 585.000 en 2013. Un stock tombé au plus bas dans les années 2000 du fait de la surpêche et qui a poussé la Cicta à mettre en place un quota drastique depuis 2007. L’Algérie, dont le quota est de 243 t depuis 2013, devra logiquement voir sa part de pêche revue à la hausse mais s’inscrit déjà dans

Pour une «journée mondiale du vivre ensemble» Cheikh Bentounès marche à Cannes

Ziad Salah

Hier, Cheikh Khaled Bentounès, chef de la zaouïa Al-Alaouiya, a dirigé une marche à Cannes avec les représentants des deux autres religions monothéistes et les représentants de la religion bouddhiste. Ces religieux ont sillonné les rues de Cannes pour réclamer l’instauration par les Nations unies d’une « journée mondiale du vivre ensemble ». L’information nous est confirmée par le chargé de communication de Cheikh Bentounès. L’instauration de cette journée « du vivre ensemble » où toutes les différences, notamment religieuses, doivent être bannies, semble le terrain de bataille du chef de la zaouïa Al-Alaouiya. Lors de la clôture du congrès international féminin, tenu à Oran la fin du mois dernier, Cheikh Bentounès a annoncé son initiative. Une pétition allant dans ce sens est lancée dans les quatre coins du monde. Cette initiative vient au moment où l’islam, à cause des mouvements terroristes qui s’en réclament, est stigmatisé et assimilé à l’inspirateur de la violence, culturelle notamment. Se réclamant du soufisme, Cheikh Bentounès plaide pour la pacification des relations entre les hommes. Dans ce sens, il estime que les femmes, porteuses de la vie, sont un vecteur de la paix. D’où l’organisa-

Un marin philippin blessé secouru au large de Jijel

Un marin philippin, victime d’une fracture au genou, à bord d’un navire marchand, battant pavillon finlandais, a été secouru, samedi, par les forces navales algériennes à 150 miles, au nord des côtes jijeliennes, a appris l’APS, hier, auprès du groupement territorial des gardes-côtes de Annaba. L’opération de sauvetage a été effectuée au

l’optique d’une modification de la répartition du quota, tout comme la Turquie, la Libye ou encore l’Egypte. Une position qui ne plaît pas trop aux Européens et plus particulièrement les Français inquiets des demandes de «certains pays de revoir la répartition», dira le représentant des pêcheurs français. «Le risque est que l’UE ne bénéficie pas assez du relèvement du quota», expliquera ce dernier. Détentrice de plus de 59% de la pêche autorisée, l’UE propose d’accroître le quota de 20% par an sur trois ans pour le porter à 23.155 tonnes en 2017. D’autres pays ont demandé une hausse plus forte encore, notamment le Japon pour 2015.

Rappelons que l’Algérie a dû batailler pour retrouver son quota puisqu’en 2010 à Paris, son absence à la réunion de la Cicta, avait donné lieu à un démembrement de son quota de pêche au thon qui a été réparti alors sur plusieurs autres pays membres (Maroc, Egypte, Croatie et Libye). Durant cette réunion, la Commission n’avait alloué à l’Algérie qu’un quota de 138 tonnes avec le prétexte qu’elle n’avait pas réussi à pêcher son stock de 680 t de thon. En 2014, l’Algérie a pêché et pour la deuxième année consécutive la totalité de son quota depuis que la pêche au thon rouge est confiée aux seuls armateurs algériens. Les responsables du secteur avaient déclaré alors que l’Algérie va demander à augmenter son quota qui est passé de 143 tonnes en 2011 à 243 tonnes actuellement.

Du côté des associations de protection de la nature, l’éventualité de voir croître le quota de pêche de 60% en trois ans fait frémir.

Rosetta, le G20 et le président turc Etonnante affirmation du président turc Tayyip Erdogan, les navigateurs musulmans auraient découvert l’Amérique trois siècles avant les Européens. C’était au lendemain où la sonde Rosetta lançait son robot Philae sur la comète Tchouri et la veille du Sommet du « G20 ».

Bruxelles :
 M’hammedi Bouzina Med

Mercredi, la sonde spatiale Rosetta larguait son robot Philae sur la comète Tchouri à plus de 500 millions de kilomètres de la terre. Vendredi, le chef de l’Etat turc, Recep Tayyip Erdogan, apprenait aux chefs musulmans d’Amérique latine réunis en colloque à Istanbul que « ce sont des navigateurs musulmans qui ont découvert le continent américain trois siècles avant Christophe Colomb, exactement en 1178 ». Il étaye sa thèse en citant un article publié en 1996 par un certain Youssef Mroueh, chercheur et historien musulman. Les navigateurs musulmans auraient aperçu « une mosquée sur l’île de Cuba » lors de leur approche des terres américaines.

Les astrophysiciens, ingénieurs et autres chercheurs de plusieurs agences spatiales en Europe et aux USA suivaient en temps réel l’approche du robot Philae de la comète Tchouri et informaient le monde, minute par minute, sur les aventures de Rosetta et Philae. Ils leur a fallu 10 ans de calculs, patience et suivi pour un moment de gloire dédiée au génie de l’humanité. A Istanbul, c’est un chef d’Etat qui, en une phrase, a rappelé le génie des musulmans au moyen-âge. Rosetta et Philae annoncent l’avenir, Erdogan et les chefs musulmans d’Amérique latine évoquent le passé. Le monde entier regardait les images de la comète Tchouri trans-

mises par la sonde Rosetta. Erdogan évoquait l’image d’une mosquée vue sur l’île cubaine en 1178. Logiquement, en suivant bien l’affirmation du président turc, c’est bien avant 1178 que les navigateurs musulmans auraient découvert l’Amérique puisque ils aperçurent une mosquée. D’autres musulmans les ont donc précédés, ont eu le temps de s’installer, de convertir les habitants de l’île et de construire une mosquée. En cette année de 1178 dont parle le président Turc, Ibn Rochd (Averroès pour les Occidentaux) subissait déjà à Grenade (Espagne) les foudres de ses contemporains musulmans : autodafé de ses prolifiques écrits philosophiques, scientifiques et religieux. Exil et mort dans l’isolement à Marrakech. Moins d’un siècle après sa disparition, c’est l’autre musulman Ibn Taymiya qui gagnait en célébrité et en influence : rigorisme, enfermement doctrinal et chasse aux esprits libres. Deux siècles après, chute de l’empire musulman et de Grenade : 1492, année même ou Christophe Colomb découvrirait l’Amérique. Samedi 15 novembre 2014, près de six siècles après la chute de Grenade, les vingt pays les plus forts économiquement et industriellement se réunissaient à Brisbane, en Australie, autre continent découvert par les Européens au 17^{ème} siècle, pour organiser la gestion des affaires du monde : le « G20 ». Il a été question de régulation de la finance internationale, de climat, de bataille géostratégique autour de la

Tizi Ouzou Les assassins d’un entrepreneur condamnés à mort

Nait Ali H.

Les deux auteurs de l’assassinat d’un entrepreneur sur son chantier suivi de la dissimulation de son corps dans une plate-forme ont été condamnés, hier, par le tribunal criminel de Tizi Ouzou à la peine de mort. Les deux prévenus Z.Rabah et

T.Ferhat, employés chez la victime K.Karim (29 ans) ont, pour rappel, été reconnus coupables des faits qui remontent à mai 2012 quand l’entrepreneur, natif de la région d’Ain El-Hamam (54 km au sud-est de Tizi Ouzou) qui se trouvait sur l’un de ses chantiers situé entre Oued Aissi et Irdjen (10 km à l’est de la wilaya

M’sila 25 quintaux de tabac séché saisis

Les éléments de la Gendarmerie nationale de M’sila viennent de procéder à la saisie de 25,2 quintaux de tabac séché dans une exploitation non déclarée située dans la commune de Maârif, a-t-on appris, dimanche, auprès du groupement territo-

rial de ce corps constitué. Agissant sur information, les gendarmes se sont déplacés dans cette commune pour procéder, sur ordre du procureur de la République, à une perquisition ponctuelle par la saisie du tabac en question, représentant une valeur de

Tiaret Deux morts dans un accident de la route

Un terrible accident de la circulation s’est produit, dans la soirée de samedi, coûtant la vie à deux personnes, a-t-on appris, auprès de l’unité principale de la Protection civile de Tiaret. En effet, deux personnes, le conducteur, âgé de 34 ans, et un membre de sa famille, tous deux originaires de la ville de Tiaret, se trouvaient à

hauteur du quartier d’Es Sénia, à la périphérie sud de la ville de Tiaret, quand le véhicule a fait une embardée, avant de faire plusieurs tonneaux. Les deux occupants de la voiture ont, malheureusement, péri sur le coup, et leurs corps transférés à la morgue de l’hôpital « Youcef Damardji » de chef-lieu de wilaya. Une enquête a été

Un ex-détenu à Guantanamo jugé le 8 décembre

Le procès d’Ahmed Belbacha, un ex-détenu de la prison militaire américaine de Guantanamo (Cuba), accusé “d’appartenance à un groupe terroriste activant à l’étranger”, reprendra le 8 décembre prochain, a-t-on appris hier auprès du parquet général de la cour d’Alger.

Ahmed Belbacha avait déjà été condamné par la justice algérienne en 2009 (par contumace) à 20 ans de réclusion criminelle, avant qu’il ne soit extradé vers l’Algérie par les autorités américaines en mars 2013. Arrê-

té au Pakistan au mois de janvier 2002, il avait été ensuite transféré à la prison militaire de Guantanamo, installée à Cuba dans le sillage de l’intervention américaine en Afghanistan, après les attentats terroristes du 11 septembre 2001 à New York.

Les autorités américaines, qui l’avaient jugé et déclaré innocent en 2007, avaient accepté de l’extrader vers l’Algérie. Mais cette extradition n’a eu lieu qu’en 2013 à cause de son refus d’être extradé vers l’Algérie. Cette affaire avait fait l’objet d’un re-

de Tizi Ouzou) n’avait soudain plus donné signe de vie.

Une fois sa disparition signalée aux gendarmes de la localité, des investigations ont été entreprises et ont abouti, moins d’une semaine après, à la découverte du corps de la victime et l’arrestation des deux mis en cause.

l’ordre de 8 millions de dinars, cultivé illégalement sur une superficie d’un hectare. Le produit de la saisie a été remis aux services des Domaines publics, tandis que l’enquête se poursuit pour établir les tenants et aboutissants de cette affaire.

ouverte, par les services de la Sûreté de wilaya, pour élucider les circonstances de ce terrible drame. La semaine dernière, quatre autres personnes, dont une femme, ont été tuées et douze autres blessées dans un accident de la route, près de la localité de Sidi Bakhti, au sud de la wilaya de Tiaret.

El-Houari Dilmi

port lors de la première session criminelle de 2014, le juge Abdennour Amrani qui présidait alors le tribunal criminel avait décidé de renvoyer cette affaire à la deuxième session de 2014. Le dossier du prévenu ne comportait ni procès-verbaux ni un rapport psychiatrique, qui puisse déterminer sa responsabilité pénale “sur les faits qui lui sont reprochés”, selon le magistrat, qui avait ordonné “que l’accusé soit entendu par un juge d’instruction (sur les faits qui lui sont reprochés)”.

Avec l'éclosion d'internet et surtout la floraison des réseaux sociaux dans le pays, Facebook en particulier, l'information est actuellement diffusée à la célérité de la lumière. Tu peux être informé plus vite que le ministre de l'Information de ton pays si une nouvelle est balancée aussitôt sur la toile et que tu sois au même moment connecté ou tu reçois une alerte instantanée si tu es abonné. C'est inimaginable !

L'information, ce nerf de la guerre



Par Mohammed Beghdad

Cela aurait été impossible, il y a quelques années où il fallait que tu sois abonné à une ou plusieurs agences. Si on nous parlait hier de cette extraordinaire percée, personne n'y aurait cru. C'eût été de la science fiction. Et pourtant, ce qui nous arrive, se passe dans un monde bien réel. Ou l'on suit le train ou l'on reste en retard sur le quai. Tu vis dans l'ère de la mondialisation dont tu ne peux rien dissimuler. On est surveillé H24 par les satellites qui tournent autour de nos têtes.

Les rues de chacune de nos villes sont photographiées tous les jours et actualisées sur Google Earth et que n'importe quelle être à travers le monde peut les consulter à sa guise d'un seul clic de son doigt. Ta maison est donc visitée à chaque seconde de la journée sans aucune tape à ta porte ni par la force d'un permis de perquisition. Alors que sur terre, dans ce pays, on continue à te proscrire de prendre en photo un édifice public pour cause d'interdiction par mesure sécuritaire. Reste-t-il encore un angle qui n'est pas connu par les puissances qui règnent sur terre, mer et ciel de par leur envahissante technologie ?

Tes moindres gestes sont épiés. Si tu oses dénoncer ce voyeurisme à grande échelle, tu es vite mis à l'index. La souveraineté n'est que partiellement acquise. Elle est malmenée tous les jours sans que tu puisses te défendre. C'est la loi du plus fort qui domine de par sa voix hautaine et déterminée. La tienne est inaudible. Elle est complètement écrabouillée. Couper internet est vu par les puissants pays conquérants comme une entrave à la liberté de s'informer. On n'y peut rien à force de traîner dans le bas du classement. Ce sont aussi les conséquences de nos politiques désastreuses qui ne prévoient rien à l'horizon en regardant juste autour des pieds. À force d'interdictions, c'est le revers de la médaille qu'on découvre au bout du compte. Toutes les censures sautent les unes derrière les autres sans que l'on n'y puisse réagir. On est soumis au diktat de celui qui fait le monde actuellement. À force de subir, l'on est complètement figé. On est emporté par le tourbillon en se noyant davantage.

Cette percée du web a donc tout changé, presque bouleversé tout le paysage de la communication dans le monde. Avec l'arrivée de la technologie de la téléphonie mobile 3G, aucun point du pays ne peut y échapper. On comprend bien maintenant pourquoi l'introduction de cette nouvelle technologie a été retardée. Mais on ne peut affronter la technologie qu'avec les mêmes armes. On est vite soumis. Avec le développement inouï des Ntic, demain, on n'aura certainement pas besoin d'agrément pour se brancher. À partir de ton

smartphone, tu deviens le centre d'intérêt du monde si tu émet une information originale. La plus petite, soit-elle, sera enflée au fur et à mesure du temps en parcourant des milliers de kilomètres à la seconde. En une fraction, elle ferait déjà plus d'un tour du globe. Rien ne pourrait arrêter son ascension. C'est incroyable ce qu'un pays ne peut plus maîtriser comme diffusion de l'information sauf bien sûr les Usa et les grands de ce monde qui l'ont créée dans un but d'asseoir leur supériorité et en même temps de collecter, de colossales données à travers la planète qui l'ont façonnée aux dimensions d'un petit village.

Chaque internaute est devenu un point qui consulte, lit et diffuse à tout instant tout ce qu'il passe à travers son compte. Il devient un acteur de l'information. Je serai tenté de dire qu'il en est un élément de ces millions de ses anonymes soldats. Chaque pion est un point essentiel et important de cette toile d'araignée qui a tissé tout doucement ses fils à travers les êtres humains de la terre. Il y a des pays qui travaillent sur le long terme tandis que d'autres en consentent.

Qu'elle semble lointaine l'époque de Boumedienne. On ne saurait jamais ce qu'il adopterait comme position s'il était toujours de ce monde. Le seul moyen de s'informer d'alors, furent les journaux étatiques, les quotidiens El-Moudjahid et Echaab à l'échelle nationale. Au niveau régional, c'étaient La République à l'ouest et Ennasr à l'est. Il y avait aussi deux hebdomadaires, Révolution Africaine, l'organe du parti (Il faut comprendre le Fln) ou le fameux Algérie-Actualité.

On attendait sagement le matin pour s'acheter ces éditions où les éditoriaux suivaient à la lettre la politique prônée. Aucune phrase mal placée ou un mot banni même entre les lignes ne furent tolérés. Tout était tamisé, de la Une jusqu'à la dernière page sportive et entre elles, celle de la nécrologie. On devait sacrifier le régime du matin au soir et où la plus petite des contradictions ne s'exprimait. C'est vrai que le pays sortait à peine du joug colonialiste et c'était peut-être la seule politique en vogue et au vu des circonstances historiques de la bipolarisation mondiale avec un monde divisé en deux antagonistes camps.

De deux choses l'une, ou bien suivre la voie du monde occidental dont était issue la France coloniale, chose impensable et inconcevable en 62, ou le choix d'opter pour la politique socialiste qui a été épousée pratiquement par tous les peuples qui jouissaient de leur indépendance. Aucune autre voie n'émergeait, mis à part ces deux choix. C'est comme si c'était deux mondialisations mais farouchement opposées. Tu ne dois pas être neutre, ou bien tu es avec le premier et tes ennemis, ce sont les autres ou vice-versa. Le socialisme dans lequel bernait l'Algérie, et le communisme dans sa version extrême, n'admettaient aucune autre pensée, toute liberté d'expression était étouf-

fée. Tout le monde devait réfléchir dans le sens de la pensée unique. Même le silence était complice. Quant aux opposants, ils devaient disparaître à jamais du champ visuel, en croupissant dans les geôles ou en sauvant leur peau dans l'exil à jamais même si on a été un des anciens guides de la révolution à l'instar de Boudiaf ou d'Aït Ahmed. Alors, oser parler en évoquant le contraire, tu devais ne faire confiance même pas à ta propre ombre. C'est donc dans ces conditions que l'information avait vécue avec toutes ces contradictions. Tu devrais tourner ta langue deux fois avant de prononcer un seul petit mot. Les sorties du territoire national étaient délivrées au compte-goutte par les chefs de daïra par la crainte de la contamination étrangère et cette liberté d'expression.

Le Jt de la Rta s'ouvrait sur les activités du président du conseil, ensuite sur ses ministres et enfin des reportages sur le terrain. On était aux anges lorsqu'on parlait de ton village et enfin la dénonciation de la politique impérialiste américaine des citoyens d'un village aux fins fonds du pays. C'était là l'expression du nif des algériens qui semblaient vivre dans un autre monde. Quarante années après, la réalité nous a rattrapés. On découvre que le monde dans lequel on nous a fait miroiter n'existe plus. Il a disparu subitement et enterré avec toutes ses aspirations. Tout a une fin, malheureusement.

Vint ensuite Chadli et ses réformes comme président fraîchement installé. On commençait un peu à délier la langue. Au point de vue de la circulation de l'information, les choses incitaient à bouger. On autorisait des journaux étrangers à y entrer au pays, principalement francophones, mais les ciseaux étaient toujours là, à veiller scrupuleusement. Au niveau local, l'hebdomadaire Algérie-Actualité était un fleuron en la matière. De belles plumes faisaient alors leurs apparitions. Ils ne crachaient pas dans la soupe, mais touchaient sur les plaies, là où ça faisait mal. Chaque fin de semaine, on attendait inlassablement le nouveau numéro que l'on avalait d'un seul trait. On assouvissait notre manque d'analyses concrètes qui sortaient de l'ordinaire ambiant.

Une brèche s'était ouverte et qu'il fallait exploiter, ne cessait de pousser jusqu'à l'explosion d'octobre 88. Là, tout s'était envolé en éclats. Les réformes arrivaient à toute vitesse, accélérées par le mouvement sur le terrain. Des journaux, disons libres par rapport à la ligne officielle, voyaient le jour dès l'automne 1990. L'avènement du Soir d'Algérie était un événement extraordinaire. On l'attendait tous les soirs avec ses nouvelles très fraîches. Il se vendait comme de petits pains. On faisait la queue pour l'acquérir et le lire ensuite à la

maison au chaud avant de se coucher. Ce fût un plaisir immense. D'autres journaux, El Watan, l'Hebdo libéré, le Quotidien d'Oran, le Jeune Indépendant,...suivaient le même chemin.

Les ventes ne pouvaient suffire à elles seules. Pour s'implanter dans la durée au sein du champ de la presse écrite, la manne publicitaire de l'Anep amortissait toutes les charges. C'était aussi une épée de Damoclès qui pesait sur la tête de ces journaux de cette ère nouvelle. Jusqu'à ce jour, ces journaux, subissent la politique des deux poids, deux mesures afin d'infléchir sa ligne éditoriale ou de le voir disparaître à jamais, ce nerf de la guerre. Quant aux journaux officiels, ils seraient depuis assez longtemps morts si ce n'étaient pas les subventions du trésor public et les rentrées publicitaires qui les maintiennent toujours en vie.

Cette percée du web a donc tout changé, presque bouleversé tout le paysage de la communication dans le monde.

Avec l'arrivée de la technologie de la téléphonie mobile 3G, aucun point du pays ne peut y échapper. On comprend bien maintenant pourquoi l'introduction de cette nouvelle technologie a été retardée.

Je peux aisément compter sur les doigts de la main en combien de fois, depuis 35 ans, j'ai acheté de numéros de ces journaux, que je dirais, sont dans un coma irrémédiable.

Malgré ces procédés d'un temps révolu, la circulation de l'information gagne de jour en jour énormément du terrain. Les réseaux sociaux n'arrêtent pas de progresser, de grignoter tous les îlots infranchissables. Selon une étude datant de ce dernier juin 2014, l'Algérie compte à peu près sept millions de facebookiens sans compter la totalité des internautes [*]. Les jeunes de moins de 30 ans représentent les trois quarts de ce chiffre. Durant les cinq premiers mois de cette année, c'est un million de nouveaux utilisateurs qui se sont inscrits sur ce réseau. Facebook devient ainsi le meilleur moyen de s'informer. De plus, on peut choisir ses sources à sa convenance en s'abonnant à l'inimaginable source.

Une guerre impitoyable de l'information se déroule sous nos yeux, mais les médias publics ne veulent pas encore sortir de leur torpeur en se croyant être toujours le nombril du pays. A défaut, nous sommes soumis à l'autoroute d'information du net où on ne peut distinguer l'information de la désinformation.

EL-TARF

Bureaux de poste :
difficile de se faire payer le samedi

A. Ouelaa

C'est devenu quasi cyclique, chaque samedi, avec les bureaux d'Algérie-Poste qui peinent à payer leurs usagers. Du coup, la chose est très mal perçue par tous ceux qui cherchent à retirer de l'argent par cette journée, synonyme de repos, pour la plupart des fonctionnaires et tous ceux qui perçoivent de l'argent

par CCP. En effet, c'est vers 11h, tout au plus, que les préposés aux guichets vous disent qu'il n'y a plus d'argent, et qu'il faut revenir le dimanche.

En ce sens, en dehors du chef-lieu de wilaya, à un degré moindre, à El Kala, il faut galérer dans les autres bureaux, des autres communes, sans pour autant trouver un sou. C'est le cas de Chihani, Chébaïta Mokhtar, Besbes, sans oublier Dréan, qui, de

loin, reçoit plus que n'importe quel autre bureau, des usagers qui viennent même des communes d'autres wilayas comme Annaba, Souk Ahras et Guelma. Selon des receveurs de bureaux de poste, le problème des liquidités se pose, parfois, le samedi qui coïncide avec la journée de repos des banques et la difficulté de disposer de la sécurité nécessaire dans le transport des fonds.

ANNABA

Programme d'appui à l'emploi

Un séminaire régional sur le projet d'appui au secteur de l'emploi, mené dans le cadre de la coopération, entre l'Algérie et l'Union européenne, a réuni, samedi à Annaba, 120 cadres de 20 antennes de l'Agence nationale de l'Emploi (ANEM). Diverses questions, liées au nouveau système d'information de l'ANEM et au procédé de l'approche par compétences, ont été débattues, en plus de la présentation des réalisations effectuées dans le cadre de l'exécution du programme de mise à niveau et d'accompagnement du secteur de l'emploi. Outre la for-

mation et la requalification des ressources humaines, le réseau de l'ANEM a connu des opérations de mise à niveau qui ont concerné son système d'information et les procédures d'inscription et d'échanges de données, a souligné le représentant du directeur général de cette agence, Rachid Saoudi.

Selon ce responsable, le développement des performances de l'ANEM est tributaire de la maîtrise de son système d'information, conçu au titre du programme d'appui à l'emploi, afin de mettre en place un réseau informatisé, basé sur la nomenclature des mé-

tiers et offrant un service reposant sur l'approche par compétences. Les participants ont, également, suivi des exposés sur les actions réalisées pour la modernisation du système d'information, des échanges et de l'exploitation des données, ainsi que les opérations de recyclage des cadres de l'ANEM. Cette agence nationale a recensé, à l'échelle nationale, entre janvier et octobre 2014, plus de 1,6 million de demandes d'emploi, dont 76% émis par les moins de 35 ans, selon M. Saoudi qui a fait état du placement de 300.000 demandeurs dans le secteur économique.

«Lire en fête»

Les participants au 6^{ème} Séminaire national sur les bibliothèques, ouvert samedi, à Annaba, ont affirmé que les efforts déployés, en Algérie, pour promouvoir le livre et la lecture ont permis de «stabiliser les publications, à l'échelle nationale, à hauteur de 1.000 titres par année depuis 2007». Les intervenants au cours de cette rencontre, tenue au palais de la Culture et des Arts 'Mohamed Boudiaf', ont estimé que des initiatives telles que les bibliothèques itinérantes et les festivals «lire en fête» sont des «indicateurs positifs» de la

réhabilitation du livre et de la lecture. Il a, également, été relevé que le réseau de bibliothèques publiques, comptant 22 bibliothèques principales et plus de 550 bibliothèques communales, à travers le pays, s'est étoffé d'environ 4.000 exemplaires d'ouvrages nouveaux. Ce «capital» d'infrastructures et de fonds livresques devrait être, a-t-on estimé, de nature à rétablir l'engouement pour la lecture. Initiée, conjointement, par la direction de la Culture et le Laboratoire de recherche «la voie de l'Algérie vers

la société du savoir», de l'université Constantine 2, cette rencontre donnera lieu à la présentation de 14 communications sur «le rôle des bibliothèques dans le développement culturel», «état des lieux des bibliothèques, en Algérie», «le rôle des médias dans l'encouragement de la lecture» et «les espaces publics de lecture pour enfants».

Une exposition-vente de livres est organisée, en marge de ce séminaire de 3 jours, qui réunit des universitaires de Annaba, Constantine, Oran, Sétif, Guelma et Tébessa.

TIZI-OUZOU

Diabète chez les jeunes :
la sonnette d'alarme !

Des médecins ont exprimé, samedi, à Tizi-Ouzou, leur «inquiétude», devant la hausse, ces dernières années, du diabète de type I, chez les jeunes. Intervenant, lors d'une journée de sensibilisation, sur cette maladie, organisée par l'Association des diabétiques de la wilaya, les docteurs Benassil et Bechekef et le professeur Zatout, ont souligné que des jeunes dont la moyenne d'âge est de 25 ans, sont, de plus en plus, touchés par le diabète insulino-dépendant. «Cette situation est induite par plusieurs facteurs liés à une mauvaise hygiène de vie, tels que la sédentarité, la pollution, les conditions socioprofessionnelles et un régime alimentaire riche en gras et en sucre», ont-ils estimé.

Selon les chiffres communiqués par l'Association des diabétiques de la wilaya, sur 7.858 personnes atteintes de

diabète de type I (insulino-dépendant), au moins 2.948 sont âgées entre 15 et 30 ans et 2.765 entre 30 et 45 ans. Le nombre d'enfants diabétiques insulino-dépendants est jugé, lui aussi, «élevé» puisqu'il est de 1.179 cas. L'Association a, aussi, recensé, dans cette même catégorie, un total de 275 diabétiques âgés de moins de 5 ans. Pour prévenir cette maladie, les conférenciers ont conseillé, à l'assistance, venue nombreuse, assister à cette journée de sensibilisation, placée sous le thème : «Ensemble pour que le diabète ne soit plus une fatalité», d'améliorer leur mode de vie par la pratique d'un sport ou du moins par une demi-heure de marche quotidienne, de varier leur alimentation, en mangeant plus de fruit et de légumes et d'apprendre à gérer les situations conflictuelles.



Ph. : Rachid K.

GHARDAÏA

Six milliards de dinars pour l'Agriculture

Un investissement public de six milliards de dinars a été mobilisé pour l'électrification des périmètres agricoles et l'ouverture de pistes agricoles, à travers la wilaya de Ghardaïa, au cours des deux prochaines années, a-t-on appris auprès du directeur des Services agricoles (DSA).

Cet investissement permettra l'ouverture de 660 km de pistes d'accès aux périmètres agricoles, pour 1,1 milliard de DA, et la réalisation de 967 km de réseaux d'électrification, pour un montant de 4,9 milliards de DA, à travers les zones agricoles des différentes communes de la wilaya, a précisé M. Ali

Bendjoudi. Ce financement a été dégagé, sur la base d'une étude minutieuse de l'état actuel et des potentialités réelles du secteur de l'Agriculture, dans la wilaya, a-t-il ajouté.

Ces actions, qui viennent d'être lancées, s'assignent pour objectif de promouvoir le secteur agricole, dans la région qui dispose, déjà, de grande potentialités agropastorales, a-t-il indiqué en soulignant que cet effort est dicté par l'importance qu'occupe le secteur de l'Agriculture, dans l'économie locale, mais aussi, par les plus-values qu'il permet de générer et les emplois susceptibles d'être créés. Le

développement socio-économique que connaît la région de Ghardaïa se poursuit grâce aux multiples actions réalisées ou programmées, dans les différents secteurs, dans le cadre d'une approche globale et participative.

«L'Etat a déployé des efforts inestimables pour la mobilisation de l'eau et la mise en place de réseaux d'irrigation de goutte à goutte, dans les périmètres agricoles, dans toute la région de Ghardaïa, en vue de se prémunir des aléas climatiques et d'exploiter, rationnellement, la ressource hydrique», a soutenu le directeur des Services agricoles de la wilaya.

BOUIRA

Ils égorgent leur frère
pour une histoire d'argent :
20 ans de prison

Farid Haddouche

La cour criminelle de Bouira a condamné, avant-hier, 2 frères, (MD) et (SD), à la sentence de 20 ans de prison ferme. Par contre, une autre accusée ; répondant aux initiales (CD), et qui se trouve être la sœur des 2 accusés, a été condamnée à 6 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 20.000 DA. Le délit retenu contre les prévenus est l'homicide volontaire avec préméditation. Cette affaire s'est passée, durant l'année 2013, lorsqu'une découverte macabre a été faite. Il s'agissait du frère des 2 accusés qui a été trouvé mort, égorgé, à l'intérieur de son domicile, au village Ain Chriki, dans la commune de Djebahia, située à une dizaine de kilomètres, à l'ouest du chef-lieu

de wilaya, Bouira. Après constatation, une enquête fut ouverte par les services compétents qui a abouti à l'arrestation des trois mis en cause, à savoir : les 2 frères MD et SD et leur sœur CD. Les soupçons du meurtre de leur frère ont été, immédiatement, portés sur les 3 suspects, quand les enquêteurs ont découvert que la victime venait de toucher une importante somme d'argent, estimée à 150 millions de centimes. Des compensations perçues pour le passage, sur ses terres, des conduites, provenant du grand projet des transferts d'eau, à partir du barrage de Koudiet Acerdoune. Ainsi, la tentation de l'argent et des biens terrestres font, souvent, perdre la raison aux êtres humains, jusqu'à ce qu'ils versent, un jour, dans le crime.

Grève à l'université

Après que les étudiants du pôle universitaire aient donné le ton, depuis quelques jours, pour annoncer une grève ouverte, en formulant des revendications, entre autres, la modernisation des laboratoires, l'ouverture d'un centre d'informatique et la participation des syndicats des étudiants aux états généraux de l'Enseignement, voilà, qu'avant-hier, une autre grève s'est déclenchée au département des Sciences économiques. Cette fois-ci, il a été rapporté par les étudiants, que la grève a été décidée, suite à l'exclusion de trois étudiants, en Sciences économiques, auxquels il a été signifié l'interdiction d'accès au campus, par l'administration, la cause serait «leurs activités syndicales», selon des étudiants syndicalistes. Ces derniers ont ajou-

té que «l'exclusion devrait se faire, conformément, aux procédures réglementaires et non sur une simple décision, sans qu'il n'y ait recours à un conseil, voire à une commission de discipline qui doit statuer sur le cas». A partir de ces constatations, un mouvement de solidarité s'est constitué, hier, à l'université 'Akil Mohand Oulhadj'. Une marche de protestation devait être organisée pour exiger l'annulation de cette mesure et la réintégration des étudiants concernés, mais elle a été, finalement, annulée, au dernier moment, par les étudiants qui ont décidé, à la place, d'une assemblée générale. Hier, les étudiants grévistes s'affairaient à élargir leur mouvement de grève à d'autres départements, afin de faire pression sur l'administration et la contraindre à lâcher du lest. **F. H.**

Le livre amazigh fait son salon

Le 9^{ème} Salon du livre et du multimédia amazighs s'est ouvert, samedi, à la Maison de la Culture 'Ali Zaâmour' de Bouira, avec la participation de quelque 200 exposants, venus de plusieurs wilayas du pays, a-t-on constaté. Placée sous le signe : «Pour un renforcement des dispositifs d'encouragement de l'écriture, en tamazight», cette manifestation livresque et culturelle, organisée par le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA), a été inaugurée, en présence d'un public nombreux, dont des écrivains, des éditeurs ainsi que des enseignants et chercheurs en tamazight.

Devant se poursuivre, jusqu'au 18 du mois, ce salon, qui a connu une halte de deux années, est marqué, notamment, par l'exposition de onze titres de la collection classique du HCA «Idles Negh» (notre culture), ainsi que de deux titres de la collection «Imenza negh» (nos aînés). L'exposition renferme, aussi, une trentaine de manuscrits des Aurès et une quarantaine de thèses de magistère et doctorat, en Tamazight. «Il s'agit de nouveautés littéraires émanant d'auteurs de deux générations, appuyées par des actes de colloques, organisés en 2013 et 2014», a expliqué le secrétaire général du HCA, M. El-Hachemi Assad, lors d'un point de presse tenu, en

marge de cet événement auquel participent des exposants, venus de Batna, Ghardaïa, Boumerdès, Alger, Tizi-Ouzou, Béchar et Bouira, selon les organisateurs. L'objectif de ce salon, qui se tient chaque année, à Bouira, est de «promouvoir et développer la langue et la culture amazighes, à travers le livre et le multimédia», a souligné M. Assad.

Cette manifestation sera, également, marquée par l'exposition de nouveautés dans les domaines de la recherche linguistique, littéraire et anthropologique, en partenariat avec l'Office des publications universitaires (OPU) et l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins (ONDA). Cette édition enregistre, également, la participation du réseau «AWAL» des écrivains et chercheurs en tamazight, des Aurès, qui vient d'être créé et que le HCA «soutient et s'engage à accompagner, dans toutes ses activités, en faveur de la langue amazigh», a précisé M. Assad.

La manifestation connaîtra, également, la présentation de six projets multimédias, soumis au HCA, dont un porte sur la réalisation d'une application pour Apple et Android d'initiation à la langue amazigh, et un autre sur réalisation des supports d'appropriation culturelle pour enfants, selon le programme du salon.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 moharram 1436				
El Fedjr 05h51	Dohr 12h33	Assar 15h18	Maghreb 17h43	Icha 19h05



La grève des conducteurs du tramway se poursuit

«Les corps des contrôleurs et des agents de la voie qui totalisent quelque 200 travailleurs à la Setram, se sont solidarisés avec nous et vont rejoindre la grève ouverte que nous avons déclenchée il y a maintenant quatre jours», a soutenu le représentant des conducteurs de rames du tramway constantinois qui étaient, hier dimanche, à leur quatrième jour de grève, ajoutant qu'ils viennent d'avoir la certitude que plus d'une centaine de ces travailleurs vont les rejoindre dans la grève.

A. Mallem

La situation semble s'enliser à cause de l'absence de dialogue entre les grévistes et leur Direction. «Le président-directeur général de la Setram, dont le siège social se trouve à Alger, qui devait prendre contact avec nous aujourd'hui, comme nous l'avait annoncé des membres de la direction de l'unité de Constantine, ne s'est pas encore manifesté», a ajouté M. Djawad Dahdouh, le porte-parole des grévistes que nous avons contacté hier matin. Il ajoute que selon les informations qui lui sont parvenues, «le PDG ne sera là qu'aujourd'hui lundi 17 novembre». Les responsables au niveau local ne veulent prendre aucune initiative pour dialoguer avec les grévistes arguant du fait que cela n'est pas de leur compétence, indique encore notre interlocuteur. M. Dahdouh souligne que les grévistes ne reconnaissent pas la section syndicale de l'UGTA de la Setram de Constantine. «Cette section syndicale comporte quelques cadres de la direction qui ne représentent qu'eux-mêmes. Nous ne reconnaissons pas cette instance syndicale et nous comptons provoquer une assemblée générale pour élire une autre plus re-

présentative de la masse des travailleurs», nous a déclaré notre interlocuteur. M. Dahdouh a dénoncé encore les déclarations des membres de la direction de Constantine affirmant qu'ils ont mis en place un service minimum de transport par tramway assuré par 4 rames. «C'est totalement faux, a-t-il rétorqué, l'initiative d'assurer le service minimum revient aux conducteurs, et à eux seuls, et non à la direction. Ces quatre rames sont en service sur la ligne de 8h à 18h».

D'autre part, nous avons appris hier que la direction de la Setram de Constantine a diffusé, hier dimanche, un communiqué affirmant que le mouvement de protestation des conducteurs est «irresponsable et inacceptable» et que «la direction refuse de répondre aux revendications des travailleurs quand elles sont faites sous la menace», reprochant aux grévistes d'avoir déclenché leur mouvement «sans aucun préavis et sans informer leur section syndicale». Une action en justice pour déclarer la nullité de la grève ? Le représentant des grévistes affirme qu'on en parle dans les couloirs, mais «aucun document dans ce sens n'a été notifié aux grévistes», indique-t-il.

Des architectes de plusieurs pays attendus

Le conseil local de l'ordre des architectes de Constantine a organisé, hier, dans un hôtel du centre-ville une conférence de presse pour présenter le programme du séminaire sur le thème : «Architecture, défi du 21^e siècle» qui se tiendra à l'université des Frères Mentouri de Constantine, le 29 novembre, en coordination avec le conseil national de l'ordre des architectes (CNOA). «En plus de la célébration du 20^e anniversaire de la promulgation du décret législatif n°94-07 portant production architecturale et exercice de la profession d'architecte, cette manifestation va constituer certainement une occasion pour marquer notre participation à la préparation de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», a déclaré d'entrée Mme Djeradi Lamia, présidente du bureau de Constantine de l'ordre des architectes, en présentant les membres de la commission de préparation du séminaire et le représentant du conseil national qui ont animé avec elle la conférence de presse. Ces derniers ont expliqué que le séminaire sera animé par une participation étrangère de haut niveau représentée par les présidents des conseils nationaux des ordres des architectes venus d'une dizaine de pays arabes et étrangers (Liban, Palestine, Jordanie, les pays du Maghreb et plusieurs représentants de pays européens et du Canada). Il aura pour objectif de réfléchir sur la maîtrise

d'œuvre en architecture et le rôle de l'architecte, la promotion du patrimoine bâti traditionnel de Constantine et l'évaluation de la qualité architecturale, paysagère et urbaine.

A ce propos, Mme Djeradi a affirmé que, dorénavant, sa corporation sera associée pleinement par les pouvoirs publics aux programmes de réalisation de logements et des équipements publics qu'apportera le prochain plan quinquennal 2015/2019 et elle optera résolument pour la qualité architecturale des constructions et l'identité nationale que celles-ci doivent refléter. «Auparavant, a-t-elle expliqué, le credo était pour la quantité, mais maintenant, l'architecte algérien va privilégier la qualité pour asseoir un cadre de vie plus en rapport avec notre culture et nos traditions et qui respecte l'environnement». Ce disant, elle appuiera son argumentation par les propos du président de la République qu'il a tenus dans un message adressé aux architectes. Ce dernier a déclaré que «notre identité est profondément enracinée dans notre patrimoine et dans notre histoire que nous devons préserver et exalter» et sur ceux de l'actuel ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat qui a exigé que «l'architecture algérienne réponde aux exigences sociales, à l'esthétique et au charme de nos villes tant appréciés par le passé, telles que les Médina d'Alger, Constantine, Tlemcen, etc.».

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h37	12h19	15h04	17h30	18h51



Caravane pour la lutte contre la violence faite aux femmes

A l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre les violences faites aux femmes qui coïncide avec le 25 novembre de chaque année, la caravane de sensibilisation contre ce genre de violence initiée par la direction de l'Action sociale a été lancée hier avec pour mission de sillonner nombre d'établissements scolaires et structures spécialisées prenant en charge des femmes et filles victimes de violences et qui se trouvent dans des situations difficiles.

Cette campagne qui durera un mois se déroulera avec la participation de la direction de la formation professionnelle, celle de la santé, de l'éducation, des affaires religieuses, de la police et de la gendarmerie ainsi que des associations de promotion de la femme etc.

Six blessés sur les routes

La cellule de communication de la Protection civile a fait état de deux accidents de la circulation, survenus samedi à Aïn S'Mara et à la zone industrielle «Palma», qui ont fait 6 blessés plus ou moins graves, dont les âges sont situés entre 48 et 78 ans, qui ont été secourus sur place avant d'être transportés aux centres de soins les plus proches.

Les services de la Protection civile ont procédé en outre à l'évacuation d'un homme, Z.N âgé de 60, qui a été terrassé par une crise cardiaque à la rue du 19-Juillet à Constantine, vers la morgue du CHU Benbadis de Constantine, non sans avoir essayé auparavant de le réanimer.

A. E. A.

20,5 milliards pour la gare routière Est

A. El Abci

L'APC de Constantine a semblé retrouver hier enfin ses marques, lors de la session extraordinaire qui s'est déroulée sans acros majeurs et dont l'ordre du jour a été consacré, essentiellement, au point concernant le transfert d'allocations financières supplémentaires pour la réhabilitation de la gare routière Est et de divers autres points.

En effet, point de débats houleux et de critiques acerbes. En tout cas, les élus sont passés sans tarder au traitement des modifications à apporter aux titres du programme «équipement» et ce, à l'effet de voter sur les transferts d'allocations financières en conformité avec le compte administratif 2014 et concernant la réhabilitation de la gare routière Est.

A indiquer, à ce propos, qu'une première enveloppe financière de

Le nouveau chef de sûreté de wilaya installé

Abdelkrim Zerkouri

«Pas moins de 52 projets à caractère socioprofessionnel, jugés très importants, et qui seront mis au profit des policiers et de leurs familles, sont en cours de réalisation pour certains ou en voie de lancement pour d'autres, au niveau de la wilaya de Constantine », a déclaré hier le désormais ex-chef de sûreté de wilaya, M. Mostefa Benaïni, lors d'une allocution prononcée à l'occasion de l'installation de son successeur, le commissaire divisionnaire M. Abdelkrim Ouabri, qui occupait la même fonction au niveau de la wilaya de Mila. Promu et installé hier même au poste de contrôleur régional de la police au niveau de la région «Est», en remplacement de M. Belaïfa, appelé à la DGSN en tant que directeur central, M. Benaïni avait souligné que ces projets socioprofessionnels concernent, entre autres, la réalisation de logements de fonction, d'un hôpital, d'un centre

d'imagerie, d'hôtel de police, de crèches et autres infrastructures sportives, devraient apporter un plus à la vie socioprofessionnelle des policiers. Non sans rappeler que d'importants projets de nouvelles sûretés urbaines sont en cours de réalisation dans le cadre du renforcement de la couverture sécuritaire des localités de la wilaya de Constantine, et améliorer à terme la prise en charge de la sécurité du citoyen et des biens privés et publics. «Trois nouvelles sûretés urbaines seront réceptionnées avant la fin de l'année en cours, dont deux à la nouvelle ville Ali Mendjeli et une autre à la cité Bencherghi», indique dans ce contexte M. Benaïni.

Au bout de la cérémonie, présidée par M. Belaïfa, au côté du wali de la wilaya de Constantine et en présence des autorités militaires, le nouveau chef de sûreté de wilaya de Constantine, M. Abdelkrim Ouabri, a prêté serment et a signé le PV de son installation officielle.

Taux «ridicule» de consommation des budgets communaux

Selon le directeur de wilaya de la programmation et du suivi du budget, M. Omar Aggoune, les 12 communes de la wilaya totalisent 64 projets qui ne sont pas encore inscrits au niveau de son organisme du fait que les budgets qui leur ont été alloués n'ont pas été consommés ou l'ont été très faiblement, 3 % seulement. «Ce qui est très dérisoire, sinon ridicule», ont commenté les participants au «forum» qui a été diffusé en direct hier par la radio régionale de Constantine. L'invité de l'émission a déclaré en outre que la wilaya de Constantine avait pourtant bénéficié d'un programme décentralisé de 267 milliards de dinars pour le développement de ses 12 communes dans le cadre du plan quadriennal 2009/2014 qui s'achève. Il explique que ce sont les APC qui proposent l'inscription des programmes de développement et le wali, qui représente la tutelle, retient le nombre de projets correspondant aux enveloppes budgétaires qui sont accordées chaque année aux communes. «Généralement, les projets ne dépassent guère les 800 millions de centimes, dira-t-il, et sont destinés à la réalisation d'opérations d'AEP, construction de routes pour lutter contre le désenclavement, réalisation de marchés de proximité, etc. Malheureusement, la consommation de ces

budgets atteint des taux tout à fait bas, comme il a été signalé». Sur 3,5 milliards de dinars, les communes n'ont consommé que 385 millions de dinars, soit 10 % à peu près. Et c'est très «peu». Les animateurs de l'émission et les journalistes présents sur le plateau diront même que «c'est très inquiétant !».

Un représentant de l'APC Ibn-Ziad (Kamel Bella, chef du service comptabilité de son état) a été invité à donner les raisons de cette situation. Il considère que cela revient «aux études qui prennent des années et des années. C'est le point noir dans les programmes de développement communaux qui accusent énormément de retard. Des projets sont lancés sans aucune étude, puis sont interrompus et renvoyés au bureau d'étude, etc.». Pourtant, toutes les communes ont l'encadrement nécessaire en techniciens et administrateurs, a rétorqué le directeur de la programmation et du suivi budgétaire. Et tous de considérer à la fin que le phénomène constitue un véritable frein au développement. C'est une catastrophe dont la victime n'est autre que le citoyen qui a placé sa confiance dans des responsables sensés promouvoir le développement de sa commune pour qu'elle soit à la hauteur de ses espoirs.

A. M.

ment et de réaffectation d'enveloppes financières s'est soldée par la réunion de près de 20 milliards 500 millions de centimes destinés à la réhabilitation de ladite gare routière. Suite à la délibération en rapport avec la dotation de nom de chahid à des marchés de proximité, le débat s'est quelque peu animé à l'évocation de la rubrique des «divers», où les élus ont posé le problème de la régularisation des cités anarchiques et informelles. «Les habitants de ces cités, diront-ils, nous sont envoyés surtout par la direction de l'énergie et des mines, pour la délivrance de permis de raccordement en gaz et en électricité, nous plongeant ainsi dans un réel dilemme», relèvent des élus.

Enfin, décision a été prise de constituer une commission mixte avec la DUC et celle des mines pour voir les actions possibles à mener en la matière.



A l'occasion du SITP 2014
vous invite à visiter les portes ouvertes qu'elle organise

Du 19 au 23 Novembre 2014

à son Showroom Au Palais des Expositions, Pins Maritimes – Alger.
(SAFEX – En face de l'Hôtel Hilton)



La Solution Globale Pour Le Béton



Palais des expositions, Pins maritimes (Face Hôtel Hilton SAFEX ALGER)

Tél: 021 21 00 27/ 021 21 02 92(94) Fax: 021 21 00 28

WWW.SOCOPEDZ.COM

INSTITUT DATA
1er Etablissement Privé de Formation & Perfectionnement
Agrée Constructeurs Informatiques Apple, HP, Compaq, Atco...
- Formations: MASTERS, T.S., TECHNICIENS
- BUREAUTIQUE:
- Cycle Infographie
- Cycle Secrétariat
- Cycle Maintenance
- Cycle Web Design
21 Rue ex. Lamartine (Prox. Consulat USA) ORAN, institutdatadz@yahoo.fr
Tél./Fax: 041 33 21 57 Mob.: 07 96 99 78 96 & 05 40 26 15 32 & 06 58288598

الديوان العمومي للأستاذ ممو نصر الدين
رقم الهاتف: 048.54.09.02 & النقال: 0561.69.06.98
إعلان البيع بالمزاد لمنقولات محجوزة
يطلب من المحضر القضائي ولقائدة بنك الفلاحة والتنمية الريفية 765 بن باديس ضد السيد جبور حفيظ وباس حيز رقم: 2014 المؤرخ في: 2014.08.27، سيتم بيع بالمزاد العلني لمنقولات محجوزة يوم الثلاثاء 2014/11/25 على الساعة 10:00 سا بالعنوان رقم 13 شارع الجمهورية سيدي بلعاس.
- Camion DANG FENG 6X4 N° série 38A28016161 IMM 184007-00-16 Avec carte jaune.
الزيارة الاتصال بمحافظ البيع بالمزاد.
شروط البيع: الإطلاع على دفتر الشروط ضروري.
محافظ البيع بالمزاد

DECOUPE LASER JUSQU'A 16mm
Le LASER FIBRE a un prix Fou!!!
Et, vos besoins Machines CNC :
Cisaille, Plieuse, Poinçonneuse,
Plasma, Rouleuse, Cintreuse, Scie,
Soudage, Machines gaine et autres
Un seul numéro : **0549 / 21 98 32**
Service et PDR assurés

Importante Société activant dans le Secteur des Boissons alcoolisées
Recherche pour ses différents services

- Comptables
- Responsable Marketing
- Agent Administratif paie et social
- Gestionnaire de stocks
- Magasiniers
- Informaticiens
- Transitaires
- Commerciaux
- Opérateurs machines
- Mécaniciens
- Chauffeurs PL
- Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

Veillez faire parvenir votre CV et une lettre de motivation par e-mail : eurlgco@gmail.com

Importante Société industrielle et commerciale
Recherche pour son activité à Oran

- Poste 1 - UN ADMINISTRATEUR de haut niveau Niveau supérieur et minimum de 15 ans d'expérience
- Poste 2 - UNE ASSISTANTE DE DIRECTION Niveau supérieur et minimum de 5 ans d'expérience
- Poste 3 - UN CADRE FINANCIER Niveau supérieur et minimum de 5 ans d'expérience
- Poste 4 - ASSISTANTE COMMERCIALE Licences sciences commerciales et expérience de 05 ans

Connaissances dans les achats internationaux appréciées

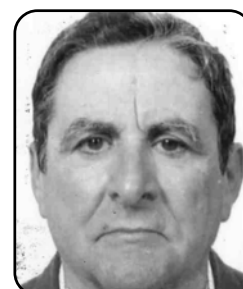
Pour postuler transmettre CV + Photo récente à **ressources.h.dz@gmail.com**

A louer :
- Local, Rue du Park (au dos du lycée Azza)
Sidi Bel Abbès, d'une superficie de **350 m²**.
- Magasin, Blv de la Soummam, Petit Vichy (en face les Glaciers), **Sidi Bel Abbès**, d'une superficie de **150 m²**.
Tél.: 0550 98 28 74
Visite tous les jours de **17 H à 19 h**, sauf le week-end.
Interm. S'abst.

VACANCES D'HIVER CIRCUIT SAOURA
Aïn Sefra, Taghit, Beni Abbès, Béchar
Et d'autres destinations
Turquie, Dubai, Maroc, Tunisie, Sharm El Sheikh
Contactez-nous à :
SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :
TEL : 041 41 59 24 - FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84

CONDOLEANCES

Les familles ABDELHADI, COMBECAVE et PLOUHINEC partagent l'immense douleur de la famille BOUHADIBA et présentent leurs sincères condoléances à l'épouse, aux enfants et petits-enfants du défunt
Lahouari Belkacem BOUHADIBA.



PENSÉE

A la mémoire de **Mr BENARAB Rachid**
17/11/12 - 17/11/14 - Ancien Moudjahid du M.A.L.G.
Ancien Chef de daïra. Ancien Commissaire principal de police.
Papa, déjà deux ans depuis ton départ prématuré ; nous te rendons hommage pour appeler ceux qui t'ont apprécié, d'avoir pour toi, des pensées de pitié. En cette triste journée, nous te devinons dans l'Eden de Dieu assis fièrement, comme à ton habitude, sur ton fauteuil en train de refaire à ta façon un monde digne et bon... à ton image. On ne choisit pas ses parents... et pourtant si nous avions à choisir, nous n'aurions pas pu trouver un meilleur père que toi.
Toutefois, sache que ton ombre n'a jamais quitté ta maison.
Ta famille : maman, tes enfants et petits-enfants et moi l'inconsolable Malika !



CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances à la famille BOUHADIBA, parents et proches à la suite du décès de M. BOUHADIBA Lahouari Belkacem et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie.

SAÏDA

Boudiaf met en garde contre l'abus du recours au scanner

Tahar Diab

Le ministre de la Santé, A. Boudiaf, a effectué une visite au niveau de trois daïras en plus du chef-lieu. Dans la daïra de Youb, il a visité la polyclinique comprenant également une maternité intégrée mais dépourvue de gynécologue. Le ministre de la Santé ne semblait pas satisfait de la maîtrise de gestion de cet établissement, allant jusqu'à rappeler ironiquement à son directeur s'il lui «arrivait d'utiliser encore le stéthoscope». Le nouvel hôpital de 60 lits affiche un taux de réalisation de 50% et devrait être livré l'année prochaine. Dans la daïra d'Aïn El-Hadjjar, cette fois, l'ancienne polyclinique fut baptisée au nom du chahid Ouis Lakhdar. Son extension a permis de réaliser à 90%, en 12 mois, une maternité. Son ouverture imminente pose déjà le problème d'encadrement à cause des départs en retraite. A ce sujet et en attendant les sorties de promotions de paramédicaux, le ministre a autorisé la réutilisation volontaire des séniors par le biais de conventions. Là encore, Boudiaf soulignera à l'adresse du chef d'établissement que le ministre «vient vers vous pour vous écouter mais vous demande aussi de ne rien lui cacher pour lui permettre de vous solutionner vos problèmes».

Au chef-lieu de wilaya, et comme pour marquer l'urgence tant décriée de ce secteur «malade auparavant», comme le soulignera le ministre à la réunion de clôture, le service des urgences, fonctionnel depuis 8 mois seulement, semble être saturé pour diverses raisons. Avec un encadrement renforcé par 16 généralistes, 42 paramédicaux, 7 laborantins, 11 pour la radio, 10 auxiliaires médicaux en anesthésie et réanimation et 3 secrétaires médicaux, ce «grand service des pauvres» dispose de 2 salles opératoires, 14 lits d'observation et 14 lits d'hospitalisation. Pour leur part, les insuffisants rénaux dont un ancien maire sont venus se plaindre de la vétusté du matériel dont des générateurs de plus de vingt ans et qui souffrent de l'indisponibilité de la pièce de rechange pour leur maintenance. Tout en louant la bonne volonté de leurs médecins, ils signalent cependant la présence d'un seul infirmier dépassé pour suivre 16 hémodialysés.

L'étape la plus attendue de cette visite s'est déroulée dans la salle de réunion de la wilaya. Le ministre y a exposé exhaustivement la stratégie du domaine de la santé touchant aux réformes hospitalières déjà engagées et résumées en 24 points. A partir de



Ph.: Arch.

ce diagnostic, il a été établi une feuille de route impliquant tous les partenaires pour la réussite de ces grands changements qui seront débattus lors de regroupements régionaux. Cette année étant consacrée à la pédagogie, s'ensuivra l'élaboration par chaque responsable d'un projet (largement concerté) de l'établissement et de s'assigner concrètement des objectifs où chacun devra rendre des comptes à son niveau pour réussir le contrat de performance. Il tient, par ailleurs, à rappeler sa disponibilité pleine et entière au dialogue ouvert avec les syndicats par le biais de ses directeurs centraux, de son secrétaire général et enfin son implication directe quand le problème relève de son niveau de décision...

En se référant à la Constitution qui garantit l'accès aux soins, le ministre rappelle que toute maladie structurelle retrouve sa guérison en corrélation avec la participation conjointe des élus, des citoyens et de la société civile qui doit s'engager à sensibiliser la société pour venir en aide au médecin lors de ses délicates missions.

Après avoir énuméré les différents cas d'insalubrité environnementale dont on doit se défaire pour nous réapproprier notre culture, le ministre annonce que 2015 sera consacrée année de l'hygiène. Boudiaf attire l'attention des gestionnaires que bon nombre de conflits internes ont souvent pour origine un manque d'information, comme le cas de directives ministérielles qui n'ont pas été

explicitées, en citant le retard dans la régularisation des personnels. A l'endroit des diplômés utilisés dans le cadre du pré-emploi, le ministre appelle ses cadres à former ces jeunes à des postes proches de leurs profils afin de pouvoir les intégrer quand l'occasion se présente. A l'attention des praticiens de tous bords, le ministre lance un appel à tous les généralistes contre l'abus de prescription d'un contrôle par «le scanner qui n'est pas toujours bien conseillé» et que la nouvelle culture populaire l'interprète comme instrument guérisseur.

En revenant à la gestion des ressources humaines, le ministre répètera que le temps de la résistance est révolue, que son département est décidé d'aller jusqu'au bout pour la réussite des réformes en y mettant tous les moyens nécessaires car notre seule devise est de «toujours servir le malade jusqu'au bout car la santé n'a pas de couleur politique». A la préoccupation du président de l'APW sur la conversion de l'hôpital régional Ahmed Médeghri en CHU, le ministre rappellera que cet espoir demeure lié à la promotion d'une faculté de médecine avec un encadrement de choix.

Enfin, le soulagement est venu de l'annonce de l'inscription d'un hôpital à Balloul (60 lits), un complexe mère/enfant de 120 lits et l'octroi de 15 milliards de centimes pour le réaménagement de l'hôpital central, sans compter les équipements des 3 hôpitaux de daïras dont le troisième à Meftah Sidi Boubekeur.

chets organiques, le verre et plastique et ont expliqué longuement le tri sélectif des déchets et le dépôt dans les poubelles appropriées.

Dans la même journée, une action de volontariat a été organisée pour le nettoyage de toute l'entité urbaine et qui a vu la participation de plusieurs citoyens. Selon les organisateurs, l'opération a connu un franc succès. L'affluence a été nombreuse. Les citoyens ont salué l'initiative et ont fait des propositions pour davantage de réussite pour les prochaines opérations.

AÏN TÉMOUCHENT

Des lycéens en colère

Mohamed Bensafi

Les dernières pluies qui se sont abattues sur l'ensemble de la région, à l'origine de nombreuses inondations, n'ont pas épargné les établissements scolaires. C'est le cas du lycée Hadj Bouziane Abdelkader qui se trouve sur le flanc bas du chef-lieu de la daïra de Oulhaça, Souk-el-Tenine. Une zone qui souffre le plus de la dégradation de plusieurs chemins et voies d'accès aux cités et au lycée. Les chemins menant vers cet établissement ont été, comme à chaque fois, sérieusement inondés de boue. Celle-ci, charriée par les eaux, est présente dans de nombreux endroits. Les lycéens ont dû recourir au port de bottes pour se rendre aux cours. Ce jeudi, ce fut la goutte qui a fait déborder le vase. Pour manifester leur mécontentement, les élèves ont interrompu leurs cours puis fermé l'accès vers leur établissement. Ils ont aussi exigé la présence des responsables locaux. Certains mé-

contents sont même allés jusqu'au siège de la daïra pour demander à être reçus. La protestation a failli dérapier. Il a fallu l'intervention de la directrice de l'éducation, Hadyate Hirèche, en personne, qui s'est déplacée sur les lieux pour que le mouvement de protestation prenne fin. Une réunion avec tous les concernés a permis de calmer encore plus les esprits. Des représentants des lycéens ont soulevé toutes leurs préoccupations qui se résument en la réhabilitation de la chaussée, du règlement du problème de transport et de la sécurité devant l'établissement. La directrice de l'éducation a promis de rester en contact permanent avec l'établissement pour constater que la situation évoluera rapidement et positivement. Les parties concernées, notamment l'APC, ont assuré leur contribution pour régler le problème. Quant à l'association des parents d'élèves, fraîchement créée d'ailleurs, elle, aussi, a promis de jouer dorénavant pleinement son rôle.

EL-BAYADH

5.700 logements en chantier

Hadj Mostefaoui

Mener à bon port la concrétisation d'un chantier de réalisation de 5.000 logements sociaux, dans des délais raisonnables, est un véritable défi que doit relever la direction générale de l'OPGI de la wilaya d'El-Bayadh. L'Office vient de mettre en chantier pas moins de 5.700 unités, avec le lancement des travaux de 2.070 unités pour le chef-lieu de wilaya, 300 au profit du chef-lieu de la daïra de Bougtob et enfin 400 autres logements du même type à El-Abiodh Sid-Cheikh. D'autre part, il est également annoncé le lancement imminent d'un vaste chantier de construction de quelque 1.000 autres logements sociaux locatifs. Les 22 chefs-lieux de commune de la wilaya ont bénéficié d'un quota équitable de ce volumineux programme. Des chantiers de construction sortent comme par enchantement au beau milieu des vastes clarières autrefois englouties par d'immenses dunes de sable ou ensevelies sous les nappes alfatières. De vastes espaces de terres voués à une mort lente et certaine, comme c'est le cas du chef-lieu de la wilaya, sont ainsi arrachés à l'immensité de la steppe pour servir d'assiettes d'implantation de futures cités d'habitations dotées de toutes les infrastructures adéquates et des commodités à un jet de pierre du

centre universitaire. Mieux encore, il suffit de faire un petit tour dans les localités rurales de Kef Lahmar ou de Kheiter pour se rendre à l'évidence. Des grues mécaniques, des bétonnières, des compacteurs s'entrecroisent dans un vacarme assourdissant dans les différents chantiers de réalisation de logements sociaux ouverts à travers les 22 communes de la wilaya qui viennent enfin de bénéficier pour la première fois, y compris les hameaux des zones éparses, d'unités de logements sociaux locatifs. Une véritable bouffée d'oxygène pour ces trois grands centres urbains qui font face à une très forte pression en matière de demandes de logements dès lors qu'elles enregistrent dans ce sens pas moins de 15.000 lettres déposées dans ce sens pour El-Bayad, et 8.000 autres successivement pour chacune des deux dernières daïras.

L'OPGI s'est tourné vers les entreprises de construction mixtes, mieux nanties aussi bien en matériels qu'en personnel qualifié. Des groupements mixtes étrangers ont ainsi été chargés à un très haut niveau de prendre à bras-le-corps ces chantiers de réalisation de grands projets portant sur des centaines, voire plus d'un millier d'unités et l'on a annoncé dans la foulée qu'une autre tranche portant sur la réalisation de 1.000 logements sociaux sera incessamment lancée.

CHLEF

Les poubelles mobilisent

Abbad Miloud

Le Conservatoire national des formations à l'environnement, en collaboration avec la direction de l'environnement de la wilaya et les centres d'enfouissement technique (CET) de la wilaya de Chlef, a programmé des campagnes de sensibilisation mensuelles, qui s'étaleront durant une année. Elles se dérouleront, chaque fois, au niveau d'un quartier d'une ville de la wilaya et porteront sur le tri sélectif des déchets dans le but d'inculquer chez le citoyen une cul-

ture environnementale. La première opération a eu lieu, ce samedi, à la nouvelle entité de Chorfa, avec la participation de la sûreté de la wilaya, la Protection civile, la conservation des forêts, la direction de l'éducation nationale, les Scouts musulmans algériens, l'APC de Chlef et le mouvement associatif. Elle a coïncidé avec la célébration de la Journée mondiale du recyclage. Des responsables des CET ont placé des poubelles de trois couleurs distinctes : bleu, vert et jaune, destinées respectivement pour le dépôt des cartons et papiers, les dé-

L'ambassadeur de l'Union européenne rend visite à l'EHU 1^{er} Novembre Clôture du projet «Dossier Electronique Médical»

Sofiane M.

L'ambassadeur/chef de la délégation de l'Union européenne en Algérie, Marek Skolil, était hier hôte de la ville d'Oran où il s'est rendu à l'établissement hospitalier universitaire 1er Novembre 1954 pour assister à la clôture du projet Dossier électronique médical (DEM). L'EHU 1er Novembre 1954 a été en effet choisi site pilote par le ministère de tutelle et la délégation de l'Union européenne pour la mise en place du DEM dans le cadre du programme de coopération euro-algérien d'appui au secteur de la santé. L'ambassadeur/chef de la délégation de l'UE était accompagné dans cette visite de travail par Bernard Segarra, chargé de programme à la délégation de l'Union européenne, et Dr Nasser Grim, directeur du Programme d'appui au secteur de la santé (PASS). L'ambassadeur de l'UE, qui s'est entretenu avec les responsables de cet établissement hospitalier et les chefs de services, a eu droit à un compte rendu exhaustif sur le fonctionnement spécifique, l'utilisation effective et le taux d'intégration du DEM dans les différents services de l'EHU 1er Novembre». Le diplomate européen a estimé, dans un point de presse, que le Programme d'appui au secteur de la santé (PASS) qui arrive à sa fin a eu des «résultats probants et concrets». «Le partenariat de coopération entrepris entre l'UE et l'Algérie donne aujourd'hui des résultats très concrets, ce dont nous ne pouvons que nous féliciter, d'autant plus que la mise en place d'un tel système est une première en Algérie. Le DEM est indissociable de tout système d'information sanitaire et, en le voyant fonctionner aujourd'hui à Oran, nous gardons l'espoir que ce projet pilote pourra d'une manière ou une autre se généraliser à l'ensemble des établissements hospitaliers du pays, ce qui sera cohérent avec les efforts de

modernisation entrepris par l'Etat algérien dans le secteur de la santé (...) j'espère vivement que fort de cette 1ère expérience, le travail de généralisation de ce système pourra désormais se poursuivre et s'amplifier sur tout le territoire national. Il s'agira dès lors de développer une stratégie nationale de généralisation de la solution et de renforcement des réseaux de communication, de mettre en place les mécanismes de certification de futures solutions alternatives du DEM et enfin de mettre en place un système de codification ou d'identification unique des patients qui doit permettre le suivi des derniers à travers différents établissements de santé», a affirmé le diplomate européen. Il a révélé que l'UE a consacré 15 millions d'euros pour financer le PASS en Algérie. Interrogé en marge de ce point de presse sur les perspectives de la coopération algéro-européenne à court terme, l'ambassadeur/chef de la délégation européenne en Algérie a relevé que trois axes ont été identifiés en partenariat avec les autorités algériennes pour renforcer la coopération essentiellement dans la réforme de la justice et la participation citoyenne dans la gouvernance, le marché de l'emploi ainsi que la diversification de l'économie algérienne. «Les nouveaux programmes d'appui s'étaleront jusqu'à 2017. L'UE devra consacrer entre 121 et 145 millions d'euros pour la concrétisation de ces programmes», a-t-il confié. L'Union européenne a déjà déboursé environ 600 millions d'euros au titre de subventions et de programmes d'assistance dans différents secteurs en Algérie depuis l'année 2000 à ce jour. Le Dr Nasser Grim, directeur du PASS, a précisé de son côté que le «DEM est un outil opérationnel doté de fonctionnalités destinées à améliorer la prise en charge des patients et la gestion opérationnelle des services hospitaliers». Le DEM don-

ne un accès à l'information à travers tous les niveaux de soins en temps réel, utilisant des indicateurs croisés tout en impliquant différentes Directions du ministère de la Santé et des établissements hospitaliers. Il couvre plusieurs fonctionnalités à commencer par la gestion des rendez-vous, des séjours d'hospitalisation, de la facturation, de la documentation clinique, y compris le plan de soins infirmiers, de la base des données médicales. Il est aussi un support pour la décision clinique et aide le personnel soignant à identifier rapidement les procédures thérapeutiques et les produits pharmaceutiques. Il assure en outre la traçabilité des soins, la sécurité et la confidentialité des données. La mise en place du DEM à l'EHU 1er Novembre a nécessité un montage financier entre la délégation de l'UE (un million d'euros) et cet établissement hospitalier (3 millions d'euros) pour l'installation des réseaux, l'acquisition des « data centers » ou centres de traitement de données et des ordinateurs performants. Le personnel médical et paramédical de cet établissement hospitalier a aussi bénéficié d'une formation pratique de six semaines sur les sites des hôpitaux Georges-Pompidou et du CHU de Montpellier. Il est à noter que l'ambassadeur/chef de la délégation de l'Union européenne en Algérie, Marek Skolil, a rendu visite au Quotidien d'Oran où il s'est longuement entretenu avec les responsables du journal. L'après-midi, M Skolil devait rencontrer le wali d'Oran avant de se rendre à Sidi El-Houari pour visiter l'école-chantier de l'association SDH. Il devait se déplacer durant la soirée à Tlemcen où il devra participer aujourd'hui (17 novembre 2014) à un séminaire sur le programme bilatéral de coopération d'appui à la politique sectorielle de l'enseignement supérieur, programme sur lequel l'UE a engagé depuis quatre ans 21 millions d'euros.

Concession des terres agricoles 5.100 actes remis aux agriculteurs en trois ans



Ph.: Arch.

J. Boukraâ

L'opération d'attribution d'actes dans le cadre de la nouvelle loi de concession des terres agricoles avance très bien à Oran. 5.100 actes ont été attribués aux agriculteurs par l'Office national des terres agricoles depuis le lancement de l'opération en 2011. Cette attribution a touché des exploitations à Es-Sénia, Oued Tlélat, Bir El-Djir entre autres. 121 dossiers sont en cours étude. Dans ce cadre, des contrats de 40 ans renouvelables sont conclus entre les agriculteurs et la tutelle pour pouvoir bénéficier de tous les avantages. L'Office national des terres agricoles a recensé plus de 6.400 fellahs concernés par l'opération à Oran. Notons que la concession prévue par la loi est accordée aux membres des exploitations agricoles collectives et individuelles bénéficiaires des dispositions de la loi n° 87-19 du 8 décembre 1987, et détenteurs d'un acte authentique publié à la Conservation foncière ou d'un arrêté du wali. Les membres des exploitations agricoles collectives et individuelles cités ci-dessus doivent avoir satisfait à leurs obligations au sens de la loi n° 87-19 du 8 décembre 1987. La conversion du droit de jouissance perpétuelle en droit de concession est établie par l'administration des domaines au nom de chaque exploitant remplissant les conditions. Lorsqu'il s'agit d'une exploitation agricole collective, l'acte de concession est établi au profit de chaque exploitant conces-

sionnaire dans l'indivision et à parts égales. Sont exclues du bénéfice des dispositions de la présente loi les personnes ayant procédé à des transactions ou acquis des droits de jouissance et/ou des biens en violation des dispositions législatives et réglementaires en vigueur ; ayant fait l'objet de déchéance prononcée par voie judiciaire ; dont les arrêtés d'attribution ont été annulés par les walis. Pour le bon déroulement de cette opération, les fellahs ont bénéficié de plusieurs journées de sensibilisation sur les nouvelles mesures d'obtention de crédits. En application de la nouvelle loi de la conversion du droit de jouissance en droit de concession, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, de concert avec la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) ont décidé de simplifier les procédures pour permettre l'accès au crédit du plus grand nombre d'exploitants agricoles à travers la mise en place d'un système de financement répondant aux besoins des agriculteurs. Il a été décidé que la BADR s'engage à octroyer des crédits aux exploitants agricoles sous réserve qu'ils disposent d'un acte de concession, publié à la Conservation foncière ; qu'ils soient inscrits auprès de la chambre d'agriculture ; qu'ils disposent d'un apport personnel compris entre 10 et 20% dans les conditions fixées par la banque et enfin que le projet d'investissement soit validé par la Direction des services agricoles de la wilaya.

Les étudiants entament leur 3^{ème} semaine de grève Les futurs architectes sollicitent le wali

Salah C.

Pour la seule université Mohamed-Boudiaf, pas moins de 1400 étudiants du département d'architecture et d'urbanisme observent une grève illimitée depuis plus de 15 jours. La revendication centrale de cette colère n'est que la reconnaissance du diplôme du titre d'architecte à partir de l'obtention du master par le Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA) permettant l'obtention de l'agrément sans tenir compte du nombre d'années de stage. Ce qui a irrité les étudiants protestataires réside dans le fait que cette disposition n'est pas appliquée aux anciens diplômés issus du système clas-

sique et s'interrogent sur les véritables raisons de ce deux poids deux mesures. En matière de mobilisation, des représentants de grévistes notent que le mouvement a fait tache d'huile étant donné que plusieurs autres départements d'architecture d'autres universités du pays sont également en grève pour les mêmes revendications comme c'est le cas à Tlemcen, Laghouat et Chlef. Ils expliquent cette situation de blocage par un vide juridique caractérisé que seule la tutelle ministérielle est en mesure de résoudre et que, par conséquent, la solution ne peut être locale. Toutefois, les grévistes de l'USTO estiment que le chef de l'exécutif wilayal peut user de toute son

autorité pour alerter le ministère de l'Enseignement supérieur sur la gravité de la situation et l'urgence d'une solution salulaire d'autant plus que cette action de protestation touche tous les étudiants de licence et master. En attendant une initiative de la tutelle, les grévistes affichent leur détermination à camper sur leur position qu'ils qualifient de légitime. Ils comptent encore mener des actions de mobilisation comme la signature d'une pétition par l'ensemble des concernés et de multiplier les contacts pour d'une part médiatiser leur situation pour alerter l'opinion publique et de l'autre auprès de toutes les institutions de l'Etat pour mieux faire entendre leur voix.

Tranche de Vie

«**C'est moi le boss fi la maison. Mais si elle aussi bosse. L'esprit de domination chez le macho est encore vivace. Pour lui, la femme devra, de par les us et coutumes, toujours faire plaisir à la famille du mari, ce qui se transforme avec le temps en contrainte. On n'est plus dans cette société traditionnelle où l'on a le temps de recevoir et faire plaisir à tout moment à la belle-famille. Cela dit, l'homme aura beau chercher une femme autonome, qui travaille, il ne la voudra jamais autonome, dans la pratique. Comment alors les problèmes et ça finit chez le juge. Réconciliation impossible. El mra machi bagra. Et ça divorce. Et puis l'autre qui oblige son épouse à abandonner son boulot pour gérer l'intérieur. « Oualou, c'est ou le travail ou le divorce. J'en ai marre de te voir entrer comme un homme devant tout les jiraine des heures après moi. Et c'est en plus le chauffeur qui te dépose. Au pied de**

Par El-Guellil

Begri



l'immeuble. Si au moins c'était le même chauffeur. Le voisinage a le droit de penser que... ». Pourtant il l'a connue cadre dans une entrepri-

se et c'est un peu pour ça qu'il en est tombé « amoureux... ». Tlag. Divorce. Et c'est elle qui insiste. Elle a raison. El mra machi bagra.

Ça divorce aussi quand, à cause de leurs revenus instables, les trarisse fuient leurs responsabilités. L'on se marie et, au bout de quelques années, on se retrouve incapable de subvenir aux besoins de la femme et des enfants, d'où des demandes de divorce émanant d'épouses pour défaut d'entretien. Une chose est sûre, qu'elle choisisse le divorce pour retrouver sa liberté et assumer sa vie comme elle l'entend, ou qu'elle le subisse, une femme divorcée est toujours condamnée par la société, et accusée comme étant responsable de ce qui lui est arrivé. Le statut social d'une femme divorcée n'est pas enviable. Le divorce, malgré quelques avantages qu'il procure à la femme, n'est pas toujours une délivrance, bien au contraire, cela peut être le début d'un calvaire. Sauf que el mra machi bagra, yel begri !

Coopération bilatérale Des hommes d'affaires turcs attendus demain à Oran

K. Assia

Dans le cadre du renforcement de la coopération et la mise en relation d'affaires, une rencontre B to B regroupera, demain, au Méridien, des opérateurs turcs et leurs homologues algériens. Plus d'une vingtaine d'opérateurs économiques turcs activant dans plusieurs secteurs d'activités, dont le textile, l'agroalimentaire, la construction, la sidérurgie et la pièce détachée entre autres, sont donc attendus à Oran pour élargir la coopération bilatérale, apprend-on de sources sûres.

La délégation turque sera conduite par le conseiller commercial auprès de l'ambassade de Turquie en Algérie. Des ateliers seront organisés dans chaque filière, ce qui permettra aux opérateurs nationaux, particulièrement ceux de l'Ouest, de développer l'échange d'expériences. Les hommes d'affaires turcs vont

également s'enquérir des opportunités d'affaires dont dispose la région ouest, précisément Oran. La rencontre sera également suivie d'une visite le 24 novembre prochain à la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie. La délégation sera conduite par la mission économique et commerciale auprès de l'ambassade de Turquie en Algérie. Notons par ailleurs que plusieurs projets ont été créés dans le cadre de la coopération bilatérale. Pas moins de 60 sociétés turques sont installées en Algérie et gèrent un portefeuille de 65 milliards de dollars. Il y a également lieu de noter le complexe Tossyali spécialisé dans l'aciérie et la métallurgie de Béthioua, considéré comme l'un des plus gros investissements turcs à l'étranger.

Le renforcement des relations entre les deux pays a un objectif, celui de donner à la coopération avec l'Algérie une dimension africaine.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

GHAFOUR Med, 98 ans, Petit Lac
HAROUALA Benmessaouda, 100 ans, Ras El Aïn
BELKHAMSSA Kada, 82 ans, Cité Emir Abdelkader
HADJ-ALI AEK, 67 ans, Hassi Bounif

Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 moharram 1436

El Fedjr 06h05	Dohr 12h48	Assar 15h35	Maghreb 18h00	Icha 19h21
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Avalisé par le Premier ministre mais pas encore inscrit Le projet de la gare multimodale d'Oran au point mort

Houari Saaïdia

Oran attend toujours sa gare multimodale. Proposé en inscription par les pouvoirs publics locaux au titre de la loi de finances complémentaire (LFC) 2013, ce projet n'a toujours pas eu l'aval du département des finances à Alger. Pourtant, la wilaya d'Oran n'a ménagé aucun effort pour faire valoir l'opportunité de ce projet d'équipement. Mieux encore, la gare multimodale figure en priorité de 1er ordre dans le document transmis par la wilaya d'Oran, portant propositions au titre du programme d'équipement pour l'exercice 2015. Sans parler du "pressing" persistant exercé par le chef de l'exécutif local, M. Abdelghani Zaalane, pour faire aboutir ce dossier. Ce dernier a été d'ailleurs plaidé comme il se doit par la wilaya via le directeur du secteur devant le Premier ministre, M. Abdelmalek Sellal, lors de sa visite de travail le 11 avril 2013. Convaincu, le Premier ministre a donné son "O.K." pour ce projet

structurant. L'argument le plus simple, mais le plus persuasif en même temps, pour mettre en avant ce projet, s'appuie en fait sur l'aberrance et le paradoxe de la situation actuelle : d'une part, la mise en place et le développement de réseaux et de modes de trans-

port modernes à Oran (tramway, métro, nouvelle aérogare, téléphérique, plan de circulation de l'agglomération d'Oran, nouveaux périphériques et pénétrantes autoroutières...) - en particulier - et la métropolisation interne et externe de cette ville - en général - et de l'autre part, l'inexistence d'une gare multimodale, c'est-à-dire un pôle d'échange de différents modes de transport. A défaut donc, Oran renvoie cette image extrêmement contrastée : la mise à jour des moyens de transports et l'impact urbain qu'elle entraîne avec des gares (routières, ferroviaires, maritimes) caduques et complètement inappropriées.

Toutefois, selon une source de la wilaya, il faut attendre la première décennie de janvier 2015, pour espérer peut-être voir le projet de la gare multimodale d'Oran figurer sur la liste des projets inscrits dans le programme d'équipement de la wilaya, au titre de l'exercice 2015.

"Car, franchement, le contraire serait une forte déception pour plus d'un", s'inquiète un responsable proche du dossier.

D'un coût estimatif de 8 milliards de dinars, ce projet, dont l'étude a été ficelée depuis bien longtemps par le groupement de bureaux d'études algéro-espagnol "Betur-Sener-Serom" est donc toujours tributaire de son ins-

cription. Conçue pour une capacité d'accueil de 100 millions de passagers/an (voici à titre indicatif ce double comparatif, la gare multimodale de Victoria Station à Londres : un flux de 150 millions de passagers/an, celle de la gare centrale à Paris: 190 millions de passagers/an), la gare multimodale de Sidi Maarouf sera implantée à proximité de la station terminale du tramway.

Cette gare intermodale, qui sera réalisée sur une superficie globale de six hectares, intégrera les divers modes de transport, à savoir le métro, le tramway, les taxis urbains et interurbains et les transports en commun, et ce de manière à fluidifier et faciliter le flux des voyageurs.

Ce projet prévoit, entres autres infrastructures, un grand bâtiment de deux niveaux, sous-sol et quatre étages, un parking à deux niveaux de 230 véhicules chacun, extensible à 660 véhicules, des restaurants, des cafétérias, des espaces verts et de détente et un ensemble de commodités nécessaires au confort des usagers.

Les prévisions relatives à la fréquentation des voyageurs font état de 260.000 voyageurs dont 70.000 pris en charge par le tramway d'Oran. Il a été également intégré à ce pôle d'échange l'aéroport international d'Es-Sénia-Oran "Ahmed Benbella".

Crédit fédératif «Ettahadi» Les fellahs se plaignent des lenteurs dans le traitement des dossiers

J. Boukraâ

Malgré la volonté affichée par les pouvoirs publics et les facilitations consenties par l'Etat, certaines formules de crédits agricoles continuent d'être boudées par les fellahs, notamment ceux regroupés dans des exploitations agricoles collectives. Cette situation a pour origine la lenteur et la lourdeur de la procédure d'obtention de ces crédits, et en particulier le crédit fédératif Ettahadi. Trois ans après son lancement, les agriculteurs de la wilaya qui souhaitent bénéficier du crédit Ettahadi se plaignent toujours du pénalisant retard dans le traitement des dossiers d'octroi de ce crédit. Les fellahs lancent un appel pour débloquent la situation, et notamment la lourdeur dans l'examen des dossiers. Selon eux, la ban-

que tarde à traiter leurs dossiers. Il s'agit d'un crédit d'investissement octroyé par la Banque de développement rural BADR, dans le cadre de la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage sur les terres agricoles non exploitées, relevant de la propriété privée et du domaine privé de l'Etat. Pour ce crédit, la banque exige un acte de concession, la seule garantie qui vaut pour elle.

Il se trouve que cet acte doit être délivré par les services des Domaines sur la base dudit cahier des charges. Notons que la BADR a privilégié des filières stratégiques, dont la céréaliculture, vu son importance dans la sécurité alimentaire du pays. Dans cet objectif, la banque a financé l'acquisition des moissonneuses-batteuses à hauteur de 30% sans apport personnel.

Lutte contre l'immigration clandestine Quatre Subsahariens arrêtés par les gendarmes à Oran

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, quatre ressortissants subsahariens ont été arrêtés par les services de section de recherches du groupement de la gendarmerie d'Oran. Les mis en cause n'avaient aucun document attestant leur séjour en Algérie et se trouvaient donc en situation irrégulière. En effet, la région Ouest, et particulièrement Oran, n'est plus un centre de transit pour les immigrés africains à destination des pays européens.

Des dizaines, voire des centaines de ces ressortissants se sont installés squattant plusieurs quartiers et rues d'Oran. Le bilan des unités du 2ème Commandement régional de la gendarmerie d'Oran, dressé du 4 au 12 novembre dernier, fait état de 44 clandestins arrêtés au niveau de la région Ouest dont 20 Camerounais, 14 Marocains, quatre Maliens, un Nigérien

et cinq autres de différentes nationalités. L'immigration clandestine, pour la plupart subsaharienne, ne cesse d'augmenter avec un taux d'accroissement de 951 affaires traitées en 2013 contre 762 en 2012, soit une hausse de 24,8%.

Le bilan du 2ème Commandement régional de la gendarmerie d'Oran indique que 2.043 personnes ont été arrêtées, au niveau de la région Ouest, pour séjour irrégulier en 2013 contre 1.485 personnes en 2012, soit une augmentation de 37,6%. Les investigations menées par les gendarmes ont fait ressortir que ce sont généralement les clandestins âgés entre 18 et 40 ans qui tentent l'aventure. Pour lutter efficacement contre le phénomène, les gendarmes ont renforcé leur dispositif de contrôle en intensifiant les patrouilles et les barrages routiers. Des postes de surveillance ont été installés le long du tracé frontalier Ouest.

Aïn El Turck Fermeture de deux restaurants pour défaut d'hygiène

Rachid Boutlélis

Deux établissements de restauration, installés dans le chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, ont été touchés par une mesure de fermeture administrative, qui a été notifiée par la wilaya d'Oran, apprend-on d'une source proche de ce dossier. Cette mesure est intervenue suite à un contrôle des agents de la Direction du commerce et des prix, DCP, qui auraient relevé des infractions liées au défaut d'hygiène entre autres, indique notre source. Une quarantaine

d'établissements, essaimés à travers ladite daïra, seraient concernés par cette mesure administrative pour des raisons similaires.

Notons que les agents contrôleurs de la DCP ont également notifié au préalable des mises en demeure aux établissements de commerce pour se conformer à la réglementation en vigueur dans un délai déterminé. Les contrevenants réticents s'exposent d'une part à la fermeture de leurs établissements et des poursuites judiciaires d'une autre part, indique encore la même source.

Recrudescence des accidents dus aux poids lourds La fédération des auto-écoles interpelle les pouvoirs publics



K. Assia

La catégorie des poids lourds suscite désormais l'inquiétude des professionnels, dont les membres de la fédération nationale des auto-écoles de la wilaya d'Oran. Lors d'une rencontre organisée, samedi, au siège de l'Union Générale des Commerçants et Artisans Algériens de la wilaya d'Oran, par la corporation, le collectif a été unanime quant à la recrudescence des accidents occasionnés dernièrement par des poids lourds, un phénomène de plus en plus inquiétant eu égard à des statistiques fournies par les services concernés. L'avis reste partagé par tous les intervenants qui auraient souhaité la présence des services de sécurité puisque l'objectif reste le même, selon le représentant de la Fédération Nationale des Auto-écoles de la wilaya d'Oran relevant de l'UGCAA. «Nous sommes conscients du danger que re-

présente cette catégorie», souligne-t-il et d'ajouter que «la liste des personnes décédées et celles blessées ont augmenté même si le nombre des accidents de la route a diminué». Face à cette réalité amère, l'intervenant a rappelé que les formateurs, notamment les auto-écoles ont fait leur travail et que la faute n'incombe pas aux encadreurs mais au non-respect du code de la route et à l'excès de vitesse. Notre mission est d'inculquer tous les comportements sains et préventifs dans le quotidien du chauffeur, indique-t-il. Ainsi et sous le thème d'une conduite défensive, les organisateurs de cette rencontre ont tenté d'attirer l'attention des autorités locales et de tous les services concernés dans cette lutte contre l'insécurité routière à s'impliquer davantage dans la prévention et la sensibilisation pour minimiser les pertes humaines. Selon un bilan dressé par les unités du 2ème Commandement régional de la gendarmerie d'Oran du

3 au 9 novembre dernier, 17 personnes sont décédées dans 70 accidents de la route alors que 129 ont été blessées et ce au niveau de la région Ouest du pays. Dans la wilaya d'Oran, il a été enregistré 11 accidents faisant 1 mort et 23 blessés. Pour les membres de la fédération, plusieurs actions de sensibilisation ont été menées au niveau des établissements scolaires; le but est de prévenir contre le danger de la route et surtout apprendre à l'élève comment éviter de tels accidents. D'autres actions de bénévolat ont été également menées par la corporation au profit des associations. En appelant ainsi à une coordination des efforts pour lutter contre cette criminalité des routes, l'intervenant a rappelé que des recommandations seront prises et communiquées au ministère des Transports pour éviter ces carnages quotidiens et inculquer de nouveaux comportements à la fois chez le conducteur et chez les passants.

Ph: Arch.

AIR ALGÉRIE

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50

INTERNATIONAL

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15
Istanbul (+1) - Oran	04h30

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon- Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun	
Oran - Paris-Orly	18h25/21h45
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran/ Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES

Novembre / Décembre

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 20 - 18h00	Ven 21 - 07h00
Jeu 27 - 18h00	Ven 28 - 07h00

DÉPART	ARRIVÉE
ALICANTE / ORAN	
Jeu 04 - 18h00	Ven 05 - 07h00
Mar 09 - 18h00	Mer 10 - 07h00

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / MARSEILLE	
Ven 21 - 19h00	Sam 22 - 07h00
Ven 28 - 19h00	Sam 29 - 07h00

DÉPART	ARRIVÉE
MARSEILLE / ORAN	
Ven 05 - 19h00	Sam 06 - 07h00
Mer 10 - 19h00	Jeu 11 - 07h00

DÉPART	ARRIVÉE
MARSEILLE / ORAN	
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00

DÉPART	ARRIVÉE
MARSEILLE / ORAN	
Mar 02 - 12h00	Mer 03 - 14h00
Jeu 11 - 12h00	Ven 12 - 14h00

DÉPART	ARRIVÉE
MARSEILLE / ORAN	
Jeu 13 - 12h00	Ven 14 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00

DÉPART	ARRIVÉE
MARSEILLE / ORAN	
Mar 02 - 12h00	Mer 03 - 14h00
Jeu 11 - 12h00	Ven 12 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Mardi 18 novembre à 15h au TRO**

Projection de film pour enfants

«**Tom et Jerry**»

Tom et Jerry sont expulsés de leur coquette maison et se trouvent à la rue, livrés à eux-mêmes «soyez amis et unissez vous pour la vie» leur conseillent leurs nouveaux amis le chien socrate et sa compagne, la puce frankie, il vont vivre ensemble des aventures palpitantes en aidant une gentille petite fille Robyn, échapper à sa tante figue et à retrouver son père. (TRO)

► **Mercredi 19 novembre**

et **jeudi 20 novembre à 17h au TRO**

«**Jeu du mariage**»

Auteur : Mourad Senouci

Mise en scène : Ghaouti Azri (TRO)

► **Vendredi 21 novembre à 10h au TRO**

Projection de film pour Enfants

«**Pinnocchio**»

► **Vendredi 21 novembre à 16h au TRO**

«**Canada**»

Auteur et mise en scène : Cherif Mohamed Walid (Coop/Base Prod)

► **Samedi 22 novembre à 15h au TRO**

Projection de film pour Enfants

«**Aladin et le roi des voleurs**»

► **Mardi 25 novembre à 15h au TRO**

«**En Nahla**»

Auteur et mise en scène: Abdelkhalek Houari (TRO)

► **Mercredi 26 et jeudi 27 novembre à 17h TRO**

«**Nouar Essabar**»

Auteur : Souci Mohamed

Mise en scène : Hachemaoui Fadéla

Moulay Meliani Mohamed Mourad (TRO)

► **Vendredi 28 novembre à 10h**

Projection de film pour Enfants

«**La petite sirène**»

► **Samedi 29 novembre à 15h TRO**

Spectacle de soutien

à la palestine

INSTITUT FRANÇAIS

Conférence

Emmanuel Robles, écrivain du dedans

► **Jeudi 20 novembre à 17h à l'IF d'Annaba**

► **Samedi 22 novembre à 16h30 à l'IF d'Alger**

Avec Guy Dugas. Né à Oran en 1914 et mort à Boulogne- Billancourt en 1995, Emmanuel ROBLES débute en littérature, auprès de ses amis Albert Camus et Jules Roy, au sein de l'Ecole d'Alger.

Le cinéma algérien en 10 leçons

du dimanche 23 novembre à 10h00

au jeudi 27 novembre à 18h00

à la Cinémathèque Algérienne (Alger)

Animé par Ahmed Bedjaoui, critique de cinéma et producteur. Entrée sur carte d'accès. Il s'agit de présenter l'histoire du cinéma algérien en 10 séances en se basant sur un choix de films représentatifs de différentes périodes, tendances, équilibres et thèmes.

Spectacle de danse : FAUVE

► **Jeudi 20 novembre à 18h00**

à la Salle Maghreb (Ex-Regent)

► **Dimanche 23 novembre à l'IF de Tlemcen**

► **Mardi 25 novembre à 18h30 à l'IF d'Annaba**

«5 années maintenant de tissage de liens établis grâce à ce médium qu'est la danse entre la France où je suis né et l'Algérie. Ce projet est un des moyens pour moi si essentiel et nécessaire de m'immerger en cette terre des origines...»

Spectacle de danse : FLAMENCO

► **Jeudi 20 novembre à l'IF de Tlemcen**

► **Samedi 22 novembre à 18h00 au**

Conservatoire municipal Ahmed Wahby d'Oran

► **Mardi 25 novembre à 19h au Novotel Constantine**

► **Lundi 24 novembre à 18h30 à l'IF d'Annaba**

De la Compagnie Amalgama Flamenca

«Tablao» c'est une guitare, une voix et une danseuse:

un trio épuré où le dialogue est permanent.

Musique du monde : ALWAN

► **Mercredi 26 novembre à 18h à l'IF Tlemcen**

► **Jeudi 27 novembre à 18h à l'IF d'Oran**

► **Dimanche 30 novembre à 18h30**

à l'IF de Annaba

La plupart des réflexions consacrées aux dialogues des cultures définissent l'interculturalité comme un processus de reconnaissance mutuelle...

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.21-Min.8	Peu nuageux Max.20-Min.10
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.21-Min.9	Peu nuageux Max.22-Min.11
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.21-Min.8	Ensoleillé Max.22-Min.9
MASCARA	
Ensoleillé Max.19-Min.8	Ensoleillé Max.21-Min.9
TIARET	
Plutôt ensoleillé Max.18-Min.7	Ensoleillé Max.20-Min.8
CHLEF	
Ensoleillé Max.21-Min.10	Ensoleillé Max.19-Min.12
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.24-Min.11	Ensoleillé Max.23-Min.11
ALGER	
Ensoleillé Max.21 - Min.9	Ensoleillé Max.22- Min.12
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.22-Min.7	Ensoleillé Max.21-Min.7
ANNABA	
Peu nuageux Max.23-Min.12	Ensoleillé Max.21-Min.11

Cinémathèque d'Oran

► **Aujourd'hui à 14h30 :**

Film documentaire : «**Novembre instant T**»

de Ali Beloud et «**Guetatcha**» de Ali Aissaoui

-17h00 : «**Fadhma N'soumer**»

de Belkacem Hadjadj (Alg/2014)

► **Mardi 18 novembre**

-14h30 : «**Fadhma N'soumer**»

de Belkacem Hadjadj (Alg/2014)

-17h00: Film documentaire

«**Zone huit**» de Larbi Lakehal

► **Mercredi 19 novembre**

-14h30 : «**La bataille d'Alger**»

De Gillo Pontecorvo/Alg 1966

-17h00 : «**Fadhma N'soumer**»

de Belkacem Hadjadj (Alg/2014)

► **Jeudi 20 novembre**

-14h30 : Séance pour étudiants

«**Hors la loi**» de Rachid Bouchareb (Alg/2010)

-17h00 : «**Fadhma N'soumer**»

de Belkacem Hadjadj (Alg/2014)

► **Samedi 22 novembre à 10h30 :**

séance pour enfants «**Le kid**» de Charlie Chaplin

-14h30 : séance pour étudiants «**Hors la loi**»

De Rachid bouchareb (Alg/2010)

-17h00 : «**Fadhma N'soumer**»

de Belkacem Hadjadj (Alg/2014)

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé vous convie à une :

CONFÉRENCE-DÉBAT

| Jeudi 20 Novembre 2014

À 09h30, Salle de Conférences du GRAS

Où sont les droits des malades en Algérie ?

Animée par
Abdelouahab Bengounia
(CHU, Mustapha Bacha, Alger)

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia
www.gras-oran.org

Renault Algérie : la Symbol «made in Algérie» présentée dans le réseau

Par Ahcène Ihaddadène

Trois jours après l'inauguration de l'usine Renault Algérie Production (RAP), Renault Algérie a consacré la journée du jeudi 13 novembre au lancement national de la Symbol. Sous le slogan «Dernaha Djazairia», la première voiture algérienne a été présentée à travers le réseau de la filiale au losange qui compte quelque 70 représentations, entre agents et succursales. Cette opération aura ainsi permis à un fort public de découvrir la Symbol «made in Algérie». Dans la même logique, Renault Algérie a organisé une soirée dans son showroom algérois d'El Biar où des dizaines d'invités et des journalistes ont pu approcher de près le véhicule. A l'occasion, le DG de la filiale de Oued Smar, Guillaume Josselin a annoncé la production, à partir de 2015, d'autres fini-

tions de la Symbol qui viendront s'ajouter à la finition de lancement, à savoir l'Extrême, et aligner l'offre algérienne sur l'offre qui existe actuellement pour la berline à coffre de Renault. Rappelons que pour ses débuts, l'usine RAP produit la Symbol en finition unique baptisée Extrême, proposée en motorisations essence 1.2 de 75 ch et 1.6 de 80 ch. Ses prix sont de 1 223 000 DA pour la première motorisation et 1 287 000 DA pour la seconde. En plus d'une dotation équipements très étoffée, et quelques éléments de style distinctifs, la Symbol algérienne innove avec l'introduction du GPS, un système qui atterrit pour la première fois à bord d'un véhicule circulant en Algérie. Ce qui ne suffit toutefois pas pour convaincre la quasi-majorité d'Algériens qui attendaient un prix en dessous de celui pratiqué sur la Symbol importée.



Sovac: la VW Polo en finition Match 1.6 de 90 ch

Par Rachid Beldi

Après avoir entamé sa carrière commerciale en Algérie, en septembre dernier, avec la seule finition Trendline équipée du bloc 1.0 essence, la Polo facelift accueille la finition Match, dotée de la motorisation 1.6 essence de 90 ch. Ce modèle est affiché à 1 699 000 DA TTC. Le carnet de commande a été ouvert hier, alors que les livraisons débuteront en janvier 2015, annonce-t-on chez Sovac, représentant, de VW.

La Polo Match 1.6 de 90 ch fait valoir une liste d'équipements qui va des ABS, ESP et Airbags frontaux, latéraux de tête avant aux Détecteur d'obstacle/Radar de stationnement avant et arrière, Phares antibrouillard, Jantes Alliage 15" Estrada et Feux de jour en passant par les Direction assistée asservie à la vitesse, Lève-vitres avant et arrière électriques, Autoradio CD écran couleur tactile de 5" SD et Aux, Allumage automatique des phares, Détecteur de pluie, Répétiteurs des clignotants intégrés aux rétroviseurs latéraux, Coques des rétroviseurs et poignées de porte ton caisse * rétroviseurs électriques et dégivrants, Aide au dé-



marrage en cote, Climatatisation automatique, Vitres arrière et lunette surteintées, Accoudoir central avant avec rangement, Verrouillage centralisé avec deux clés radiocommande pliantes, Pommeau de levier de vitesse et fourreau de frein à main en cuir, Calandre

noire avec baguette chromée et Volant cuir multifonction. Sovac compte capitaliser sur le «succès» de la finition Match déjà introduite sur l'ancienne Polo en 2012. Cette finition habillait, faut-il le préciser, la version 1.4 essence de 85 ch.

Audi : restylage pour la A1



Après s'être occupé du Q3, Audi présente l'A1 et l'A1 Sportback restylées. Les changements à l'extérieur sont assez discrets. La citadine gagne deux centimètres en longueur, elle reçoit une nouvelle grille avant, des phares plus modernes et sera proposée avec de nouvelles combinaisons de couleur. A l'intérieur, la marque aux anneaux a intégré la dernière version du système d'info-divertissement MMI et une fonction hot-spot Wi-Fi. Les principaux changements se trouvent sous le capot. De nouveaux moteurs trois cylindres seront disponibles pour les clients. En entrée de gamme, le constructeur allemand propose au choix

un bloc essence 1.0 l de 96 ch ou un diesel 1.4 l de 91 ch avec une consommation moyenne de 4,3 litres aux 100 km. Audi ajoute aussi un moteur essence 1.4 l à injection directe avec 124 ch ou 148 ch, un 1.8 de 191 ch et un diesel 1.6 de 115 ch. Les modèles haut de gamme S1 et S1 Sportback héritent elles d'un 2.0 TFSI de 234 ch propulsant respectivement ces citadines de 0 à 100 km/h en 5,8 secondes et 5,9 secondes. Enfin, la firme allemande a retravaillé la suspension et propose en option l'amortissement adaptatif ainsi que la fonction Drive Select qui permet au conducteur de changer les caractéristiques du volant, de la suspension et de la boîte de vitesse.

AUTO MOBILE

AVEC LA COLLABORATION DE



Quadro 4 : le premier scooter 4 roues arrive



Exposé à de multiples reprises lors des différentes vitrines européennes, le Quadro4 arrive enfin à maturité. Présenté cette fois-ci au salon de Milan, l'équivalent du Mondial de l'auto mais pour la moto, sous sa forme définitive en statique et dynamique, le Quadro 4, premier scooter du marché à quatre roues, entrera en production au mois de décembre pour une commercialisation prévue au printemps prochain. Le Quadro4 sera homologué en catégorie L5e et de ce fait, accessible aux utilisateurs d'un simple permis B avec la formation de 7 heures (obligatoire depuis le 1er janvier 2011). Largement mis en avant sur le stand Quadro, il dévoile une face avant proche du modèle S, la partie arrière reste spécifique à ce véhicule. Le moteur garde quelques éléments communs au bloc propulsant le trois roues (culasse, monocylindre de 346 cm3), car pour le reste, les ingénieurs de chez Quadro ont développé en interne un nouveau bas moteur exclusivement réservé au quatre roues. Installé en position centrale, il intègre un différentiel et un balancier d'équilibrage censé compenser les vibrations. Il annonce une puissance de 30 chevaux et associe une transmission par deux courroies. Le Quadro 4 s'adapte des suspensions de type HTS (Hydraulic Tilting System), identiques à celle de la version trois roues. L'angle d'inclinaison passe à 45 contre 40° pour le 350S. La partie cycle s'appuie sur des jantes de 14 pouces combinées à quatre disques de 240 mm de diamètre. La pédale de frein au pied droit actionne le freinage intégral comme l'exige la loi.

Volkswagen développe le 4 cylindres TDI le plus puissant



Dans la nouvelle Passat, Volkswagen présente un nouveau 2.0 TDI affichant 240 ch et un couple de 500 Nm. Soit une puissance spécifique de 120 ch/litre. Ce n'est autre que le 4 cylindres TDI le plus puissant du moment. Impressionnant ? Certes, mais le constructeur peut encore mieux faire. Volkswagen a en effet dans les tiroirs une variante encore plus puissante : le nouveau «über-TDI» affiche lui aussi une cylindrée de 2 litres, il compte 4 cylindres et dispose d'une suralimentation bi-étagée. Pour gagner encore en puissance, VW y a ajouté un «booster» électrique, un nouveau dispositif de distribution variable et un système d'injection délivrant jusqu'à 2.500 bars de pression. Résultat : ce bloc délivre 272 ch. Le couple est quant à lui actuellement inconnu. Ce nouveau moteur diesel a été annoncé lors d'un workshop technologique à Wolfsburg, durant lequel le constructeur a aussi annoncé plusieurs autres évolutions intéressantes, comme la nouvelle boîte de vitesses robotisée DSG à 10 rapports, ainsi qu'un système Stop&Start qui coupe le moteur sous 7 km/h (il ne faut donc plus attendre l'arrêt complet) et à haute vitesse lorsque le conducteur relâche l'accélérateur.

CRB

L’équipe en progression

M. Lamine

Les belouizdadis fondent beaucoup d’espoir sur le stage qu’effectue leur équipe en Tunisie surtout que cette importante période de préparation survient après deux précieuses victoires consécutives en championnat , dont la plus importante a été réalisée dans le derby algérois face au MCA et qui a fait beaucoup de bien au groupe sur le plan psychologique qui a retrouvé la joie de jouer tout en redoublant d’efforts. L’entraîneur Alain Michel a une idée sur

son équipe qui peut prétendre à mieux. « Mes joueurs se sont métamorphisés en si peu de temps. Devant l’AS Kaloum en match amical, ils ont fourni une excellente prestation. Durant les entraînements, ils travaillent d’arrache pied et cela me permet de jauger les capacités de chacun d’eux. Maintenant, ont est conscient que pour jouer carrément le haut du tableau, l’équipe doit élever son niveau de jeu.» En Tunisie, Alain Michel est en train de varier les séances d’entraînement à travers l’application d’exercices tactiques et physiques

tout en élevant le rythme du travail. La progression s’est vérifié lors du match contre l’AS Kaloum où les coéquipiers de Rebih se sont énormément dépensés face à un adversaire qui lui aussi s’est surpassé. Profitant de ce stage, Alain Michel procèdera à une revue des effectifs et ce pour jauger les capacités e chaque élément. Après l’AS Kaloum, deux autres matches d’application étaient au programme du CRB qui devait donner la réplique à l’équipe de Gafsa avant de subir un dernier test face à un adversai.

LRF Oran - Coupe d’Algérie

Le WAT et le RCBOR par la petite porte

Le deuxième tour régional de la coupe d’Algérie, Ligue d’Oran a été marqué par deux grandes surprises, à savoir l’élimination inattendue du WAT et du RCBOR face respectivement au WAM et à la JSEA. Les widadis de Tlemcen ont payé cash leur politique préconisée en début de saison et quittent l’épreuve populaire par la petite porte devant le WAM sur un score net et sans bavure de 2 à 0 suite à deux réalisations signées Bendahmane et Touaoula dans un match qui a connu deux expulsions Rachedi (WAT) et Benhamida (WAM) . De son côté, la JSEA a tenu la dragée au RCBOR qui a déçu plus d’un. Les gars de Saint Rémy ont résisté durant 120 minutes avant de charmer «Dame Coupe» lors de la série des tirs au but et arracher leur billet pour le prochain

tour. Le RCR et l’USR, qui se retrouveront lors du dernier tour régional, ont fait respecter la hiérarchie en crucifiant respectivement l’ICST et l’IRBM sur le même score de 4 à 0. A Témouchent, le choc USMO-CRBH s’est achevé sur la qualification des Unionistes qui confirment leur forme actuelle. Pour sa part, le SCMO s’est refait une santé après ses déboires en championnat et poursuivra l’aventure après avoir éliminé le MBSC. C’est le cas également de l’ESM, laquelle s’est contentée de l’essentiel face à l’IRBEK pour se mesurer lors du prochain tour à son voisin du WAM dans un derby qui s’annonce d’ores et déjà explosif. Quant aux autres rencontres, les résultats ont été conformes à la logique.

M. Z.

Résultats	
WAT 0	WAM 2
CCO 0	GSSK 1
JRSB 2	ASBM 1
OMA 2	WRBD 1
USMO 2	CRBH 1
USR 4	IRBM 0
MBSC 2	SCMO 3
Najaha HB.. 0	ESA 6
RCR 4	ICST 0
ESM 1	IRBEK 0
M. Zemмора 2	CRB 1
JSEA 0	RCBOR..... 0
(JSEA aux TAB)	
FCT 1	ASM 1
(ASM aux TAB)	
CRBBB 0	AS Ain Beida0
(CRBBB aux TAB)	
Programme du dernier tour régional	
GS Sidi Khaled -USM Oran	
JS Emir Abdelkader -JR Sidi Brahim	
CRB Ben Badis -ES Araba	
US Remchi - RC Relizane	
OM Arzew - Majd Zemмора	
ES Mostaganem - WA Mostaganem	
AS Marsa - SCM Oran	

LRF Batna-Coupe d’Algérie

L’US Biskra au tapis

La coupe d’Algérie, Ligue de Batna a été marqué par l’élimination surprise de l’US Biskra outre le match arrêté USMK-ABC, alors que dans les autres rencontres la hiérarchie a été respectée. En effet, l’ex-pensionnaire de l’élite, l’USB ne poursuivra pas l’aventure dans l’épreuve populaire, la faute incombe à son adersaire du jour, le NRB Ouled Djellal qui a joué sans complexe. Pour leur part, les représentants de la Ligue 2 se sont offert un titre groupé. L’AB Merouana et le CA Batna se sont contentés de l’essentiel respectivement face au CRB Kais et l’AS Bordj

Ghedir . Pour sa part le CABBA, à la peine en championnat tout comme le CAB et l’ABM, n’a pas forcé pour mettre à la raison le CRB Ain Djasser, alors que l’ABS a éliminé à l’usure l’IRB Berhoum. Dans les autres rencontres, le NRB Achir s’est baladé devant le NRB Oued El Ma, tout comme l’USFBBA face au M Bou Saâda. Par contre plus difficile a été la qualification du MSP Batna qui a du passer par les prolongations pour venir à bout de l’US Doucen. Dans la seule rencontre qui s’est joué aux tirs au but, le dernier mot est revenu au WR M’sila plus adroit que son adversaire du jour dans cet exercice, l’AB

Barika, alors que le bras de fer engagé entre le MCM et e CRBOD a tourné à l’avantage du représentant d’Ouled Djellal.

M. A.

Résultats	
NRB Achir - NRB Oued El Ma ..	8-1
MSP Batna - US Doucen	2-0 AP
USF BB Arreridj - M Bou Saada	3-0
US Biskra - NRB Ouled Djellal...	2-3
AB Merouana - CRB Kais	1-0
CA Batna - AS Bordj Ghedir	1-0
CABB Arreridj - CRB Ain Djasser	2-0
WR M’sila - AB Barika	1-1
(WRM aux TAB)	
MC Magra - CRB Ouled Djellal .	1-2
A Bou Saada -IRB Berhoum .	2-1 AP

IRB Sougueur

Concentration à présent sur le championnat

Kamel Lezoul

L’Itihad Sougueur a été éliminé lors de l’avant dernier tour de la coupe d’Algérie, Ligue de Saïda par l’IS Tighenif, pensionnaire de la division nationale amateur groupe ouest aux tirs au but. Durant la rencontre les gars de Sougueur ont été de loin meilleurs sur tous les plans que leur vis-à-vis, mais l’excès de précipitation a joué un mauvais tour aux coéquipiers de Ali Boumedienne. Ainsi donc l’IRBS qui quitte

l’épreuve populaire avec les honneurs, concentrera tous ses efforts sur le championnat.

En effet, l’Itihad s’est assigné comme objectif l’accession en inter-régions, comme nous le précise le premier responsable du club Neçiri Abdelkader. « La coupe pour nous était un challenge secondaire ce qui nous intéresse le plus c’est le championnat. Néanmoins, pour rappel l’accession nécessite énormément de moyens et les trois milliard de dettes qui se sont ac-

cumulés durant cette dernière décennie, constitue un obstacle pour le club.

En conséquence, je lance un appel pressant au premier responsable de la wilaya, Bousmaha Mohamed afin d’intervenir pour éponger ses dettes, et c’est tout Sougueur qui lui sera éternellement reconnaissant. Par ailleurs, je lance un autre appel aux supporters pour venir en grand nombre au stade et de nous soutenir davantage » conclura le président.

Basket-ball- Superdivision A

Fin de série pour l’US Sétif

La cavale en solitaire de l’US Sétif depuis le début de cette saison a pris fin ce week-end. Les Sétifiens auteur d’un sans faute jusque là ont été freinés dans leur élan ce vendredi par le GS Pétroliers, de retour à la compétition nnationale après son aventure en championnat arabe des clubs au Maroc. Les Pétroliers ont mis du cœur à l’ouvrage malgré la fatigue pour confirmer leur retour au plus haut de la hiérarchie. Une victoire arrachée avec beaucoup de métier devant une formation sétifienne

loin d’avoir démerité. L’USS en attendant la mise à jour complète du calendrier des pétroliers reste seule en tête avec trois longueurs d’avance et un match en plus devant le NAHD. Ce dernier a encore une fois marqué le pas devant l’O. Batna qui en voulait énormément. Retour en force dans le haut du tableau du CRBDB qui grimpe à la troisième place à la faveur de son succès face au CSMBBO, lequel poursuit difficilement son apprentissage parmi l’élite. Bonne opération également pour les Bor-

djis de l’IRBBA co-locataires du troisième rang en compagnie du CRBDB et du NBS après leur surprenante victoire acquise après prolongations à Skikda face à l’ABS qui n’arrive pas à bien s’exprimer sur son parquet. Pour leur part, les gars de Staoueli ont fait l’essentiel devant le WAB, à la peine. Enfin, le CSC est sorti de sa léthargie pour renouer avec la victoire contre l’OMS Miliana, faisant quant à lui du surplace devant la lanterne rouge, le CSMBB Ouargla.

Fouad B.

JSM Tiaret

Benamar s’en va, Henkouche arrive

L’équipe phare des hauts plateaux de l’ouest, la JSMT en l’occurrence a quitté cette épreuve populaire par la petite porte. En effet, les camarades de Soltani ont été éliminés par une équipe du MB Hassasna qui n’a pas volé sa qualification.

La bande à Chikhi à littéralement dominé les débats et le buteur maison Hamidi fut le bourreau de la JSMT qui a évité un carton, n’était-ce le geste de trop des attaquants du MBH. Et pourtant, selon l’entraîneur du MBH, Chikhi, son équipe traverse une crise des plus aigues, d’ailleurs il nous fait savoir « que les joueurs n’ont pas touché le moindre centime et ce depuis l’inter -saison, et ce à cause des confits internes entre élus de l’APC de Hassasna ». Chikhi a profité de cette opportunité pour lancer un appel en direction du premier

responsable de la wilaya pour venir en aide à ce club. Quant au président de la JSMT, Mohamed Chadli, il ne veut pas dramatiser en affirmant que tous les efforts seront consentis sur le championnat. «Notre élimination est méritée. On n’a rien fait pour gagner. Je souhaite bonne continuation au MBH. A présent, il faut se concentrer sur le championnat d’autant que nous accusons seulement quatre longueurs de retard sur le leader. Ce qui signifie, que nos chances demeurent intactes pour jouer l’accession et nous ferons en sorte de créer la surprise en fin de saison » conclura le président. En somme cette élimination a provoqué la démission de l’entraîneur Ahmed Benamar qui sera remplacé par Mohamed Henkouche. Ce dernier devait entamer sa mission hier après midi.

Kamel Lezoul

Euro 2016

L’Espagne, la Suisse et l’Angleterre en toute logique



L’Espagne, deuxième du groupe C, a assuré un précieux succès face au Bélarus (3-0), samedi lors de la 4e journée des éliminatoires de l’Euro-2016 sans ses habituels titulaires Costa, Fabregas, Iniesta, Silva ni Carvajal. Un succès rassurant trois jours avant son amical de prestige face à l’Allemagne, pour un duel entre les deux derniers champions du monde. La Roja est toujours talonnée (9) par l’Ukraine, également victorieuse 3-0 au Luxembourg grâce à un triplé de Yarmolenko, tandis que la Slovaquie (12 points) a consolidé sa place de leader de la poule en l’emportant 2-0 en Macédoine. Dans le groupe , après des débuts chaotiques (seulement une victoire en trois journées), la Suisse est revenue à la seconde place en écrasant la Lituanie à domicile 4-0, avec notamment un doublé de Shaqiri. La «Nati» est désormais troisième avec 6 points. Le leader du groupe, l’Angleterre (12 points), con-

tinue de survoler sa poule avec un nouveau succès acquis face à la Slovénie (3-1), qui reste deuxième. Saint-Marin et l’Estonie se sont quant à eux neutralisés sur score nul 0-0. Dans le groupe G , malgré le retour gagnant de son joueur prodige Zlatan Ibrahimovic, auteur de l’ouverture du score (9), la Suède n’est pas parvenue à conserver son avance en concédant le nul au Monténégro (1-1) en fin de match. Les Suédois montent cependant à la deuxième place avec 6 points. La surprenante Autriche, de son côté, a conforté sa pole position (10 points), en l’emportant 1-0 face à la Russie, qui descend elle à la 3e place (5 points) et voit le Liechtenstein revenir à une longueur après sa victoire en Moldavie (0-1). Le sélectionneur des Russes, l’Italien Fabio Capello qui n’est plus payé depuis cinq mois et qui a confié avoir atteint «la limite», va-t-il claquer la porte après ce camouflet?

Équipe nationale - Après la victoire contre l'Éthiopie Gourcuff entre satisfaction et regrets



Kamel Mohamed

Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, s'est s'attardé sur ses «regrets» à la fin du match Algérie-Éthiopie (3-1), disputé samedi soir au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Il a en quelque sorte sermonné les joueurs qui se sont démobiliés dans le dernier quart d'heure de la rencontre, ce qui avait permis aux Éthiopiens de reprendre le jeu et de mener des contre-attaques sur lesquelles ils sont dangereux, pour reprendre les propos du coach. «Vers la fin de la rencontre, les joueurs sont tombés dans l'individualisme et chacun voulait faire son numéro», a commenté Gourcuff. Il a aussi regretté le manque de concentration des joueurs, ce qui avait permis aux Éthiopiens d'ouvrir le score sur une contre-attaque, a-t-il encore ajouté. Il a indiqué qu'il souhaitait que son

équipe concrétise toutes les occasions qu'elle s'est créées et gagner le match par un score plus large. «Je pense que les joueurs se sont habitués au score de 3-1, alors que je veux gagner avec des résultats plus larges», a-t-il indiqué.

Toutefois, Gourcuff s'est dit «satisfait» de la prestation de l'équipe, notamment après que l'Éthiopie eut ouvert le score en première mi-temps. «Malgré le but encaissé, l'équipe n'a pas paniqué et est restée sereine car les joueurs sont confiants en leur capacité», a indiqué Gourcuff qui s'est félicité de la maîtrise technique et collective du groupe. Pour le technicien français, la force de l'équipe demeure la «solidarité et l'homogénéité» de son groupe. Il a également mis en valeur «la fluidité du jeu» de l'équipe qui est en «progression constante». Gourcuff a évoqué à ce propos «la maturité du groupe», faisant part tacitement des intentions

de l'Algérie lors de la phase finale de la CAN-2015, prévue en janvier prochain en Guinée Équatoriale. En ce sens, il a fait savoir qu'il dispose déjà d'une ossature. Les deux derniers matches de qualification servent à détecter d'autres joueurs capables de renforcer l'équipe en prévision de la CAN-2015, a-t-il dit, regrettant la blessure de Abeid qui sera indisponible pour un mois. «C'est un joueur qui pouvait apporter un plus d'après ce que j'ai constaté lors des séances d'entraînement», a-t-il regretté. Interrogé sur la dernière centrale, Gourcuff a affirmé qu'elle ne pose pas problème et s'est bien acquittée de sa tâche. Il a précisé que le but de l'Éthiopie est intervenu suite à une perte de balle pas à cause d'une erreur défensive. En somme, Gourcuff s'est montré «globalement satisfait» et s'attend, a-t-il dit, que l'équipe continue sa progression».

En prévision du match contre le Mali L'équipe nationale aujourd'hui à Bamako

L'équipe nationale s'envoiera aujourd'hui, à bord d'un avion spécial, à destination de Bamako. Elle affrontera son homologue du Mali mercredi prochain à 15h 00 (heure algérienne) pour le compte de la 6e et dernière journée des qualifications pour la CAN-2014. Le match

est sans enjeu pour l'Algérie qui a assuré sa qualification à la phase finale de la CNA-2015 en Guinée équatoriale. L'équipe nationale s'est contentée d'une séance de décrassage hier pour récupérer des efforts du match contre l'Éthiopie. Elle doit également effectuer un vol de plus

de quatre heures à destination de Bamako, d'où la nécessité pour les joueurs de bien récupérer. Le vice-président de la FAF, Jahid Zetfai se trouve sur place à Bamako pour préparer le séjour de l'équipe nationale et lui assurer les meilleures conditions d'hébergement. **K. M.**

Pour préparer la phase finale de la CAN-2015 Le stage de l'EN scindé en deux phases

L'équipe nationale de football effectuera une partie de son stage de préparation au centre de Sidi Moussa à Alger, en prévision de la phase finale de la CAN-2015, prévue en Guinée Équatoriale en janvier prochain, a indiqué Gourcuff. Le stage débutera le 2 janvier, a indiqué le sé-

lectionneur national qui préféra regrouper les joueurs à Sidi Moussa qui offre les meilleures conditions de préparation dans une première étape, a-t-il dit.

Il a fait savoir que les Verts disputeront un seul match amical, ayant de se rendre en Guinée Équatoriale, pour y

effectuer la dernière partie de la préparation. Le fait de préparer le tournoi continental sur le lieu même de la compétition permettra aux coéquipiers de Halliche de s'acclimater et d'augmenter par la même occasion leurs chances de succès. **K. M.**

Mariano Barreto (sélectionneur de l'Éthiopie)

«Nous nous sommes présentés à Alger avec l'intention de réussir un bon résultat et je pense que le fait d'avoir ouvert le score montre bien quelles étaient nos intentions. Malheureusement, nous sommes tombés sur une grande équipe, avec d'excellents joueurs. Il nous était donc difficile de résister d'avantage. D'après moi, et en plus de

la qualité technique individuelle, c'est l'expérience qui a fait la différence dans ce match. Nous avons une équipe très jeune, comportant entre autres cinq éléments de seulement 19 ans et un junior de tout juste 17 ans. Je félicite l'Algérie pour sa victoire et je lui souhaite de réussir la même performance, à Bamako, face au Mali»

Saphir Taider (milieu de terrain des Verts)

«Notre équipe a bien démarré le match et le but que nous avons encaissé à la 21e minute n'a strictement rien remis en cause, car on avait les choses bien en main. A aucun moment notre équipe n'a été gagnée par le doute et c'est ce qui lui a permis de revenir rapidement au score, avant d'inverser la situation à son avantage. Certes, nous avons une bonne équipe, qui joue bien au ballon,

mais entre nous, on évite de se dire favoris» pour la prochaine CAN. C'est un mot qu'on évite d'employer, cela n'empêche que nous irons en Guinée Équatoriale avec l'intention de réussir le meilleur parcours possible. Personnellement, j'aurais tant aimé que cette CAN se déroule au Maroc, car il s'agit d'un pays voisin et cela aurait mieux arrangé les affaires de nos supporters».

Équipe nationale

Mehdi Abeid indisponible 3 à 4 semaines

Le milieu de terrain algérien Mehdi Abeid, blessé vendredi soir à l'entraînement, souffre d'une fracture à un orteil et sera indisponible trois à quatre semaines, a indiqué le sélectionneur national Christian Gourcuff à l'issue du match remporté (3-1) face à

l'Éthiopie, samedi à Blida pour le compte de la 5e journée des qualifications pour la CAN-2015.

«C'est vraiment dommage, car j'ai eu un aperçu de ses qualités techniques à l'entraînement et je suis convaincu que son apport nous aurait fait beaucoup de bien face à

l'Éthiopie «a déclaré le français en conférence de presse. Le joueur de Newcastle United, dont c'était la première convocation chez les Verts, était pressenti pour participer au match contre l'Éthiopie, mais cette blessure de dernière minute a tout remis en cause.

CAN 2015 - Le débat est posé en Guinée Équatoriale Entre crainte du virus Ebola et retombées financières



Partagés entre fierté d'accueillir la compétition sportive la plus populaire d'Afrique et inquiétude face à l'épidémie de fièvre Ebola, les Equato-guinéens s'interrogent sur l'opportunité d'organiser la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2015) du 17 janvier au 8 février. «La décision d'accueillir la CAN dans ces délais, je trouve que c'est peu responsable, on ne devrait pas l'accepter. Il fallait un peu plus de prudence: je doute fort de la capacité organisationnelle du pays et il y a Ebola», a déclaré à l'AFP Alfredo Okenvo, dirigeant associatif à Bata, la deuxième ville de la Guinée équatoriale, joint par téléphone depuis Malabo, la capitale de ce petit pays d'Afrique centrale. Après la mise à l'écart du Maroc qui demandait un report du tournoi en raison de l'épidémie de fièvre Ebola en Afrique de l'ouest, la Confédération africaine de football (CAF) a choisi vendredi dans la précapitation la Guinée équatoriale pour organiser la compétition, dans à peine deux mois. «La décision du Maroc, qui est supérieur à nous en matière d'infrastructures de football et de santé, a été prudente et responsable, alors si la Guinée équatoriale a déjà

pris la CAN, je ne sais pas s'il y a des contacts avec les pays avancés en médecine», s'est interrogé Okenvo. A contrario, Agnès Esidang, commerçante à Malabo, se réjouit déjà: «La CAN ici, c'est une bonne nouvelle, ça veut dire qu'il y aura les entrées (des supporters) et nous qui avons les bars on aura beaucoup de clients.» Le débat est posé. Entre craintes d'une éventuelle arrivée du virus Ebola et retombées financières de la compétition. Et aussi fierté nationale. Il y a moins de vingt ans encore, avant les découvertes de gisements pétroliers, la Guinée équatoriale, misérable et se relevant à peine d'une histoire sanglante, était regardée avec dédain par ses voisins. Et les «Equatos» comme on les appelait avec condescendance en Afrique centrale étaient contraints à l'immigration dans les pays voisins pour survivre: femmes ménagères et hommes à tout faire. Souvent sous les quolibets, au Gabon ou au Cameroun. Aussi, organiser la CAN seule - le pays l'a déjà co-organisée en 2012 avec le Gabon -, constitue une forme de revanche sur l'histoire. Malgré les doutes. «Je ne suis pas d'accord, la CAN marche avec beaucoup de gens et il y a encore Ebola, moi j'ai les

enfants et la famille», dit Brigida Bidang, jeune infirmière mère de deux enfants. Pour Agustin Masoko Abegue, porte-parole du Congrès national de Guinée équatoriale (opposition), «cette décision a été prise à la légère». «Le Maroc a vu les conséquences (...) Je pense qu'on ne devait pas accepter de prendre cette CAN, mais si on a déjà accepté, la décision est déjà là. On connaît déjà les gens qui seront responsables de ce qui peut se passer au futur», prévient-il. Du côté des soutiens du pouvoir, la tonalité est évidemment différente. «Je salue cette décision du président Teodoro Obiang Nguema d'accueillir la CAN. La CAF s'est retrouvée dans une situation délicate après le désistement du Maroc. Je me réjouis de cette décision de la Guinée équatoriale, et je félicite et encourage le président équato-guinéen à maintenir l'élan de la solidarité agissante africaine que nous prônons», a ainsi scandé Souleymane Anta Ndiaye, président du Forum de la renaissance africaine (Fora), reprenant à son compte la phraséologie d'un régime régulièrement sous le feu des organisations de défense des droits de l'Homme pour sa répression de l'opposition et des médias.

Les exilés algériens d'hier et d'aujourd'hui vus à l'aune de regards croisés

Produit de quatorze contributeurs de différentes spécialités en sciences sociales et humaines, cet ouvrage porte, comme son titre l'annonce d'emblée, sur les mouvements migratoires au cours des 150 ans écoulés, et surtout sur la répression et les déportations des révoltés «indigènes» des colonies françaises au cours du XIXe siècle et leurs enfermement dans les bagnes de la Nouvelle-Calédonie et de la Guyane.

Par Ahmed Rouadja*

L'ouvrage s'ouvre sur un article de Mélica Ouennoughi, docteur en anthropologie, qui a réuni et présenté les textes des contributeurs, et qui porte sur la greffe de la culture araboberbère en Nouvelle Calédonie. Intitulé «Cultures et traditions araboberbères en Océanie. Implication dans la gestion coutumière kanak des conflits interethniques», cet article nous fait voir que la culture du palmier-dattier, importé et acclimaté dans le contexte kanak par les déportés algériens de 1870, 1871, suite aux révoltes d'El Haddad, et d'El Mokrani, etc., représente pour ces derniers le souvenir gestuel par lequel ils reproduisent et perpétuent la tradition du pays d'origine. Le palmier-dattier n'est pas seulement cet arbre «nourricier» que les Ancêtres de là bas cultivaient avec tant de soin et d'amour, mais il est l'arbre qui est devenu pour les bannis et les transplantés dans cette terre étrange et inhospitalière le symbole d'une identité déracinée, mais jamais oubliée de ses racines. On y apprend que ces déportés d'origine algérienne et qui sont devenus par la force des choses des kanaks, les dattes, puis leur culture tout comme la symbolique à laquelle ils se rattachent, y ont pris avec le temps une signification quasi sacrée, puisque les dattes y servent d'offrandes et de viatiques pour les pèlerinages locaux des marabouts et des saints de l'Islam...

DÉPORTATIONS ET DÉPLACEMENTS FORCÉS

Plus émouvant est le témoignage rétrospectif reproduit en annexe, de la fameuse insurgée de la Commune de Paris (18 mars 1871) Louise Michel (1830-1905,) et qui raconte sa rencontre avec les insurgés algériens déportés comme elle en Nouvelle Calédonie : «L'insurrection canaque [1878], écrit-elle, fut noyée dans le sang, les tribus rebelles décimées ; elles sont en train de s'éteindre, sans que la colonie en soit plus prospère. Un matin, dans les premiers temps de la déportation, nous vîmes arriver, dans leurs grands burnous blancs, des Arabes déportés pour s'être, eux aussi, soulevés contre l'oppression. Ces Orientaux, emprisonnés, étaient simples et bons et d'une grande justice ; aussi ne comprenaient-ils rien à la façon dont on avait agi envers eux. Bauder, tout en ne partageant pas mon affection pour les Canaques, la partageait pour les Arabes, et je crois que tous nous les reverrions avec grand plaisir. Ils avaient gardé une affection enthousiaste pour Rochefort. Hélas, il en est qui sont toujours en Calédonie et n'en sont sortis probablement jamais ! L'un des rares qui sont revenus, El Mokrani, étant venu à l'enterrement de Victor Hugo, vint à Saint-Lazare, où j'étais alors, et croyait pouvoir me parler ; mais ne s'étant muni d'une permission, cela fut impossible».

Des déportations, on passe aux migrations «économiques» relativement récentes, notamment celles des Algériens vers la France, et aux études qui lui ont été consacrées. Comme en hommage à Abdelmalek Sayad, Mélica Ouennoughi reproduit un texte qui résultait à l'origine d'un entretien entre le sociologue français, Pierre Bourdieu, et de son homologue nord américain, Loïc Wacquant, et intitulé : «L'ethnologie organique de la migration algérienne», dialogue où il est question de l'immigration algérienne telle qu'elle fut étudiée sous presque toutes les coutures par Sayad, et la manière avec laquelle celui-ci avait mis en relief les rapports historiques du colonisateur/colonisé et qui ont abouti à l'exploitation de ce dernier par le premier et la déshumanisation de celui-ci par celui-là. Aussi, les deux sociologues peuvent-ils déclarer en chœur ce qui suit : «En tant qu'ethnologue organique de la migration algérienne, observateur témoin du drame silencieux de l'exode massif des pay-

sans berbères de Kabylie vers les basses terres industrielles de leur ancien maître colonial, Abdelmalek Sayad nous offre la figure exemplaire du sociologue "en écrivain public" qui enregistre et diffuse la parole de ceux qui en sont le plus cruellement dépossédés par le poids écrasant de la subordination impérialiste et de la domination de classe, sans jamais s'instituer en porte-parole, sans jamais s'autoriser de la parole donnée pour donner des leçons, si ce n'est des leçons d'intégrité ethnologique, de rigueur scientifique et de courage civique»

EMIGRATION ÉCONOMIQUE

Michel Renard, quant à lui, aborde l'immigration algérienne sous divers aspects, notamment économique, politique et religieux et d'où l'intitulé révélateur de son article : «Migrations algéro-berbères en France. Le politique et le religieux, années 1910-1940». Il y retrace les motifs de l'émigration algérienne vers la France depuis le début du XXe siècle, qui «sont indéniablement économiques» souligne-t-il. Comme pour étayer sa démonstration, il cite longuement le rapport de 1914 établi par Octave Depont, alors administrateur général des communes mixtes en Algérie, lequel ramenait les mobiles de la migration algérienne, notamment berbère, à : «la pléthore de population et la rareté, doublée souvent de l'infécondité du sol». Pléthore et ingratitude de la terre ayant eu pour conséquence d'accroître le nombre de candidats à l'émigration vers la France qui, de temporaire à l'origine, devenait au fil des ans, durable. D'où l'acculturation relative qui s'ensuit de nos émigrés, acculturation qui se faisait par le biais de la fréquentation de beaucoup d'entre eux des syndicats, des associations et des amicales, voire même des partis politiques, notamment de gauche. Mais, note l'auteur, qui met surtout l'accent sur l'émigré berbère, cette «acculturation modulée» ne conduisait nullement «les immigrés de Kabylie» à une «une déculturation oubliée.» (p.175). Nulle part, en France, cette «déculturation mutilante» n'a été observée. Au contraire, le rapport d'Octave Depont de 1914, signalait que les immigrés algériens de Marseille, par exemple, qui se sentaient en proximité géographique avec l'Algérie, étaient encore bien moins portés qu'ailleurs à l'oubli et à la déculturation. Cette proximité aurait joué en faveur d'un attachement plus important qu'ailleurs aux coutumes du pays d'origine. Et Renard de citer Depont qui écrit qu'au : «Au point de vue religieux, ils se préoccupent davantage de réaliser les conditions extérieures qui doivent accompagner l'accomplissement de leurs rites. C'est ainsi qu'ils ont manifesté le désir d'obtenir un emplacement réservé au cimetière et d'avoir un local pour leur culte avec un imam, qui servirait en même temps d'interprète.» (p.176).

L'immigration algérienne au Canada n'est pas oubliée et bénéficie d'un article fort éclairant de la part de Marion Camarasa, qui fait remonter la présence de cette émigration/immigration à un demi-siècle en arrière. Intitulé : «L'immigration algérienne au Canada : 50 ans d'une histoire atypique», l'auteur rappelle que «Les mémoires font remonter la présence algérienne au Canada et notamment au Québec dès avant la Seconde Guerre mondiale. Une petite communauté était venue travailler peut-être pour parler au départ des conscrits québécois... sans doute d'avantage pour trouver des débouchés que la France en guerre et occupée ne pouvait offrir.» (p.346). Mais ce n'est qu'à partir de 1962, date de l'indépendance de l'Algérie, que l'on peut suivre statistiquement l'évolution quantitative de nos émigrés. A cette date, ils n'étaient, d'après les statistiques québécoises, que 400 personnes, constituées en majorité d'hommes jeunes célibataires, et de quelques étudiants. En 1988, l'on constate une nette augmentation du

nombre d'algériens parvenus au Canada : 236 y ont obtenu la résidence permanente. En 1989, leur nombre est presque doublé. Cette tendance à la hausse ne faiblira pas, et s'amplifiera avec la décennie noire : «Cette émigration était constituée pour une grande part des étudiants, venus étudier grâce aux ententes, et disposant ainsi de facilité pour obtenir le certificat de sélection du Québec. Lorsque la crise institutionnelle et politique éclate en 1991-1992 et que le pays plonge dans l'horreur des attentats islamistes, le Québec et le Canada apparaissent comme une fenêtre vers la liberté et la paix. Après un premier moment d'hésitation, le Canada ne fera pas défaut à son image de pays ouvert aux réfugiés. En l'espace de 5 ans, entre 1991 et 1995, le Canada reçoit presque autant d'Algériens qu'en 30 ans d'immigration. La quasi-totalité des installations se fait au Québec où cette émigration est implantée.» (p.349)

EXIL CONTRAINT DES COMPÉTENCES ALGÉRIENNES ET LEUR CAPTATION PAR L'OCCIDENT IMAGINATIF

La particularité de cette émigration récente de nos compatriotes au Canada réside dans la haute qualification de ses membres, qui sont pour la plupart des diplômés de l'enseignement supérieur et qui ont été dès leur arrivée recrutés sur cette base. L'autre caractéristique de cette cohorte de migrants fraîchement débarqués sur le continent canadien tient dans l'importance quantitative de jeunes filles dont le nombre s'est accru, surtout durant la décennie noire (1990-2000). Entre ces deux dates, en effet, plus de 12.000 jeunes sont entrés au Québec dont une majorité de femmes. Ces chiffres ne prennent en considération que «les légaux», et non ceux dont la situation irrégulière les place dans la rubrique des «Sans-statuts». Ces derniers sont arrivés au début de 1997 dans un contexte politique et économique peu favorable à la régularisation des «sans papiers». Abstraction faite de ces «irréguliers» dont la situation a été ultérieurement régularisée, au cas par cas, il ressort des données croisées que, d'immigration individuelle, l'immigration algérienne au Québec, tend à devenir de plus en plus familiale, à l'image du «regroupement familial» expérimentée en France. Car les familles algériennes transplantées «souhaitent offrir une chance supplémentaire de réussite à leurs enfants. Le gouvernement provincial trouve dans cette émigration francophone, éduquée une chance supplémentaire pour asseoir son développement démographique. Il ouvre donc les frontières à hauteur de 3.000 à 4.000 personnes par an et l'Algérie devient l'un des pays sources les plus importants, dépassant désormais le Maroc au cours de la décennie 2000. Elle compte parmi les 5 pays les plus pourvoyeurs à l'image de la France, de la Chine ou d'Haïti. Au niveau de la fédération canadienne, l'Algérie ne représente pas un enjeu aussi important, comparée à des pays comme le Pakistan, la Chine, ou l'Inde. Elle se situe toutefois autour des 20 premiers pays fournisseurs» (p.349).

A l'exil, aux déportations forcées et aux migrations purement économiques, succède désormais une migration volontaire ou quasi d'Algériens, composée non de main-d'œuvre taillable et serviable à merci comme jadis, mais de gens éduqués et d'un haut niveau de compétences, mais qui n'ont pas trouvé hélas dans leur propre pays la reconnaissance et l'usage adéquat de leur savoir-faire. D'où la désaffection à l'égard non pas du pays auquel ils vouent une affection maternelle ou quasi, mais envers les dirigeants politiques dont le discours démagogique sur leur soit-disant patriotisme incite de manière implicite à l'exil



de tous les porteurs du savoir-faire. C'est cette désaffection de nos meilleurs cadres, désaffection qui prend sa source dans l'indifférence des dirigeants politiques envers la valorisation des ressources humaines du pays qui explique la déperdition des «matières grises» et leur captation par des pays étrangers qui savent apprécier à leur juste valeur l'usage rationnel qu'ils peuvent en tirer.

QUAND LES PAYS ÉTRANGERS TIRENT PROFIT DES CADRES CHÈREMENT FORMÉS PAR L'ALGÉRIE

Marion Camarasa nous suggère, sans le formuler explicitement, que les Algériens réussissent mieux à l'étranger que chez eux. Alors que chez eux, ils sont empêchés par toutes sortes d'obstacles à faire valoir leur savoir-faire, à mettre en valeur leurs compétences au service de la collectivité nationale, ils sont au contraire, à l'étranger, sollicités, encouragés et incités à mettre leurs compétences en action, dans les domaines relevant de leur spécialité. Lorsque ceux d'entre eux rencontrent des difficultés d'intégration dans une contrée donnée de l'Occident, ils n'hésitent pas à tenter l'aventure ailleurs. Ainsi apprend-t-on que les algériens nantis de diplômes et que le contexte québécois rebute pour y vivre et travailler, n'hésitent-ils point à se diriger vers d'autres pays, telle «la Colombie Britannique et Vancouver, mais aussi la région d'Ottawa et Toronto, ou encore l'Alberta. Le savoir-faire algérien dans le domaine des hydrocarbures est connu et recherché et la communauté algérienne autour d'Edmonton est en pleine expansion. Le gouvernement provincial albertain a bien compris cette richesse de l'immigration algérienne et facilite sa venue dans le cadre de prospectives en Algérie, mais aussi de partenariats dans le monde éducatif. Depuis les années 2000 une timide émigration en provenance directe d'Algérie se développe vers l'Alberta venant enrichir cette petite communauté en pleine structuration sociale. Des liens se créent avec les Algéro québécois, mais la distance et les solitudes canadiennes imposent une réalité parfois difficile à surmonter.» (p.350). Alors que souvent les algériens porteurs de savoir-faire et de compétences peinent dans leur propre pays à

les faire-valoir, ils y réussissent cependant dans les pays étrangers où ils se voient considérés comme une valeur ajoutée. D'après Camarasa, la première vague migratoire d'algériens, qui s'étale de 1962 à 1988, s'est caractérisée «par la réussite de personnalités remarquables de niveau mondial pour certaines. De nombreux domaines scientifiques sont représentés à l'image des sciences physiques, de l'astronomie, de la chimie, des nouvelles technologies ou de la biomédecine. Scientifique majeur du Canada, comme il en a reçu le titre, Mustapha Ishak-Boushaki, arrivé en 1987 à Montréal, est l'un des chercheurs les plus reconnus et respectés dans sa discipline, la cosmologie. Ayant débuté ses études en Algérie, il obtient au Canada un double doctorat sur les modèles cosmologiques inhomogènes et enseigne aujourd'hui à l'Université de Princeton. Il avait pour rêve de travailler dans les étoiles, l'Algérie et le Canada lui ont permis de le réaliser. Tahar Touam, quand à lui a obtenu de nombreux prix scientifiques pour ces découvertes sur le Sol Gel (le procédé Sol Gel regroupe les techniques permettant par simple polymérisation de précurseurs moléculaires en solution d'obtenir des matériaux vitreux sans passer par l'étape de fusion) et les puces photoniques. Arrivé en 1986, il a poursuivi sa formation en physique à l'Université Laval puis à l'Université McGill et a enseigné à l'École Polytechnique. L'une des figures les plus marquantes de l'École Polytechnique de Montréal est L'Hocine Yahia. Chercheur et professeur, il est notamment directeur du Laboratoire d'innovation et d'analyse de la bio performance des dispositifs médicaux. Il participe à plusieurs projets internationaux dont un projet de développement de muscles artificiels qui doivent être intégrés dans la deuxième génération des prothèses bioniques. Spécialiste des nanomatériaux en médecine, il est arrivé au début des années 1980 à Montréal après avoir réalisé des études en Algérie et en France. Il est aujourd'hui l'un des symboles de ces chercheurs algériens de la première vague migratoire ayant réussi leur intégration dans le monde scientifique canadien.

Suite en page 20
*Université de Msila

APPELEMENTS

■Vends : F4 RDC Gde Terre, 1500 U / F4 Bd Front de Mer 1.800 U / F4 Gde. Terre 4ème 980 U - F3 St-Pierre 720 U 1er / F2 St-Eugène 500 U RDC - AGENCE DJIWED EL-ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganem ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Loue : Studio + F2 centre ville + F3 Seddikia + F4 + F3 Haï Chouhada - Tél : 0772.20.56.91

■Vends Apparts : F3 Es-Senia - F3 Yasmine - F5 Oran - F3 Akid - Tél : 0698.84.39.44 - 0553.25.24.35 - 0552.79.67.72

■Vends Apparts F3 et F4 nouvelle Const. avec Ascenseur et chaudière, cuisine réparée à Miramar - Oran (Possib. Crédit) - Tél : 0550.46.18.22 - 0556.00.27.35

■A vendre Appart Top 1er : 3 Pces, cuisine, SDB. 2 façades. 2 balcons. Bien situé Haï Saâda (Ex-Brunie) ORAN. Bien ensoleillé. Prix après visite - Tél : 0672.54.46.38 - P.O. : 760 / P.V. : 770

■Vends un F4 à l'USTO-HLM - 99 m² - RDC - 3 façades - Acté + Livret foncier - état initial - belle cité - Tél : 0669.40.45.49

■Appart à louer F4 + garage Rte Nat. Hassi Benokba près de la Z.I. Hassi Ameur - Construit en 2008 - 130 m² - Tél : 0665.99.43.96

■Louer F2 meublé. Refait à neuf. 5ème étage au centre-ville - Tél : 0657.32.13.22

■Vends Appart F3 - 2ème étage - bien situé à la Cité 350 Logements Maraval - Tél: 0771.24.48.72 - Intermédiaire s'abstenir

■A.V. F3 refait à neuf - 4ème étage C.I.A. MOSTAGANEM - Tél : 0773.61.86.74

■AG. LITTORAL - 0550.56.65.17 / 0550.31.09.46 - Vend plusieurs Apparts F3, 2ème étg. bien aménagés Akid Lotfi + F4, 4ème étg. Akid Lotfi + F4, 2ème étg. Cité Sonatrach + F3 Hasnaoui.

■AG. LITTORAL - 0550.56.65.17 / 0550.31.09.46 - Loue F3, 4ème étg. Haï Chouhada + F5, 1er étg. Pyramides + F2, 2ème étg. bureau C.V. + RDC Villa + garage Bir El-Djir + F4 meublé Plaza + F3, 8ème étg. Millenium

■AG. MON REVE - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82 - Loue F3 RDC + cour Pt du Jour - F4 RDC + jardin Météo - F4, 4ème étg. Gde Terre - Villa R+1 Petit Lac

■Loue F4, 2ème étage en Duplex. Millenium - AG. ESSALEM - Tél : 041.42.03.93 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■A louer Appart F3 + garage + cour et jardin au rez-de-chaussée d'une villa - Sis à ES-SENIA Kara (2) - Tél : 0776.56.08.68

■A vendre Appart F4 / 5ème étage Akid Lotfi - Acté (VSP). Bloc en cours de finition - PO 830 U - Tél : 0673.68.13.66

■A vendre appartement F3 - Premier étage - 2 façades - El Marsa El Kebir - ORAN - Tél : 0799.39.46.87

■Vends Appart F3 - Acté - Sup. 90,25 m². Entièrement rénové - 5ème étage. Ascenseur + parking Auto gardé - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0560.34.24.47

■A vendre très bel Appart à Hassi Ameur. Rez-de-chaussée. F4 + Cuis. + hammam (chaudière) + WC + haouch de 86 m² avec espace pour enfant en face- Pour me contacter : 0559.04.16.88

■Vends F3 - Acté - Meublé - Sécurisé - Cité Chouhada (Haï Essabah) - Tél : 0779.15.07.82

■Vends F3 - 3ème étage Cité Belhadj - HAMMAM BOUHDJAR - P.D. 4.200.000,00 DA - Tél : 0555.06.18.79

■Vds: F2 Plateau - F3 Millenium - F6 Karguentah - F3 Akid Lotfi - F4 Dar Beïda - F3 Miramar - F3. F4. F5 Michelet - Loue : F4 Yasmine - F3 Tlemcen - AG. NOUR - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■Vends F3. Double façade. 3ème étage. 3 Ascenseurs - Parking - AADL Université - Tél: 0555.06.18.79

■Location : F5 RDC Gdyl - F4 Haï Zitoune - F4 la Vieille Mosquée - F4 Haï Sabah - F3 1er et 2ème étg. centre-ville - F5 Place d'Armes - F4 Bd Emir AEK - AG. BEN-SAÏD - 0552.58.43.72 - 041.29.26.03

■A louer Appart F3 - 1^{er} étage. Refait à neuf. Aménagé. Bâtiment CIA Victor Hugo N° 111 - ORAN - Tél. 0557.38.73.96

■Loue : F3 Plateau 3^{ème} (2,5 U) - F3 / F4 Yasmine 1^{er} (2,5 / 3 U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1^{er} / 2^{ème} (4 U) - F2 Cavaignac 2^{ème} (2,3 U) - M.M. Sidi Benyekba (2,5 U) - AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends ou Loue F2 à Fernand-ville - Possibilité Promesse de vente - Tél. 0557.75.73.18

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradis-plage Ain El Turck. Corniche oranaise - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■Vends F3 RDC. 2 façades (1 pièce en petit magasin). Convient Profession libérale ou Habitation - Cité les Amandiers - Tél. 0555.48.58.65 - Curieux s'abstenir - Prix après visite

■A.V. : F3 - 92 m² - 4^{ème} étage avec Ascenseur - Local RDC + soupenette 116 m² + sous-sol - Tél. 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Vends Appart F4 au 10^{ème} étage avec Ascenseur. Appart Acté à l'état neuf. Haï El Yasmine Bir El Djir - Tél. 0798.69.99.78 - Curieux s'abstenir

■Loue F3 meublé ou sans à Cap Falcon - 5^{ème} étage - Tél. 0550.10.30.63

■A.V. : Studio St-Pierre - Studio Rue Mostaganem - F2 Misserghine et F2 Haï El Nour Désistement - Villa Courbet 200 m² - Studio St-Charles. - A.L. : Local 60 m² Medioni - Tél. 0790.68.38.67 / 0552.92.22.08

■A louer à Point du Jour - ORAN : F3 dans immeuble très propre constitué que des bureaux. Le F3 équipé de chauffage et chauffe-eau et interphone - Eau H/24 - Pour Sté ou Bureau - Tél. 0771.62.28.15

■Vends appartement F4 - 108 m² - 4^{ème} étage aux Pyramides USTO - Chauffage central et climatisation - Tél : 0560.06.10.87

■Appartement à vendre à Eckmühl. 1^{er} étage : 3 Pces - salon - cuisine - salle de bain et terrasse - grand balcon - Tél : 0771.88.87.14

■A louer F3. Rez-de-chaussée d'un duplex superficie 92 m² avec deux grandes cours - entrée individuelle - situé à Hassi Bounif route de Hassi Ameur - Tél : 0556.81.60.64

■A vendre Appart Top. F3 - 100 m3 - Avec parking à Front de Mer et vue sur mer + A vendre Appart Mobilart T4 vue sur port - Tél : 0550.30.12.41

■TLEMCCEN : Vds F5 Cité les Cerisiers + hammam (douche) avec villa à CHETOUANE - Tél : 043.41.01.34 / 0558.72.04.52

■Vds Duplex F7. 2 Niv. à ORAN Haï Khemisti. Vue sur mer. 260 m² (Terrasse 44 m²). Cuisine. Meuble luxe. 2 SDB. Jacuzzi + Sauna. 2 Gds Sal. + 5 Ch. - Avec interphone - 0790.50.79.65

■Vends appartement. Acté. 1^{er} étage de 120 m². F3 + Gd hall + une petite terrasse dans un immeuble à 3 locataires. Coopérative Panorama - Belgaid - Prix demandé : 1,4 M - Tél : 0771.71.00.35 - 0549.14.29.36

■A vendre Appart F4 - 100 m². 2^{ème} étage. 2 façades - Salamandre. MOSTAGANEM - Tél : 0777.45.52.69 - 0541.32.61.39

■A vendre ou à louer joli Appart F3 avec garage. RDC. Toutes commodités. Entrée individuelle. Très bien située. Excellent voisinage - Convient Habitation ou Prof. libérale à (Point du Jour) Seddikia - ORAN - à côté du marché - Libre de suite - Tél : 0774.57.46.33

■Vends F4 grand standing Imm. Résidence Avenue Sidi Chahmi - Delmonte. 1^{er} étage vue sur Boulevard. Sup. 130 m² + Box de voiture - Acté - Tél : 0771.77.95.86 - 0554.92.44.51

■Vends Appart F5. RDC. Refait à neuf. Acté + L.F. Toutes commodités (Tél. fixe - Internet - Clim - Chaut...) à Protin - ORAN - Tél : 0555.88.36.61

■A vendre : F3 - 12^{ème} étage à Haï Yasmine. 2 façades. Sur grand boulevard. Superficie 69 m² - Cité avec parking assuré - Toutes commodités - 0771.31.88.93

■Vends ou Echange F4 (86 m²) avec son box commercial (26 m²) à Dar El Beïda - ORAN - au 5^{ème} étage, face Tram. Les Castors. Belle cité sécurisée. Endroit stratégique - P.D. 15 m.DA - Tél : 0662.21.01.69

■Vends Apparts F3 et F4 bien aménagés avec chaudière et cuisine préparée à Miramar - ORAN - Tél : 0550.46.18.22 - 0556.00.27.35

■A vendre appartement F4 - 5^{ème} étage a cité Jeanne d'Arc - Gambetta la Tour - ORAN - Le prix après visite - Tél. 0662.70.02.60

■Location Appart à Oran F5 au RDC, refait à neuf, à Haï Zitoune (Cité CNP 440 Logts) à proximité Station El Bahia pour Sté ou Partic. - Prix 55.000 DA - Tél. 0561.65.90.62 - 0551.19.33.25

■A vendre Appart F4 - 2^{ème} étage. Deux façades. Acté. Refait à neuf - Libre de suite à Misserghine - Tél : 0550.25.04.30 - Prix après visite

■TLEMCCEN : Vds Appart F4 aménagé F5 Résidence LARABI 1^{er} étage à côté Phénix - Sup. 154 m² - Tél : 0561.65.87.00

■A louer Appart à Plaza T3. 8^{ème} étg. vide sur BNP + Loue T4 Mobilart équipé + garage Tour C + Vds à Appart Fernandville 11^{ème} étg. avec garage 150 m² Résidence HASSENE - Tél : 0552.38.71.79

■A louer Espace Bureau Bel Air Immeuble Victoria + Appart à louer F3 équipé luxe Akid Lotfi en face Méridien 5^{ème} étage + Loue F4, 196 m² vide, vue sur mer - Tél : 0552.38.71.79

■Vends à ORAN appartement F4 haut standing + vue sur mer. Parking. Superficie 147 m² - Possibilité de paiement en 2 tranches - Tél : 0560.91.94.73

■Cherche Achat F2 / F3 à ORAN ou environs - Prix ne dépasse pas 360 U - Pas de courtier S.V.P. - Tél : 0770.91.73.04

■Vds Terrain Agricole. Acté. L. Foncier. 4 Ha 1/2 Ain El Arba - W. TEMOUCHENT - 320 millions l'Ha - sur route goudronnée - 0778.42.97.80

■A vendre F3 très bien situé à ORAN - Tél : 0555.61.50.86 - 0774.33.20.40 - 0555.00.01.87

■Loue F3. C. SDB - RDC - El Kerma Cité Imane - non encore habité - 0773.53.08.89

■Location un joli F6 au 1^{er} étage à Boulanger + Loue dépôt à Es-Senia à côté des Showrooms (Zone Industrielle) - ORAN - Contacter le : 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■A vendre F4 Promotionnel d'une Sup. de 123 m² - 4^{ème} étage - situé à Bir El Djir - Tél : 0557.28.21.66 - Pas de courtier - Pas de Promesse de vente)

■A vendre bel F4 - 100 m². Acté. 1er étage. Libre de suite - Ad. : Cité des Enseignants - Seddikia - ORAN sur le Gd Bd - Tél : 0663.97.24.43

VILLAS

■Vends Maison de Maître (R + 1) 140 m² composée de 3 garages + 4 pièces - toutes commodités (Gaz - Elect. - Eau, ...) à 42 Logts Sid Chahmi - ORAN - Tél : 0770.35.29.01

■Vends : Villas à Oran et à Belgaid et Lots de terrain à Belgaid - Tél : 0698.84.39.44 - 0553.25.24.35 - 0552.79.67.72

■A.V. : Villa 250 m². R+2. Luxe. Coop. 119 Bir El-Djir - Villa 270 m² R+1 Canastel - Villa 250 m² 3 F. Bd Millenium - Loue villa 140 m² Coop. 119 Bir El-Djir - Tél : 0795.02.70.10

■AG. LITTORAL - 0550.56.65.17 / 0550.31.09.46 - Loue villa R+3 + local sur Bd convient Admin. Ecole. Inst. à Courbet + Loue F5 1er étg. Kerma + Dépôt 600 m² T.B. aménagé Fernandville

■Une Maison à vendre de 144 m². R+1. Finie. Adresse : Cité FONAL. Kara II - à côté de l'université Es-Senia - Tél : 0559.04.16.82

■A GDYEL : Vends Carcasse. Actée. Sup. 300 m². RDC + 1 - à côté mosquée Cheikh Amine - PD 23 - Tél : 0770.10.28.87 - Agence Immo. BRIZINA (Gdyel)

■Vds M.M. à Haï Badr. ORAN. 100 m², double Faç. Actée et L.F. R+3. RC avec 3 garages (4 Vies) + 6 P. + 2 Sal. + Cuis. + 2 SDB (Hammam et Jacuzzi) + 2 halls + 3 balcons + 3 WC - Prix après visite - Tél : 041.34.50.62 - M : 0776.99.33.16

■Vds M.M. à Maraval R+1 - 110 m² au RDC - 12 m de Faç. 2 locaux, SDB, cuisine, B. Eau - 1er étage 178 m² : 5 pièces, 2 halls, SDB, cuisine. 2ème étage : terrasse + 1 pièce - Curieux s'abstenir - Tél : 0777.69.29.82 - 0772.26.36.47 - Prix après visite

■A vendre villa 225 m² - 2 façades - Cave + RDC + 1er étage. Garage - Actée - derrière la Daïra de GDYEL - RDV pour visite H.B. : 0561.94.28.13

■Vds à Haï Chahid Mahmoud - Hassi Bounif - ORAN : Villa 160 m² - Actée - Cour avant et arrière. 3 P.C. Hall. Garage. S. de bain et WC séparés - Eau - Electricité et Gaz - Prix : 1.55 Milliard - Tél : 0778.17.40.73

■Vds à S.B.A. belle villa 225 m². R+1 - 2 Faç. RDC, 2 locaux commerc. sur Gd Blvd, véranda + 3 P + 1 Gde Cuis + 1 cour + Gd garage + WC + Toit. SDB + débarras. 1er étg.: 1 Gd salon + hall + 4 Pces + SDB + Toit. 2ème terrasse - Tél : 0551.22.49.11 - Prix après visite

■Vente Maison 73 m² - 3 niveaux à côté APC TLEMCCEN - Tél : 0549.12.93.01

■Vends villa sup. 366 m². Actée avec Livret foncier, 02 façades dont 1 côté Autoroute en R+1. Toutes commodités - située à Cité Jamal - ORAN - Prix après visite - Tél : 0550.31.82.62

■Vends à Choupot : Niveau de villa 2 Façades. 6 pièces, avec balcon, 2 SDB, 2 grandes terrasses. Refait à neuf. Pas de vis-à-vis. Sup. 17,50 x 15,50 - Bâties 170 m² - Tél : 0773.63.98.70

■Vends : Villa à BETHIOUA (Camp 5). 300 m². 2 F. 1,5 - Carcasse Millénium 3 Milliards R+1 - 170 m² - Local ADL Cosider 22,5 m². 200 Mi. - 0555.11.79.27 - 0771.27.53.78

■A louer ou A vendre Maison de Maître 150 m². R+1 : 1 salle, 4 Ch., Cuis., 2 WC, SDB, garage, B. d'eau, cour, buanderie et terrasse - Calme et bon voisinage - Pour Sté ou Particulier - Située aux 200 Logts Es-Senia - Tél : 0665.06.86.98

■Vends villa R+1 avec Bain et Douches publics. Terrasse avec studio. 1er : Appart avec Salon de coiffure et esthétique - Assiette terrain 320 m² - Prix après visite - Tél : 0662.68.77.79

■A vendre ou à louer villa 2 façades : un garage, grand hall, 3 chambres, un grand hall, grande cour, un jardin arbres fruitiers, un bain 360 m² à St-Remy - Tél. 0771.55.28.76

■A vendre villa vide. Actée. Neuve. Luxe. Bien finie. SENIA. 160 m². R + 2 étages. 6 Pces, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V., une cave, haouch, 2 WC, SDB. Bâche d'eau - Tél. 0771.86.73.03

■Vends villa. Actée. R+1 + terrasse. Double façade. Finie. « Manque Dalle de sol et Peinture », très bien située à Coop. Panorama - Belgaid - P.O. 24 (pas loin) - Tél. 0542.75.27.63

■A vendre petite Maison de Maître située sur Bd à Boutléilis façade, de 120 m². RC fini, 2 pièces, SDB et garage + une cour - 1^{er} : 3 pièces + sanitaires - 2^{ème} : grande pièce et terrasse - Contacter le 0561.80.50.35

■A vendre ou Echange contre F4 à ORAN, Maison de Maître à BOUTLELIS-Centre. Sup. 140 m². R+2 - Nouvelle construction - Tél : 0559.16.78.62

■A vendre une Carcasse à Maraval. R+3 - 380 m² - 02 locaux + un puits - Tél : 0555.47.10.30

■A vendre villa 320 m² avec douche publique + garage de 3 voitures - à cité Haï El Mouahidine - ORAN - Tél : 0771.61.15.51

■Vds : Villa 250 m² Es-Seddikia R+2 - RDC : 3 magasins + 2 Pces + SDB + WC + Jard. - 1^{er} étg. : 3 Pces + Cuis. + SDB + WC + salon + balcon. 2^{ème} étg. : 2 Pces + Cuis. SDB + WC + 2 terrasses. Toutes commodités. Actée + L. Foncier - Tél : 0770.51.51.59 / 0559.59.87.81

■A vendre Maison à Bernandville (Bir El Djir) 227 m². 2 façades. 2 Apparts identiques F4 avec 2 grands garages - Tél : 0559.08.03.94

■Particulier vend Maison de Maître de 243 m² à Haï Bouamama (Ex-Rocher) ORAN, près de la Route Nationale vers Misserghine - Accepte Promesse de vente - Tél : 0660.80.62.43

■Vds Villa 450 m² 2 F. Bd Bernandville - Vds Terrains 500 à 1.500 m² Courbet + Point du Jour - Vds Villa 400 m² Bd Pt du Jour ou Echange - AG. 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Vds villa à Gambetta / ORAN. 200 m² en face C.T.C. Façade 15 m (R+1). Garage + Bâche d'eau + chauffage central. Cuisine + S.A.M. + 2 salons + hammam + SDB - 1^{er} étage : 5 chambres + SDB + cour - Bien ensoleillée - Actée - Tél : 0542.15.40.43

■Vds Maison coloniale 300 m². 2 Faç. 4 Gdes pièces + 1 salon + SB + bain + Cuis. + salon + cave de 90 m² aérée, entourée par des fenêtres + cour de 125 m² + 1 local + buanderie. Terrasse accessible - Eckmühl (ORAN) - Tél : 0796.52.22.44

ANNIVERSAIRE

A notre petit prince

ABDELHADI HIMEUR

Le 17 Novembre 2014 soufflera sa 3ème bougie

notre adorable petit prince DIDOU qui a embelli notre vie avec son sourire angélique et sa joie de nous retrouver. En cette heureuse occasion, tes grands-parents, ton oncle et ta tante te souhaitent un Joyeux Anniversaire et longue vie INCHA'ALLAH.

BOUCHAREB



■Villa à vendre Castors Bd 550 m² angle + Loue villa P/Jour 280 m² + Vds très belle villa à Bel Air 280 m² + Vds très belle villa 225 m² St-Remy - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre villa R+2, 255 m² à EL-AMRIA - W. AÏN TEMOUCHENT - Tél : 0771.08.60.59 - 0560.97.19.73

■Vds villa à Fernandville 220 m². S/ Sol + R + 1 garage 5 Vts - Hammam. Chauff. Cent. Clim. RDC : Salon. Cour, SDB - 1^{er} étg. : 4 Pces. Gd hall. SDB. Terrasse - Tél : 0661.10.94.31 - 0661.94.04.29

■Loue à Sté à Ain El Bia à 40 Km à l'est d'ORAN au Village SH N° 05 : Chalet meublé tout confort : 2 Ch. - 1 Gd salon - Salle à manger + jardin + garage - calme et sécurisé - Tél. 0773.11.53.64 - 0561.26.45.84 - Inter-méd. s'abstenir

■Vds villa à Camp N° 5 Ain El Bia - Oran - Rue 29/02 - Sup. 458 m². Bâtie 120 m² F3 + garage. 2 façades. Actée - Tél. 0552.26.46.09

■Vends Maison neuve de 150 m². Actée. RC 3 garages + F3 + cour, terrasse entourée + piliers à Millenium - Bir El Djir - Tél : 0558.68.04.51

EMPLOIS

■Agence de Voyages et Tourisme ORAN recrute dans l'immédiat 2 Jeunes Filles ayant le profil, les connaissances et l'expérience dans ce domaine - Contactez-nous au : 0553.11.07.20

■Homme 50 ans, habite centre-ville, cherche Emploi avec Assurance - Tél : 0699.16.63.23

■URGENT : Cherche Coiffeuse sérieuse et ponctuelle, expérimentée (2 ans d'expérience) dans un salon à ORAN - Contactez-nous au : 0555.46.52.37

■Femme véhiculée cherche Emploi comme Chauffeur de famille - Tél : 0549.33.69.66

■Station Essence à GDYEL recrute 01 Lavagiste - Vidangiste Léger et Lourd + 1 Gardien de nuit résidant aux environs de GDYEL - Tél : 0781.25.80.34

■Entreprise privée à Ain Turck - ORAN : Cherche des chauffeurs, sérieux, disponibles, avec longue expérience en conduite - Âgés de moins de 40 ans - Salaire motivant - Contacter : 0664.74.11.91

■Entreprise privée à Ain Turck - ORAN : Cherche Gardien de nuit. Sérieux et disponible - H. de travail de 17 H à 9 H du matin - Âgé moins de 40 ans - Salaire très intéressant - Contacter : 0664.74.11.91

■Magasin d'Optique à ORAN cherche une Opticienne qualifiée - Veuillez me contacter au Tél : 0668.09.32.59

■Recrute des Représentantes commerciales avec expérience dans la vente - Offre salaire intéressante plus divers avantages - Envoyez C.V. avec photos e-mail : abirtekn@yahoo.fr

■Cherchons Enseignants de langues (Ar. Angl. Fr., ...etc.) et Sciences (Maths - Physique) - Renseignements au : 0561.41.19.82

■Pharmacie à Bir El Djir Pépinière cherche Vendeur (se) expérimenté (e) - Tél : 0560.60.53.75

■Bureau d'Etudes d'Architecture cherche : 1 Architecte - 1 Ingénieur en Génie Civil - 1 Technicien Supérieur - Résidant à SIDI BEL ABBES - Tél/ Fax : 041.35.87.05

■EPIC « Propreté d'Oran » recrute un Acheteur - Démarcheur ayant expérience de 10 ans dans le domaine des Achats de Pièces de rechange Lourd - Envoyer C.V. au Fax n° : 040.21.15.75

■Société de Taxi à ORAN cherche des Chauffeurs de taxi avec Diplôme - Pour nous contacter appelez le 0542.74.07.21 - entre 10 : 00 H et 17 : 00 H

■Offre d'emploi : Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche Assistante Administrative - Etalagiste - Agent de sécurité - (Âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél. 0555.86.11.44

■Agence d'assurance recrute : Un Agent Polyvalent Production / Sinistre. Ayant une expérience dans le domaine - Envoyez CV avec photo par mail au : c_acc@yahoo.com

■Hôtel « El Khayala » recrute : 01 Réceptionniste homme habite à Oran avec expérience - 01 Polyvalent pour toute réparation à l'hôtel - Tél. 0555.12.15.73 - Fax : 041.65.42.88

■Usine BELUX à BETHIOUA recrute Ingénieurs et Techniciens en Electro-technique - Tél : 40.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX à BETHIOUA recrute Chalumistes. Meuleurs. Gestionnaires stocks. Magasiniens - Tél : 040.22.37.62 / 040.22.32.43

TERRAINS

■A vendre lot de terrain 800 m² dont 360 m² bâtis, près de Zaouia Sidi Maârouf - Acte et Livret foncier - ORAN - Tél : 0550.17.01.02

■Vends Lots terrains Sup. 140 m² - 160 m²... dans une résidence clôturée sur la route d'Arzew à 5 min d'Oran - Tél : 0550.46.18.22 - 0556.00.27.35

■A vendre 2 Lots de terrains : 84 m² une seule façade et 147 m² 2 façades (en carcasses). 22, Rue Nationale TAFRAOUI - ORAN - Tél : 0542.59.02.12 - 0561.94.32.87

■A.V. Lot de terrain. 2 façades. 460 m² à OUED RH'IOU W. de RELIZANE - Tél : 0773.61.86.74

■Vends Terrain urbanisé avec Acte promotionnel EL-TARF Centre Sidi Belgacem - Tél : 0795.79.00.70 - 0661.32.84.89

■A vendre Lots de terrain de 100 m² à 220 m². Actés et viabilisés totalement à Boufatis - Prix intéressant - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■Vends Lot de terrain, 3 façades. 25 m de façade - 275 m² à Belgaïd quartier résidentiel - Contacter : 0553.78.89.21

■Vends Lot de terrain - Acté - 200 m² de 10 m de façade, situé à l'entrée de GDYEL près de la nouvelle piscine - Prix demandé : 7,4 U/m² - Tél : 0772.10.58.99

■Vends terrain spécialement pour activité industrielle (26.000 m²) avec Livret Foncier - Adresse : Zone Industrielle Arbel - Route El Kerma - TAFRAOUI - ORAN - Tél : 0770.55.55.05

■Vends Lot de terrain. Acté. 187 m², 3 façades, aux 200 Logts ES-SENIA - Tél. 0553.22.90.57

■Particulier vend un lot de terrain Acté de 125 m² situé à BENFREHA, avec plateforme, entourage, 16 piliers, 2 portails et une porte d'entrée - P.D. 650 U - Tél. 0557.20.87.07

■Vends terrain - Acté - Viabilisé à ORAN-Est (GDYEL) 539 m². Très bon endroit - Tél. 0797.44.43.06

■A vendre : Lot terrain 200 m², 2 façades à Bir El Djir + Villa à Gambetta 360 m² R+2. Garage + jardin + piscine. Luxe - Tél : 0793.85.72.57

■Cause Retraite : Vds Ferme 3 Ha entre SIG et ARZEW (Alaïmia) Ha 2 autoroutes ORAN / ALGER (7 Km) et ORAN / MOSTA - avec Habitation (130 m²) R+2 + Usine Produits charcuterie. P. 10 MDS - Tél : 0551.63.40.47

■A vendre : 4.950 m² SENIA Zone I couvert 1.800 m² + Administration + Poste. Bien placé - Tél : 0552.38.71.79

■Vds 1 à 30 Ha bord de mer Madagh W. ORAN - Vds Hangar 1.500 m² sur 5 Ha RN Benyebka - Arzew ou Echange - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■A vendre un terrain nu 330 m² de surface et 24 m de façade, situé dans une impasse parallèle au Bd Trait d'Union - Tél : 0550.44.20.39

■Vends terrain 135 m² - 8 m de façade (plateforme + piliers) sur rue principale à 200 Logements Cité Chérif Yahia - Es-Senia - ORAN - Tél : 0555.80.79.09

■Vends terrain commercial axe routier 308 m² avec Permis de construire - 2 sous-sols - Rez-de-chaussée et Mezzanine + 9 étages - Contacter : 0661.20.95.21 et 0553.78.89.21

■Un particulier met en vente un Lot de terrain clôturé d'une superficie de 21.550 m² (17.050 m² + 4.500 m²) dans la Z.I. HASSI AMEUR - ORAN (Poste Transformateur - Hangars - Puits et Hébergement ouvriers) - A contacter : 0770.33.41.04 / 0553.78.31.13

■Vends Terre Agricole. Superficie 2 Ha - Adresse : Route Nationale Hassi Ben Okba - Oran - Pour plus d'information contactez : 0550.86.54.29 ou 0770.99.78.78

■A.V. : Lot de terrain 240 m², 02 façades. Acté + 1^{ère} dalle - Possibilité 5 étages - Bahi Amar Gd Bd ES-SENIA - Tél : 0659.26.94.30

■Vends Lot terrain à usage industriel - Acté - 15.000 m² - 50 m de façade - situé à Boufatis et à 8000 m de la Z.I de Boufatis - Tél : 0777.95.94.89

■Port Say : Vends terrain avec acte à Port Say. Résidence «El Wifak» lot n° 42, superficie 150 m² (15x10). Prix 6,5 M.U - Tél : 0557.04.56.48. Curieux s'abstenir

LOCAUX

■Vends 03 locaux bien aménagés avec sanitaires à côté les beaux-arts Plateau - ORAN (Double façade). Sup. 61,85 m² et 23 m² et 25 m² - Tél : 0779.55.51.58

■Vends local sup. 20 m². Acté + souppente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A louer Cafétéria avec Gde terrasse avec Matériel neuf à Haï Sabah - ORAN - Tél : 0661.20.31.05 / 0661.20.05.29

■A vendre Centre Commercial R+3 - 18 locaux + Appartement. 250 m², Centre-ville AIN TEMOUCHENT - Tél : 0780.02.17.19

■A vendre local 64,63 m² - 5 m de hauteur : Dépôt ou Grossiste - près de Place d'Armes Rue de la Révolution - ORAN - Tél : 0551.90.38.69

■ORAN - Vends ou Echange local contre véhicule. 20 m² Haï El Yasmine I - Loue (02) locaux. 19 (25 + 25) m² Haï El Yasmine II - Tél : 0673.42.72.58 / 0555.71.12.16

■BENI SAF : A vendre des locaux commerciaux situés au 63, Rue Si Tayeb (ex- Rue Boudard) - Superficie : 50 m², 176 m², 48m², 224 m², 400 m², 350 m², 292 m² - Prix après la visite - Tél. 0773.88.69.20 - 0699.63.42.49

■Pharmacien vend Fonds de commerce à ADRAR. Bonne réputation. Bon emplacement - Contacter : 0795.43.00.61

■Loue local de 300 m² à Gambetta - ORAN - Convient tous Commerces - Bureaux ou Dépôt - Prix 15 U - Tél. 0777.07.15.72

■Vente Fonds de Commerce et Matériel Fast-food 100 m² à MARSEILLE 13015 Av. St-Antoine - 140.000 Euros - Négociable - Tél. 0033.621.242.992

■Vds local commercial. Acté. Fonds et Murs. 16 m² à la Ville Nouvelle (M'dina J'dida) Rue Chakaoui El Hadj - Tél. 0550.61.89.08 - Curieux s'abstenir

■Loue Cafétéria Restaurant R+1 - 230 m² à Choupot. ORAN - Prix après visite - Tél. 0771.48.59.43

■Loue Dépôt commercial ou de stockage (500 m²) bien situé à proximité de l'Av. Sidi El Chahmi + 1 Appart F3 de 120 m² au 1^{er} étage entièrement rénové - Prix après visite - Tél. 0553.04.29.64

■A louer deux Chambres froides « Négative - Positive » (90 m³ - 60 m³) situés à Sidi Bachir (Cité des Amandiers) - endroit sécurisé - prix raisonnable - 0773.41.29.67

■A louer magasin - MASCARA centre-ville. 40 m². Grand façade - Sanitaires. Eau, Elect. - Bien aménagé - Convient Activités Gros et Détail - Tél : 0666.01.81.38

■A louer local d'une superficie de plus de 62 m² sur le grand boulevard de St-Remy - Tél : 0549.25.00.39

■A louer Hangar 233 m² : 20,50 m de façade - 6 m de hauteur - Bien situé centre-ville d'Oran - Boulanger : 30, Av. Albert 1^{er} - ORAN - Tél : 0772.33.07.57

■A vendre 1 Fonds de commerce de gros avec souppente. Acté Boulevard Hammou Boutlélis - ORAN - Tél : 0774.34.67.68

■Local 100 m² en plein centre-ville de SBA pour Location ou Partenariat avec Société privée ou étrangère - 0550.930.777 - Curieux s'abstenir

■Vds 2 magasins mitoyens bien aménagés 100 m² (Bureau + Ch. froide) à Akid + Vds 1.025 m² à Senia côté Maghreb Emballage. Dépôt 200 m² + Ch. froide 1.000 m³ + Groupe + Poste 400 KVA - Tél : 0552.38.71.79

■Vends 2 locaux mitoyens 40 et 30 m² - Actés + L.F. à 300 m d'Eden - Ain Turk - Med : 0553.63.21.30

■Vends Hôtel 40 chambres. Nulle Const. Bd Oran ou Echange - Vends Salle des fêtes + Villas + Carcasses + Terrains Nouveau Canastel - AG. 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■A vende 2 Garages. Actés. 46 m² et 66 m² : 16 Coop. Hosn El Djijar - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■Vds 2 magasins mitoyens bien aménagés 100 m² (Bureau + Ch. froide) à Akid + Vds 1.025 m² à Senia côté Maghreb Emballage. Dépôt 200 m² + Ch. froide 1.000 m³ + Groupe + Poste 400 KVA - Tél : 0552.38.71.79

■A louer dépôt 2.200 m² avec Administration couvert 1.600 m² bien aménagé. SENIA Zone II - Tél : 0552.38.71.79

■Promotion Immobilière S.A. met en vente des Locaux Commerciaux avec ou sans S/Sol. Grand choix de surfaces, sur le 4^{ème} Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13 / 0770.33.41.04

■A louer un joli local 16 m² + souppente 10 m² à la Cité 733 Logts AADL / CNEP à Haï Yasmine la ligne du Tram à côté de la nouvelle mairie dans une nouvelle cité - 0556.86.44.18

■A louer : Magasin 60 m² bien aménagé à Choupot ORAN + Crèche 100 m² très bien aménagée à Choupot ORAN - Tél : 0550.54.24.62

■Cherche pour location Dépôt ou Parc 1.000 m² ou plus de préférence une partie couverte environs : Bir El Djir - Sidi Bachir - Benokba - Fervandville - Tél : 0560.02.50.65

■A louer un local luxe, 2 niveaux (sup. RDC 150 m² et 1^{er} étage 100 m²) très bien aménagé, situé à Bir El Djir (en face les bâtiments turcs) - Tél : 0540.39.64.66

VEHICULES

■Particulier vend Fourgon Master en très bon état. Année 2006 - 106.000 Km. Couleur : Blanc - Prix demandé 136 millions négociable - Contacter le 0661.20.02.26

■Vends beau véhicule en TB occasion GOLF Série V - Prix de revient 120 U - Prix de vente 95 U - A saisir - Tél : 0667.43.43.15 - 041.35.34.27

■A louer Fourgon Bipper H.D.I. Tôle - Année 2011 - Bon état - Tél : 0777.54.33.89

■A vendre HYUNDAI TUCSON SRDI 2010. Première main - Km 87.000 - Tél : 0659.43.37.13

■A louer Camion Frigo KIA 2700 - Tél : 0550.54.95.80 - 0550.72.52.58

■ORAN - Je loue Pick-up double cabine à benne pour vos déplacements ou travaux chantier - prix négociable - Tél. 0775.34.93.89

■Vends MERCEDES BENZ CLS / AMG - Noir Diamant - 2013 - Licence 31 / 18.000 Km - Tél : 0550.210.506

■A vendre Camion Frigo 6 portes avec plaques Négative de crèmes glacées moins 40° Série Mercedes 308 - Année 1998 - Matricule 31 avec Prise 380 Volts - Tél : 0663.71.18.45

DIVERS

■A louer Licence de café W. d'ORAN - Tél : 0556.48.97.10

■Vente : Machine de soufflage, 5 litres avec moule, année 1988. Marque : Plastiblow En très bon état. Tél : 0560.91.98.26

■Vente : Matière Première Polypropylène grade 1.3 extrusion - Tél : 0560.91.98.26

■TLEMCEM : Vends 2 Raboteuses de culasse + Tour 1 M en très bon état - Tél : 0555.49.08.11

■Entreprise de Travaux Bâtiment (T.G.K.) : Travail et la Finition (Terrasse) - Crépissage - Faïence - Dalle de sol - Tél : 0551.53.31.99

■Dames diplômées proposent aux Supernettes et Particuliers : Gâteaux (secs, traditionnels, pâtisserie) à des prix compétitifs - Nous contacter aux : 0550.82.07.26 - 0552.95.49.30

■Cherche Numéro de Taxi - Contactez : 0770.73.43.14

■Vous entendez mais vous ne comprenez pas bien - Vous augmentez le son de la télévision - Venez voir AUDIOLEF pour mieux entendre - Envoyez SMS au : 0661.10.35.13 pour MASCARA - 0661.10.35.23 MEDEA

■Traduction Commerciale et Généraliste multilingue. Ang. Fr. Esp. Ar. - Membre du New York NYCT - Tél : 0552.47.65.89 - H.B.

■Réparation des Variateurs de vitesse ECO VFC pour Pompes immergées et autres - Tél. 041.55.01.69 - 0771.67.45.67

■Vends à MOSTAGANEM Matériel de boulangerie BONGAR complet - Tél. 0771.83.27.91 - 0552.18.93.91

■Vends Matériel : Un Crible de concasseur marque « LORESS » - Tél. 0555.41.36.67

■Vends une Chaîne de Limonaderie en état de marche. Marque CORTEL-LAZI. 32 - Tél : 0660.48.49.32 - 0777.04.42.79

■Enseignants universitaires Chimistes et Informaticien donnent cours de Maths - Physique et Chimie 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} Moyen et 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} AS - à 58, Rue Med Khemisti - ORAN - 0559.04.03.34

■Pour toute réparation de Coffre-fort bloqué : Appelez le 0542.39.13.43

■Vends 1 Groupe Motopompe 3 cylindres marque LOMBARDINI - Tél : 0560.015.354 - 0773.49.65.15

■Aux Fabricants de Chips et aux Malades Cœliaques : Disposons de Farine et de Semoule de Maïs sans gluten - Tél : 0560.015.354 et 0773.49.65.15

■A vendre : 02 Selles d'équitation complètes + Filets + Sacoche 170.000 les deux - 01 Lot de tuyaux MAGIC X HOSE - Tél : 0658.26.67.65

■Loue Licence de café 1^{ère} Catégorie (2 ans) - Tél : 0555.35.00.11

■Vends Chaîne de peinture d'occasion pour Mobilier métallique de bureau en bon état de marche - Tél : 0550.81.07.32

■Prof de Physique - Chimie donne des cours à domicile de l'élève pour les niveaux suivants : 1^{ère} AS - 2^{ème} AS et 3^{ème} AS - Contacter : 0550.59.82.94 - à ORAN

■ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ, CNAC, ANDI) tous types de Machines industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■SOTRAIBI - ORAN - Vente de Béton avec Pompe - Tél : 0550.90.26.09 - 0550.90.26.24 - 041.53.14.75 - Fax : 041.53.29.59

■WILAYA TEMOUCHENT : Recherche Partenaire financier algérien ou étranger pour projet important touristique thermal - 0778.42.97.80

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34 / 35 / 36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAS » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■I. Médical vend : Echographe 4 D avec Formation gratuite. Radiographies. Autoclave. Fauteuil Dent. Laser épilatoire. ECG. Générateur 02 - Tél : 0771.63.32.73

■Société d'Imp. & Exp. vend divers Lots de tissus. Lycra uni imprimé. Soie satinée blanc neige. Velours. Dentelle. Guipure...Tél : 0770.44.23.48

■Pour DRH, chargé (é) de la formation : Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■Vends Transformateur 250 KVA et Charpente métallique de 288 m², hauteur 8 m - Tél : 0550.81.07.32

■Sté Constr. Métall. propose terrain 1.500 m² à ARBAL près Usine RE-NAULT P/Distr. Produit Métallurgie - Contacter 040.22.37.62

REMERCIEMENTS

Très émues par les nombreuses marques de sympathies témoignées lors du décès de leur mère et grand-mère
KASMI ZOHRRA (épouse KADA RIFFI)
décédée le 10-11-2014, les familles BELHADJ de Saïda, BOURAHLA de Sidi Bel Abbès et TAZI d'Oran expriment toute leur entière gratitude aux amis, proches et parents qui ont partagé leur chagrin et aidé à surmonter ce pénible événement et prient Le Tout-Puissant d'accueillir leur maman dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE

Le 17/11/2008 nous quittait à jamais notre chère mère Mme **KHARACHI née BENAOUA Fatma dite «Hadja Chérifa»**
En ce douloureux anniversaire, la famille **KHARACHI de Mascara, ses enfants et ses petits-enfants** demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour elle.
Que Dieu, Tout-Puissant, lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

REMERCIEMENTS

Les familles MOKHTARI, BELMOKHTAR, MAHDI d'Oran, de Tiencen, de Sebdlou d'Aricha, de la France, du Canada, HASHASSI de Belgique, d'Allemagne ainsi que les beaux-pères, les beaux-fils et ce, suite au décès de notre regretté : ex-Ancien Moudjahid et ex-Daïya Hadj **MOKHTARI MIMOUN** survenu le 08 Novembre 2014 (ex-domicile 26 Av. du Parc, Maraval - Oran) tiennent à remercier vivement les voisins, les amis, les Imams d'Oran, Imam de Bejaïa, de Chlef, Mr le Wali d'Adrar ainsi que tous ceux qui ont connu le défunt de près ou de loin (grands et petits). En effet, c'est une grande perte de cet homme, cultivé, adorable et exemplaire. Il transmettait son savoir avec compétence et gentillesse en se basant surtout sur le CORAN et sur les HADITH EN NABAOUIA. Dommage l'étoile qui illuminait notre vie est éteinte. Nous prions Dieu Le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons.
Son grand frère **MOKHTARI ABDALLAH**

PENSÉE

Cela fait 8 ans que notre cher et regretté père et grand-père **HADJ YACOUBI HOCINE** nous a quittés pour un monde meilleur. Nous ne t'oublierons jamais. Tu seras toujours présent dans nos cœurs.
Ta fille **Mama**
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Pour notre cher père **Mr GHERRAS BENZIENE**
Voilà une semaine, le 11/11/14, que tu nous as quittés cher père ; le cœur meurtri par ton absence, tu nous manques toujours. Personne ne peut combler ce vide que tu nous as laissé dans notre vie. Tu as été un homme remarquable, un père extraordinaire et un moudjahid qui ne meurt jamais. Nous ne t'oublierons jamais.
Bouya, ALLAH Yahrhamak.
Merci à tous ceux qui nous ont donné un soutien moral et psychologique en ces moments difficiles pour la grande famille GHERRAS.
Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.



PENSÉE

17-11-2000
A notre cher et regretté père et grand-père **DENNAÏ Mohamed dit ZERIKA.**
14 ans déjà. En ce douloureux souvenir, toute la famille pense à lui et demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour lui.
Repose en paix.
Ton fils **DENNAÏ Saïd et ses enfants**



REMERCIEMENTS

Les familles **BRACHEMI MEFTAH - HAMDANI - MERABET et BENSMAIL** remercient vivant tous ceux qui ont aidé, contribué et compati à leur immense douleur suite au décès de leur mère **Mme BRACHEMI MEFTAH née HAMDANI Latifa**
«ALLAH Yerhemha» - Très chère mère, certes tu es partie mais ton souvenir est éternel.
Repose Mima en paix et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis.
Tes enfants
qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Déjà une année à la mémoire de notre cher précieuse père **Mr OUKIL MOHAMED TAHAR.**
Une pensée pleine d'amour et de regret pour notre trésor père et grand-père, rappelé à Dieu le 17 Novembre 2013 pour un monde meilleur, éternel, mais très douloureux quand il nous quitte l'être cher au monde.
Repose en paix cher trésor père. On demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
Son épouse et ses enfants
qui aiment leur cher père



PENSÉE

Mme BELAID Fatima d'El Hamri - 17/11/2002 - 17/11/2014 - 12 ans déjà.
Si j'étais un ange je t'aurais protégée de mes ailes. Mais que peut-on faire contre la mort ? Tu nous manques beaucoup maman. Je sais que tu vieilles sur nous. Repose en paix. A tous ceux qui la connaissent nous demandons d'avoir une pieuse pensée.
Ses enfants
إنا لله وإنا إليه راجعون



ENTREPRISE DES MANIFESTATIONS ECONOMIQUES ET CULTURELLES PALAIS DES EXPOSITIONS - ORAN

CONDOLEANCES

Le Président du Conseil d'Administration
Le Directeur de l'Entreprise
La Section Syndicale
ainsi que l'ensemble du Personnel de l'Entreprise des Manifestations Economiques et Culturelles, très affectés par le décès de leur collègue
Monsieur BENOUMES Mohamed Chef section sécurité
présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.



PENSEE

AU REGRETTE : BEKHTI Tarik

40 jours se sont écoulés depuis que tu nous as quittés laissant derrière toi un vide incommensurable. Ton souvenir toujours vivace reste gravé à jamais dans notre mémoire et nul ne pourra combler ton absence.
Parti trop tôt, tu étais un exemple de patience, de bonté, de générosité et de sagesse.
En cette douloureuse commémoration, ta famille et tes proches demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Que

Métadiscours

A propos d'un ouvrage sur un «ethnologue organique de la migration algérienne»

«Ethnologue organique de la migration», c'est ainsi que Pierre Bourdieu aimait à qualifier l'un de ses plus brillants disciples, Abdelmalek sayad. Reprise par Sidi Mohammed Mohammedi dans sa présentation du livre collectif regroupant les actes d'un colloque organisé par le CRASC en mai 2013) cette phrase à elle seule a la capacité d'éveiller la curiosité de tout lecteur tenant entre ses mains le volume fraîchement sorti d'imprimerie, de consommer ses textes, d'en savoir d'avantage sur cette icône de la sociologie...

Par Mehdi Souiah*

...ALGÉRIENNE

On le revendique comme l'un des nôtres. Sayad a fait de la sociologie à l'algérienne, parce qu'il a eu une histoire d'Algérien, dominé de surcroît. C'est du moins l'enseignement qu'on peut saisir à la lecture de la contribution de Tassadit Yacine, soit qu'un intellectuel ne peut se défaire aussi facilement de ce lot de connaissances, de la culture acquise dans le lieu de sa socialisation première. «L'intellectuel, écrit-elle, est avant tout un produit de sa culture» et d'ajouter «l'habitus familial et communautaire est toujours réactif même lorsque l'agent acquiert un habitus scholastique». C'est le cas de Sayad et de bien d'autres lettrés qui ont choisi de dire leur société, leur culture dans un vocabulaire emprunté à l'Autre ou bien, pour reprendre les mots de Tassadit Yacine, qui se le sont «emparé par effraction», dans une tentative réussie de mimer le «chacal», détournant ainsi leur condition de «dominé», conscients que le pouvoir «est loin d'être de l'ordre brut» mais relèverait plutôt de la finesse «symbolique».

...FRANÇAISE

Tout en demeurant algérien, se revendiquant comme sociologue d'une Algérie de l'exil, il est, tout de même, parvenu à se tailler une place de choix parmi les plus grands. Et comme homme de terrain qui n'avait aucune crainte d'aller à la rencontre des âmes en mal du pays (un obsédé du travail, comme nous le rappelle P. Bourdieu dans sa préface de *La double absence*, qui même sur son lit d'hôpital «ne cessait d'enquêter ou d'écrire»), et comme générateur efficace d'idées et fin provocateur de débats. C'est à ce propos qu'Yves Jammet note, dans sa contribution, que la sociologie française doit à Sayad la construction du «phénomène de l'émigration-immigration comme objet scientifique en le fondant sur une théorie du rapport social marqué par la domination». Quant aux archives qu'il a pu constituer sa vie durant, elles constituent «un matériau unique pour comprendre l'histoire de la sociologie française de la deuxième moitié du 20^e siècle».

...TOUT COURT

A-t-on vraiment besoin de connaître la «nationalité» d'une pratique sociologique pour pouvoir l'apprécier ? Les tra-

vaux d'Abdelmalek Sayad nous fournissent la preuve qu'une sociologie quelle que soit l'origine de son auteur ne peut qu'être universelle tant qu'elle est pertinente et intelligemment formulée. Encore de nos jours, et alors qu'il a disparu depuis vingt ans, la pensée de cet auteur continue de faire l'objet de débats (chaque année des colloques et des rencontres sont organisés pour discuter ses travaux), et ses études continuent d'inspirer les chercheurs traitant de l'objet migration-immigration partout dans le monde. La confession de Salvatore Palidda, acteur de la recherche italienne, en dit long sur l'impact qu'a eu la démarche de Sayad sur la conduite de ses recherches traitant de la migration comme «phénomène social (politique) total». Ainsi avait-il écrit : «Le long de ce parcours de recherche [celui de Palidda] j'ai essayé de suivre les suggestions de Sayad dans les recherches empiriques comme sur les aspects théorico-méthodologiques». Stamatina Kaklamani une chercheuse de l'université de Crète (Grèce), de son côté, a formulé son hypothèse pour son travail sur «l'emploi des femmes immigrées, travaillant comme personnel domestique dans les zones rurales de la Grèce» à partir de l'une des conclusions à laquelle Sayad avait abouti, à savoir que «l'habitus du migrant», ce système de dispositions durable forgé au cours de sa vie qui précède le déplacement, continue d'être opérant dans le lieu d'accueil, et que Kaklamani confirme entre autres par le fait que les femmes immigrées continuent à maintenir les liens les rattachant à leur communauté restée en partie dans leur pays d'origine. Le livre, objet de la présente recension, est rempli d'exemples de travaux inspirés par l'appréhension sayadienne de l'objet migration-immigration. C'est le cas de Soulaymane Gomis traitant du «transfert de fonds des immigrants sénégalais vivant au Canada» et de bien d'autres universitaires encore.

POUR UNE APPROCHE SAYADIENNE DE LA MIGRATION

«Phénomène social (politique) total» c'est cette même considération qui a inspiré à Sidi Mohammed Mohammedi l'idée de considérer l'Harga comme «révéla-

teur de la nature de l'Etat», plus encore, dira-t-il, comme analyseur du lien social. L'originalité du travail de Mohammedi réside dans la démarche même qu'il a imaginée, c'est-à-dire que la tendance de l'émigration clandestine, et l'ampleur qu'elle revêt en milieu jeune a pour motivation une «légende», un «mythe fondateur» ceux d'une tentative de hargha réussie (celle d'un frère, d'un voisin, etc.) qui écarterait (hypothétiquement) de l'esprit du porteur du projet «Hargha» toutes les embûches susceptibles de parsemer le chemin sinueux qui conduit à l'Europe, terre d'une vie meilleure. Prenant l'apparence d'une initiative individuelle, la hargha serait, selon Mohammedi, plutôt «un projet communautaire, mobilisant un imaginaire collectif» et c'est justement en cela qu'elle demeure un puissant révélateur des rapports sociaux en Algérie.

Farid Marhoum de son côté nous fait une relecture d'un texte peu connu, du moins sur la scène internationale, d'Abdelmalek Sayad. Il s'agit d'un article publié dans la revue algérienne des sciences sociales «Panorama» au début des années 1980, portant le titre de : «Les effets naturels du logement». Se voulant une remise en question de la thèse du «déracinement» construite en partie par le co-auteur du livre portant le même titre, l'article en question nous apprend que le déracinement n'est pas une fatalité, c'est juste un événement, une parenthèse qui vient se placer au milieu d'un processus qui se rompt et qui reprend par la suite, celui de l'enracinement, telle une «situation qui tente de se reproduire comme un état normal [naturel dirait Sayad] de la relation de l'homme à l'espace». Ce qui pourrait susciter l'étonnement de celui qui parcourt la communication de Marhoum serait à quel point les résultats auxquels est arrivé Sayad sont toujours d'actualité ; par exemple, comment les habitants d'une cité de recasement tentent de reproduire la même vie communautaire qu'ils connaissaient dans leur ancien lieu de résidence.

*Université d'Oran 2

Les exilés algériens d'hier et d'aujourd'hui vus à l'aune de regards croisés

Suite de la page 17

L'économie est un domaine où les scientifiques algériens excellent et l'École des Hautes Études Commerciales dispose de deux professeurs éminents en la personne de Taïeb Hafsi et d'Omar Aktouf. Taïeb Hafsi était directeur général de la division raffinage et pétrochimie de Sonatrach lorsqu'il émigre à Paris où il a enseigné à l'ESSEC. En 1984 il est nommé professeur à HEC à Montréal et débute ainsi une carrière brillante. Salué par ses pairs, il reçoit de nombreux prix pour ses ouvrages et ses recherches et devient titulaire de la Chaire de management stratégique internationale Walter-J.-Somers. Personnalité reconnue du monde économique canadien, il s'est spécialisé dans le management. Son collègue Omar Aktouf a un parcours plus atypique encore. Il est arrivé au début des années 1980 à Montréal après avoir réalisé des études en économie et en psychologie en Algérie. Ces réussites individuelles parfois peu connues du monde de l'émigration reflètent les particularités de cette première vague migratoire.» (352)

LE COLONIALISME FRANÇAIS EST-IL RESPONSABLE DE NOS TRAGÉDIES POST-INDEPENDANCE ?

Toutes ces réussites individuelles tout comme l'exil volontaire ou forcé de milliers, voire de millions d'Algériens, sont une perte «sèche» pour le pays dont les responsables qui ont succédé depuis l'indépendance en assument seuls la responsabilité devant l'histoire. La tragédie même de la décennie noire, qui a rendu le pays exsangue, leur est imputable tant ils avaient joué, tels des apprentis sorciers, avec le feu qui a failli dévorer le pays tout entier. Vidé de sa substance essentielle (compétences et ressources matérielles), durant cette période rouge, le pays a été en outre la proie d'une mafia multiforme qui n'avait pas lésiné sur les moyens pour s'accaparer terres, usines et biens divers. Terrorisme et groupes mafieux surgis à la faveur de la confusion et du désordre politique, suscités par l'interruption brutale des élections législatives, sont inséparables comme l'endroit et l'envers de la médaille. Tous deux sont responsables, entre autres, de cette déperdition des énergies, des richesses et des compétences de la nation. Si les pionniers de la Révolution de Novembre 54, morts pour la plupart dans les champs de bataille, savaient que l'indépendance sur l'autel de laquelle ils s'étaient sacrifiés, avait été confisquée par une poignée de dirigeants qui ont achevé de rééditer la pratique coloniale de migration et d'exil, ils seraient à coup sûr saisis d'indignation et de frissons d'horreurs rétrospectifs...

On a coutume d'imputer nos difficultés, nos malheurs et nos tragédies à la France coloniale ; plus d'un demi-siècle après l'indépendance, on continue encore de charger la France de tous les maux dont souffrent l'Algérie, y compris ceux liés à l'exil, à l'analphabétisme «résiduel», et au sous-développement économique. Sans dédouaner celle-ci de tous ses forfaits antérieurs, ne faut-il pas s'interroger sur la part de nos responsabilités dans ce qui nous arrive, étant donné que nous sommes devenus autonomes, et indépendants par rapport à l'ordre colonial ? Faut-il caresser les pages noires de nos actes post-indépendance : exil politique et économique, assassinat d'opposants et d'intellectuels, guerre fratricide, terrorisme et contre terrorisme, «dégâts collatéraux», massacre collective, fosse commune qui rappelle l'époque coloniale...

Nul n'ignore qu'il eut la guerre contre la France pour lui soustraire le pays qu'elle tenait d'une main de fer. Mais peu savent qu'il eut plusieurs petites et grandes guerres algéro-algériennes, ou guerres entre frères, après celle conduite contre la France. Mais la plus meur-

trière de toutes est celle du début des années 1990. Comme l'écrit la chercheuse Marie Virole : «La fin du XX^e siècle a été tragique pour l'Algérie. Une guerre civile l'a endeuillée, de près de 200.000 morts dit-on. Des élites, des créateurs, ont quitté le pays en grand nombre, trouvant dans un exil non choisi - mais qui fut parfois réversible à moyen terme - des conditions de vie et de travail précaires. Ces «réfugiés» venaient ainsi rejoindre celles et ceux qui étaient partis dans les années 60, 70 et 80 par lassitude des voies ingrates de la création et du travail intellectuel en Algérie. Une floraison littéraire sans précédent a jailli de ce drame et de cet exil, très majoritairement publiée en français et en France. Si, au milieu des années 90, un certain opportunisme commercial du témoignage à sensation a prévalu, petit à petit ce sont de vraies œuvres et de vrais écrivains qui ont trouvé leur place dans le paysage éditorial français.»

Une maison d'édition spécialisée, Mar-sa («Le havre» en arabe), a vu le jour dès 1996 - alors qu'aucun nouvel auteur ne s'était encore réellement fait connaître - et, par son biais, les Lettres et les Arts d'Algérie, d'origine algérienne et de la migration se sont dotés, dans l'épreuve, d'une revue : *Algérie Littérature/Action* (avec ses suppléments et hors-série). Pour soutenir les créateurs, elle a rassemblé et fait dialoguer les genres (roman, nouvelle, récit, poésie, théâtre, arts plastiques) et a sédimenté avec constance - depuis 17 ans maintenant - a mémoire littéraire contemporaine d'une Algérie plurielle de la création qui traverse les frontières».

En dépit de toutes ces réussites scientifiques, intellectuelle, littéraire et artistique, de nos compatriotes à l'étranger, il n'empêche que le pays en est privé. Les séquences de la décennie noire continuent encore de faire sentir leurs effets désastreux sur les esprits et les imaginaires sociaux, tandis que l'exil des compétences nationales ainsi que la force de travail «musculaire», sans qualification, jointe au phénomène des harragas, pourraient rendre à plus ou moins longue échéance le pays exsangue comme l'avaient laissé la France en 1962.

Il ressort de la lecture de cet ouvrage, riche en enseignement historique, une diversité de thèmes allant des déportations, de la migration économique, de l'éducation des enfants issus de l'immigration en France (Alain Monlouis & Mélica Ouenoughi) de l'éducation en milieu kanak selon une perspective anthropologique (Eddy Wadrawane), des chansons algériennes d'exil (Lynda Choutten) en passant par des études consacrées à la déposition des fellahs algériens par la colonisation (Mohamed Chabane), l'impact de la colonisation sur «la fabrique de la ville» (Salah Chaouche), la lecture de l'espace oasien tel qu'il se déploie dans Ouargla et dans la vallée du M'zab (Abdelhakim Senoussi, Bachir Khène & Slimane Hannachi), jusqu'à l'étude des coutumes Oasiennes en matière d'aliment et d'usage de médicament (Souad Babahani & A.H. Senoussi). Paula Sombra, quant à elle, nous fait voir l'influence exercée par l'idéologie révolutionnaire algérienne sur l'Argentine des années 60-70, et comment cette influence : «a été notable dans la formation du militantisme révolutionnaire de l'Argentine de l'époque.»

Tous ces thèmes se recoupent et se croisent en dépit de leurs objets spécifiques, Chacun de ces auteurs nous apporte un éclairage nouveau sur un aspect particulier de la réalité historique algérienne, et ce croisement de regards sur des objets différents, mais liés entre eux de manière logique, se révèle à la lecture fort instructif. Le lecteur francophone épris de savoir et de connaissances utiles pour les besoins de sa recherche ou de sa culture personnelle ne manquera pas de trouver dans cet ouvrage, œuvre collective, de quoi alimenter sa réflexion sur le devenir de la société algérienne qui se trouve comme suspendue à des incertitudes quasi absolues...



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Ardh el saâda
10.25 El namer sehri
10.50 Ouyoun el houb
11.25 Blazing teens

11.50 El ousboue el riyadhi
13.00 Journal télévisé
13.20 Yasmin Feuilleton
15.00 Mahla dhi el aâchia
16.00 Moutaât el maïda
16.30 Spider redes
17.00 Fourssan l'Ahaggar
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Takdar tarbah

19.00 Biatouna
19.20 Familtena
20.00 Journal télévisé
20.50 Les martyres de la guillotine
21.00 Zian darek
21.40 Min waqiouna
22.30 Saâ Riyadhha
23.00 Documentaire
00.00 Journal télévisé



09.55 C'est au programme
10.55 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.48 Vestiaires
14.00 Toute une histoire
15.10 L'histoire continue
15.40 Comment ça va bien !
16.55 Dans la peau d'un chef
17.55 Face à la bande
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal

20.52 Castle



Saison 6 - Episode 14
- Habillé pour le cimetière
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Jon Huertas
Deux étudiants trouvent le cadavre d'une jeune femme ans une poubelle. La victime, rédactrice en chef adjointe d'une revue de mode, a été étranglée. Sa colocataire révèle à Ryan et Esposito qu'elle était nerveuse depuis quelque temps. De leur côté, Castle et Beckett vont interroger l'ancienne patronne de la défunte, Matilda King, une maîtresse femme qui règne sur l'univers de la mode.
23.05 Mots croisés
00.37 Paris, Texas



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
16.05 Des droits pour grandir
16.10 Des chiffres et des lettres
16.50 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

20.45 Joe Dassin : le roman de sa vie



Joe Dassin : le roman de sa vie
Trente-quatre ans après sa mort, Joe Dassin reste une icône de la chanson française. Avec des titres intemporels comme «L'Été indien», «L'Amérique» ou «Et si tu n'existais pas», il a séduit toutes les générations. Un autre visage, plus sombre et torturé, se révèle derrière le sourire ravageur. Sujet à de nombreuses angoisses, il adopte un comportement extrême qui le conduit à sa mort prématurée, à l'âge de 41 ans.
22.45 Grand Soir 3
23.35 La démocratie fracturée
00.30 Inspecteur Barnaby



11.45 La quotidienne
13.00 Des trains pas comme les autres
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 L'aventure africaine, 20 000 km à vélo
15.35 Hélène et les animaux
16.35 J'irai dormir chez vous
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 Le comte de Monte-Cristo
22.10 Fiction
22.30 C dans l'air
23.35 Avis de sorties
23.45 Entrée libre
00.05 L'aventure des premiers hommes
01.00 Le canal du Midi



12.05 360°-GEO
12.50 Paysages d'ici et d'ailleurs
13.20 Arte journal
13.30 Tirez sur le pianiste
15.05 Dans tes yeux
15.30 Tibet
16.25 La ruée vers l'os
17.20 X.enius
17.45 Paysages d'ici et d'ailleurs
18.15 D'outremers
19.00 La fabuleuse histoire de l'évolution
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Le Havre
Avec André Wilms, Kati Outinen, Jean-Pierre Darroussin, Elina Salo
Ancien écrivain, Marcel Marx est devenu cireur de chaussures et officie sur les quais de la gare du Havre. Le soir, il rentre dans son modeste cabanon où l'attend son épouse, Arletty. Un jour, cette dernière apprend qu'elle est gravement malade. Dans le même temps, des clandestins sont retrouvés entassés dans un conteneur. L'un d'eux, le petit Idrissa, prend la fuite. Recherché par la police, il est recueilli par Marcel.
22.20 Il était une fois...
23.15 Tue-moi
00.40 Le miracle des fleurs



6 20.50

UNDER THE DOME

Saison 2 - Episode 10

- Energie négative
Avec Mike Vogel, Dean Norris, Sherry Stringfield, Rachelle Lefevre
Big Jim est stupéfait lorsqu'il découvre que Pauline est vivante et qu'elle a simulé un accident pour s'échapper de Chester's Mill. De son côté, Rebecca constate que les températures extérieures ont chuté de manière inhabituelle. Melanie et Junior se rapprochent l'un de l'autre jusqu'à ce qu'une apparition d'Angie vienne perturber le jeune homme. Julia et Dale se retrouvent avec joie, mais leur avis diffère sur les décisions à prendre pour l'avenir.

CANAL+ 20.55

ENGRENAGES



Saison 5 - Episode 3

Avec Caroline Proust, Grégory Fitoussi, Audrey Fleurot, Philippe Duclos
L'enquête sur le double meurtre de Sandrine Jaulin et de sa fille est au point mort. Laure et Pierre interrogent le frère de la mère de famille, interné dans un hôpital psychiatrique, mais son témoignage reste confus et incohérent. Pendant ce temps, l'affaire du meurtre d'un policier prend une autre tournure. Le juge Roban et Joséphine Karlsson mettent au point une stratégie pour prouver que des gardiens de la paix ont menti.

W9 20.50

VOLTE/FACE



Avec John Travolta, Nicolas Cage, Joan Allen, Alessandro Nivola
Après des années de traque, l'agent d'élite Sean Archer réussit à mettre hors d'état de nuire les terroristes Castor et Pollux Troy. Mais les deux frères ont dissimulé une bombe en plein Los Angeles. Pour en retrouver la trace, Sean accepte de se faire greffer le visage de Castor, dans le coma. Le but est de se faire passer pour lui auprès de son frère, emprisonné. Mais bientôt, Castor se réveille.



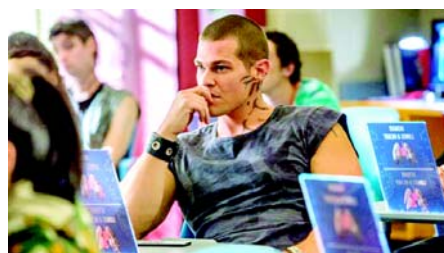
20.55 Camping Paradis



- Eclipse au camping
Avec Laurent Ournac, Aurélie Konaté, Thierry Heckendorn, Patrick Guérineau
Toute l'équipe du camping se prépare pour l'éclipse solaire annoncée pour le lendemain. Pendant ce temps, Claire et Olivier arrivent pour les vacances. Mais ils craignent d'annoncer à leurs amis campeurs qu'ils sont séparés depuis six mois. Amandine, quant à elle, accueille un couple venu passer l'été avec sa fille, une adolescente en fauteuil roulant, qui ne semble guère ravie d'être là.
22.55 New York Unité Spéciale
01.25 Au Field de la nuit



00.10 Star-Crossed



Saison 1 - Episode 10

- Quel est cet ouragan ?
Avec Aimee Teegarden, Matt Lanter, Malese Jow, Grey Damon, Natalie Hall
Emery et Roman subissent les moqueries des autres élèves depuis l'officialisation de leur relation. Seule Taylor, qui entretient toujours une liaison torride avec Drake, les soutient ouvertement. Julia est contrainte de laisser Burke lui prélever du sang pour l'analyser. Un ouragan s'approche dangereusement de la ville. Roman se méfie de Teri qu'il soupçonne de préparer une attaque contre Emery.



22.45 Spécial investigation



- Permis : zéro de conduite
Présenté par Stéphane Haumant
Chaque jour, en France, environ 250 conducteurs se voient confisquer leur permis. Privés de leurs points après des infractions diverses, certains automobilistes roulent sans permis malgré la peine de deux ans d'emprisonnement encourue pour cette infraction. Selon les autorités, quelque 500 000 chauffeurs rouleraient sans la fameuse feuille rose. Pour les jeunes, le permis coûte trop cher.
23.40 L'oeil de Links
00.05 L'auberge espagnole



12.45 Wakfu
13.34 Des droits pour grandir
13.36 Un gars, une fille
15.44 Peppa
16.10 T'choupi
16.48 Ninjago
17.44 Les lapins crétins : invasion
18.20 Des droits pour grandir
18.25 Une saison au zoo
19.30 Une saison au cirque
20.45 On n'est plus des pigeons !
23.25 Love me Tinder
00.10 Monte le son, le doc



12.30 Le journal de la RTBF
13.25 Scary Larry
13.40 Geronimo Stilton
14.05 Club Alpin Suisse, 150 ans au sommet
15.00 Questions pour un champion
15.30 L'enfance volée
17.30 64' Le monde en Français
18.35 Arte reportage
19.30 Le journal de France 2
20.00 Fais pas ci, fais pas ça
22.10 TV5Monde Le Journal Afrique
22.30 Le journal de la RTS
23.10 Coup pour coup
00.35 Taureau taureau



10.05 @ vos clips
11.45 W9 Hits
12.30 Météo
12.35 Talent tout neuf
12.40 W9 Hits
13.30 Charmed
18.15 Les princes de l'amour
19.40 Les Simpson
20.30 Soda
20.35 Météo
20.40 Différents comme tout le monde
20.50 Volte/Face
23.25 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers
01.25 E-classement

Nous et l'économie...

L'économie est-elle une et une seule théorie ou plusieurs ? Elle est une science à part entière ou elle lui ressemble ? L'économie est liée à chaque société de manière à ce qu'elle gère ses besoins et assure ses perspectives. Car rien ne la remplace si la politique n'est pas là et la société ne veille pas à ce qu'elle maintienne son existence par le fait qu'elle couvre son bien-être en dehors de l'étranger.

Par H. Miloud Ameur (*)

L'économie est une équation purement mathématique ayant sa présence dans la conscience commune notamment les élites économiques, les cadres gestionnaires et les managers pour créer la valeur ajoutée. Cela lui pose certains problèmes de méthodologie propres aux chercheurs en la matière alors qualifiés d'adaptation aux modèles à poursuivre s'agissant la compatibilité mathématique et les ajustements nécessaires. "L'économie connaît ses propres méthodologies, mais les défis auxquels sont confrontés les chercheurs dans ce domaine ne sont pas fondamentalement différents de ceux rencontrés dans d'autres domaines. Le développement des sciences économiques va permettre d'élargir l'éventail des méthodes et des démonstrations, ce qui va les renforcer tout en permettant de dénoncer les charlatans" (1).

Parlons de l'économie veut dire cerner une approche de ce que la société et ses dirigeants à travers l'Etat portent comme moyen pour faire face à la crise économique et financière frappant la politique économique d'un pays donné. Si l'économie industrielle est en crise comment peut-on dire face à l'économie naturelle ou l'individu est hors du commun ? Autrement dit, jusqu'à quand le pétrole puisse assurer les besoins d'un peuple donné ? L'économie est pareille que la politique sinon l'une complète l'autre dans les affaires de l'Etat ainsi que dans la gestion

publique. Certains économistes chevronnés sont allés même confirmer que l'économie de rente aveugle les stratégies et déroute le chemin approprié de l'Etat pétrolier. Contrairement aux pays touristiques ou ceux qui veulent l'être ont un certain recule sur eux-mêmes pour viser ce qui est bénéfique par rapport à l'économie dont l'effort premier est concentré sur l'individu plutôt que sur la nature.

L'Homo economicus a fait bel et bien l'effort de la pierre au fiancé en passant par le feu. L'économie est-elle une science dure ? Car elle ne peut l'être si la société pense qu'elle-même. Gérer les affaires publiques c'est intéresser aux masses populaires. Le génie d'un peuple s'est maintenir sa ligne de conduite mais loin de la dépendance à l'égard de l'étranger. De là s'inscrit l'esprit dominant la création de la richesse qui est l'effort même de chaque individu. Si l'économie est une science il faut que les économistes soient des scientifiques.

Loin de toute polémique qu'elle quelle soit, c'est la société en tant que telle qui valide ce que la science fait en profiter de manière à réaliser ses besoins par ses efforts et à contribuer pas ses moyens de prévoir son avenir. Car il y a une grande différence entre l'économie basique et celle de l'économie du partage (2). La première y occupe des approches et conceptions en liaison avec ce que les acteurs économiques demeurent absents de façon moins certaine dont l'Etat est souvent le maître du jeu économique sans qu'il ne trouve des alter-

natives appropriées : le pétrole ou le tourisme. La seconde s'intéresse à l'économie de biens, de services et de partage du savoir - faire du bien - être. Souvent la machinerie y domine davantage alors liée à la révolution industrielle qu'a connue l'Europe ; de l'entreprise au capital, de la division du travail au crédit et enfin de l'Etat au marché.

L'économie basique est-elle liée à la conception politique première ayant l'économie sous-développée ? Loin de l'économie du partage opposée à celle de l'économie sous-développée qu'on possède malheureusement alors est en retard d'elle sinon de subsistance reflétant ce que l'individu - citoyen connu comme consommateur et non pas producteur dont la seule barrière les séparant c'est bien la productivité.

Quoi qu'il en soit, si le travail est une valeur noble dans l'entreprise, l'entrepreneuriat est lié à l'économie basique alors n'a pas l'air de fonctionnalité meilleure sinon elle est mal faite sans avoir ni fondement ni originalité propres. De là s'inscrit en effet la volonté d'inventer un modèle reflétant les capacités et normes qui régissent l'économie afin que celle-ci puisse marcher en allant vers une économie-réussie.

Avoir un esprit économique de Ameur une affaire du temps, de connaissances et de culture économique. À mesure que la politique n'intègre pas l'économie, l'individu constitue un handicap majeur face à l'Etat. C'est ainsi que

l'économie élargit l'espace de la politique de façon équilibrée, équitable et épanouie. S'intéresser à l'économie avancée qui crée le travail, la richesse et l'investissement vers la croissance, l'exportation et aux échanges commerciaux ne peut que stabiliser le pacte social et coordonner les affaires de l'Etat face à la société. Il demeure certain qu'il est difficile de bouleverser les états généraux d'une stabilité sociale si on n'arrive pas à créer de la richesse en dehors de la nature : manque de culture économique ou faiblesse de l'économie - culture pour dépasser le stade de la dépendance du soi et créer l'indépendance de la société face à son évolution étant donné l'individu est le maître du jeu comme étant (capital social et richesse économique) à la fois pour qu'il change la donne. Richesse et investissement sont intimement liés dans une économie sûre d'elle. L'économie en parallèle tue l'économie de subsistance sans qu'elle ne s'enracine dans le tissu économique notamment celui de l'entreprise pour aller vers l'économie rénovée.

Parlons de l'économie algérienne, celle-ci a des problèmes clés pour dépasser cette transition de l'économie de l'Etat vers celle du marché. C'est là que se constitue le nœud du problème face à l'entrepreneur algérien incompétent - hors des normes de la compétence régionale et encore moins mondiale - contrairement aux voisins qui ont un legs bien enraciné, voire riche alors apte à l'investissement que ce soit privé ou étranger en la matière.

Il s'agit en effet de créer la richesse selon des normes et critères reconnus comme tels. Non seulement par rapport à l'intérêt qui est en jeu mais plutôt les moyens et services qui s'en servent. De là sorte, s'inscrit effectivement ce qui est porteur du niveau économique que l'être -

citoyen se préoccupe davantage. Car rien n'est plus pire que de créer de la richesse d'abord, pour la commercialiser ensuite en termes économiques. L'économie du tiers-monde est la dernière des économies existant au monde par rapport à celles des grandes puissances et des pays émergents. En gros, l'économie c'est une culture liée plutôt à l'esprit de l'ouvrier, de l'entreprise, de la concurrence et du marché... Bref c'est un ensemble de critères et normes facilitant le jeu des acteurs économiques.

L'économie réussie est celle qui se base sur l'éducation et l'impôt auxquels Adam Smith a consacré ses travaux sur la richesse des nations. Il est allé même de dire sans import il n'y a pas de représentativité de l'Etat -Without taxation Without Representation-. La bataille d'une société ayant un regard sur elle-même est celle qui a le courage d'y émanciper davantage. Après la stabilité politique, il y a la productivité économique qui est en enjeu. Il s'agit d'une prise de conscience profonde et solide que la culture économique puisse créer en parallèle avec la politique à savoir la notion de l'Etat dominant le terrain économique que la gestion publique exige pour le bien-être de la société qui est la sienne. Souvent l'Etat a des problèmes majeurs que la société lui crée à savoir les acteurs sociaux et les agents économiques et leur interaction commune et réciproque en vivant en dehors dans la durée limitée et la dureté forcée.

Notes :

1. Robert J.Shiller. L'économie est-elle une science ? Du Quotidien d'Oran du 9 novembre 2013.
2. Ayesha khanna & Barag Khanna. Discipliner l'économie du partage du Quotidien d'Oran du 28 septembre 2014.

(*)Enseignant et essayiste

Ça écrit, ça sonne, mais ça ne répond pas...

Par Rachid Brahmi

Voilà un report partiel de ce qui a été rapporté par l'APS, le 12 novembre 2014, autour de la démocratie participative. Il faut alors espérer, à travers les déclarations opportunes de monsieur le ministre d'Etat que les mécanismes à instaurer, viennent remettre un peu d'ordre dans la maison Algérie. Car ceci peut nous remémorer, par exemple, des comportements choquants chez certains responsables de nos institutions. En effet, il ne semble pas possible de parler de société composée de citoyens et assumant donc leur citoyenneté, quand des institutions ne donnent pas l'exemple, faisant fi des bons usages et quand d'autres belles vertus désertent les rangs. Nous avons d'ailleurs cette impression qu'il n'y a plus de rang, plus de rangement, que du dérangement, une absence de rigueur et un cafouillage institutionnel dans l'échelle de valeurs.

Ainsi, en parlant de dérangement, certains organismes ne se sentent pas obligés de répondre à un appel téléphonique, le téléphone sonnant parfois sans arrêt. Personne ne décroche, ou bien on décroche puis raccroche de suite, la chanson étant connue. Par ailleurs, des organismes ne daignent même pas fournir le moindre signe fut-il négatif, pour répondre à la doléance écrite du citoyen, le courrier étant rangé l'on ne sait où et sans que l'on sache s'il est pris en considération.

Et puis, il est curieux que des organismes affichent une exigence, sinon une pré-

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales vient de souligner ce mardi , «la nécessité de trouver des mécanismes et des dispositifs qui permettent aux citoyens de participer à la gestion des affaires de leurs communes et wilayas conformément à la Constitution et aux lois», en précisant que cette participation «est un droit consacré par la Constitution et par les codes communal et de wilaya» et que «la participation du citoyen à la gestion des affaires de sa commune est stipulée dans les lois mais n'est pas appliquée faute de mécanismes appropriés».

férence, pour la requête écrite, alors que la réponse, si elle a lieu, peut tarder. Heureusement que même s'il y a à dire et redire sur l'acheminement du courrier par voie postale, le citoyen peut déposer sa requête à la réception de l'organisme concerné où il reçoit, en principe, un cachet placardé sur une photocopie de son document, comme gage d'accusé de réception. Et là aussi, la réponse pouvant traîner, ce gus de citoyen devra donc se morfondre, le temps de voir ses doléances satisfaites ou pas, c'est selon.

Cependant, avec l'apparition déjà ancienne des technologies de l'information et de la communication, nous avions cru être soulagés, rassurés. Mais peine perdue ! Cadres institutions privées et publiques, nous invitent à envoyer toute doléance par ce fameux courrier électronique, mais ne semblent disposer de cet outil que pour la forme, j'allais dire pour la frime.

Pour illustrer ce phénomène, l'auteur de ces lignes avait déposé lui-même, un courrier à un Président d'APC, d'une petite commune, en son secrétariat, et n'a reçu aucun écho, trois mois plus tard et jusqu'à la date de cet écrit. Pourtant, le problème soulevé,

loin d'être personnel, relève de l'intérêt public. Qu'en conclure ? Beaucoup savent que la Présidence de la république dispose d'un portail électronique contenant un lien où tout citoyen peut écrire au Président. Et beaucoup disent qu'une fois transmises par les citoyens à la Présidence, les doléances sont très probablement dispatchées vers les services concernés à l'effet d'être étudiées. N'est-ce pas alors révoltant, quand il y a une réaction, une réplique du Président de la république à travers le site de la Présidence, alors qu'un mutisme méprisant est affiché de la part d'une autre institution, la plus basse de la hiérarchie, celle élue à la base et censée être à l'écoute de tout citoyen ? On pourrait dire en quelque sorte que le Président, celui de la République, répond, mais pas l'autre, pas celui de l'APC.

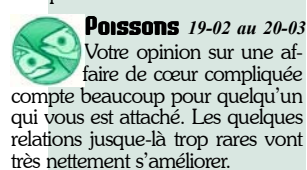
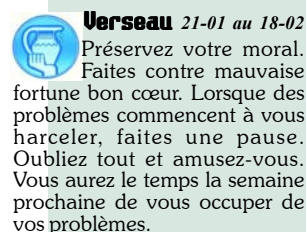
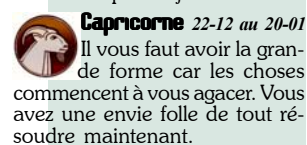
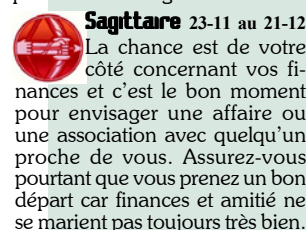
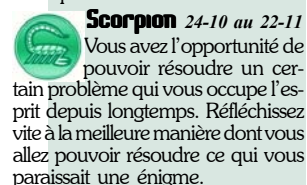
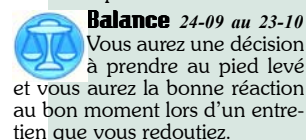
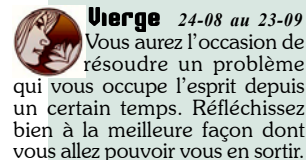
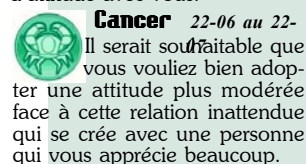
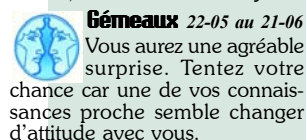
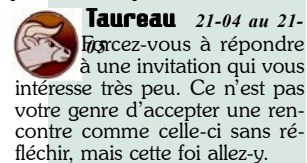
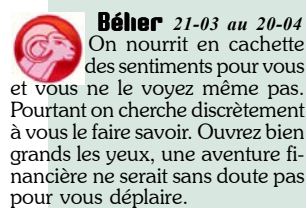
Pour une autre illustration, désirant avoir des informations sur les procédures à suivre, afin de pouvoir publier un opusculé, l'auteur de ces lignes avait consulté cheikh Google, pour atterrir sur le site d'une maison d'édition publique, la plus grande, la plus connue qu'est l'Agence Nationale d'Edition et de Publicité. Cette institution dispose d'un lien destiné à lui adresser des messages élec-

troniques par les prétendants à l'édition d'un ouvrage. Tout naïvement, j'avais donc écrit aux services d'édition de l'ANEP en date du 26 octobre 2014, en fournissant mon adresse Email et en m'imaginant recevoir une réponse dans les jours qui allaient suivre, puisque ma demande d'informations avait terrifié instantanément chez monsieur le Responsable des éditions de l'ANEP. Plus de deux semaines plus tard, j'attends toujours la réponse. Et je crois que je peux attendre encore.

Je dois peut-être souligner, que si une mai son d'édition algérienne privée, aux moyens modestes, a sympathiquement répondu à mon courrier électronique, moins de 24 heures plus tard, il n'en était pas de même, pour un autre éditeur algérien privé.

Alors chez moi, chez vous, chez nous, mesdames et messieurs, malheureusement et par moment, ça sonne et ça ne répond pas.

Ces illustrations par deux anecdotes, montrent, je le suppose, qu'il ne s'agit plus de démocratie participative, mais plutôt d'un minimum de rigueur, de respect, et moins de mépris, de la part de certaines institutions, envers le ghachi que nous sommes. Juste un écho, est-ce trop demander messieurs les Responsables ?



A. Connues au plus haut point.
B. Grecque.
C. Cousine à Honoré (la).
D. Maille à partir.
Ça le rendait Terrible, Ivan !
Si on l'a, alors on la saute ou on la crève !
E. Sous nigériens.
Avec ça, pas de problème !
F. Pronom. Possessif.
Bête molle.
G. Morceau choisi.
H. Etait bien cotée par l'Argus.
Ballote en noir.
I. Mettre les bouts.
Couche en ascension.
J. Entraînés.
K. Jerez pour les intimes. Gaulois champion de la tchatche.

C	A	M	A	R	A	D	E	
O	S	E	R		N	U	L	S
N			R	A	S	E	E	C
C	L	E		U		L	U	I
R	I			P	R	E		N
E		T	R	E		U	S	R
T			O	R	N	E		T
E	F			E	O		S	O
M	I	E			B	O	I	R
E	N	T	I	E	R			T
N	I	E	R			N	O	U
T	E	S			G	E	N	E

FLÉCHÉS N° 5470

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er, bien sûr, c'est bidon.
- Mon 2e est un djebel.

Mon tout est un poisson rose.

7 ERRORS



Libération d'un deuxième Italien détenu par une milice en Libye

Un ingénieur italien enlevé en Libye en mars dernier a été libéré et a pu rentrer dans son pays dans la nuit de samedi à dimanche, a annoncé le ministère des Affaires étrangères. Aucune précision n'a été fournie sur les conditions de la libération de Gianluca Salviato, 48 ans, quelques jours après celle de son compatriote Marco Vallisa, 54 ans, après quatre mois de captivité. Une source de la sécurité libyenne avait indiqué à l'AFP que Vallisa, enlevé en juillet, avait été libéré contre le paiement d'une rançon d'environ un million d'euros versés à la milice armée qui le détenait. Salviato avait été enlevé le 22 mars dernier à Tobrouk, près de la frontière avec l'Egypte où il travaillait pour la compagnie de construction italienne Enrico Ravanelli sur des projets d'eaux usées. L'Italien souffre de diabète et son traitement avait été retrouvé dans la voiture d'où il avait été extrait par ses ravisseurs. Mais sa mère, Gelsomina Salviato, a indiqué dimanche qu'on lui avait dit qu'il allait bien et que l'annonce de la libération de son fils signifiait que «le cauchemar est terminé».

Rome avait déjà obtenu la libération de plusieurs Italiens pris en otage en Libye, pays qui s'enfoncé dans le chaos depuis la chute en 2011 de Mouammar Kadhafi après huit mois de conflit.

Israël refuse toute limitation à la colonisation



Israël refuse toute limitation de la colonisation à Jérusalem-Est, dont l'occupation et l'annexion est illégale aux yeux de la communauté internationale, a réaffirmé dimanche le ministre israélien des Affaires étrangères Avigdor Lieberman. «Nous n'accepterons aucune limitation à la construction dans les quartiers juifs à Jérusalem», a lancé M. Lieberman, un ultra-nationaliste, lors d'une rencontre avec son homologue allemand Frank-Walter Steinmeier à Jérusalem. La colonisation, notamment de Jérusalem-Est, est vue comme le principal obstacle au processus de paix. Selon l'entourage du ministre allemand, M. Steinmeier a indiqué que la question de la colonisation israélienne a «joué un rôle central durant les discussions» avec M. Lieberman, sans donner d'autres détails. Israël a annoncé lundi l'accélération des plans pour la construction de 1.000 logements à Jérusalem-Est, empoisonnant encore davantage l'atmosphère déjà très tendue.

Bangladesh : un professeur opposé au voile tué à coups de machette

Des militants islamistes présumés ont tué à coups de machette un professeur de sociologie d'une université du Bangladesh qui s'était prononcé contre le port du voile intégral par ses étudiantes, a annoncé la police dimanche. Deux personnes ont été arrêtées par la police après l'attaque dont a été victime samedi Shafiu Islam, 51 ans, près de l'université de Rajshahi où il enseignait la sociologie. Il a été hospitalisé dans les services des soins intensifs d'un hôpital de Rajshahi, localité de l'ouest du Bangladesh mais il est décédé quelques heures plus tard. Des enseignants et des étudiants ont protesté contre ce meurtre en bloquant des routes et en faisant la grève des cours.

«Nous travaillons sur plusieurs pistes pour expliquer le crime», a dit à l'AFP le chef de la police locale Mahbubur Rahman, soulignant toutefois que les enquêteurs privilégiaient la piste islamiste. Un groupe islamiste inconnu jusqu'à lors, baptisé «Ansar al Islam Bangladesh-2» a revendiqué la responsabilité du meurtre sur une page facebook créée samedi soir.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un otage américain et 18 soldats syriens décapités par Daech

Le groupe ultra-radical Etat islamique (Daech) a revendiqué l'exécution par décapitation de l'otage américain Peter Kassig, enlevé en Syrie, et d'au moins 18 soldats syriens, dans une vidéo mise en ligne dimanche sur des sites djihadistes. Cette vidéo d'une quinzaine de minutes, qui n'a pu être authentifiée dans l'immédiat, a été diffusée par l'organe médiatique de groupes djihadistes, Al-Furqan. Elle commence par un historique sur la naissance en Irak du groupe EI, qui était auparavant lié à Al-Qaïda, puis évoque le début de son implication dans la guerre en Syrie avant de montrer la décapitation en masse des «soldats de Bachar» puis celle de l'otage américain. «C'est Peter Edward Kassig, un citoyen américain de votre pays (...),» affirme un homme masqué et habillé de noir, à l'accent britannique, debout à côté



d'une tête tranchée, en allusion à cet ancien soldat américain converti à l'islam après son enlèvement en Syrie en 2013. Il n'était pas possible de dire dans l'immédiat s'il s'agit de «Jihadi John», assassin présumé

des journalistes américains James Foley et Steven Sotloff. Peter Kassig est le troisième otage américain dont la décapitation est revendiquée par Daech depuis août, après Foley et Sotloff.

Des centaines de manifestants à Rabat

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté dimanche à Rabat pour dénoncer les «entraves» aux activités de certaines organisations de droits de l'Homme au Maroc, appelant les autorités à mettre un terme à «l'escalade des interdictions», a constaté un journaliste de l'AFP. «Les droits humains sont notre droit», «Dignité et résistance». «Interdiction, répression... nous

sommes toujours là!», ont notamment scandé ces participants, pour la plupart issus de l'Association marocaine des droits humains (AMDH, indépendante), une des principales ONG du royaume en la matière.

Rassemblés devant le Parlement, dans le calme et sans intervention policière, les militants ont brandi de nombreuses pancartes: «Non au dénigrement»,

«Pour la liberté d'association», «Touche pas à mon AMDH». «La plupart de nos 97 sections sont présentes ainsi que des représentants d'autres instances.

Cela témoigne de notre colère face aux entraves contre les activités de nos mouvements», a déclaré à l'AFP le président de l'AMDH, Ahmed el Haij. «Il faut mettre un frein à cette escalade d'interdictions», a-t-il ajouté.

Attaques contre un centre d'accueil d'immigrés à Rome

Un centre d'accueil pour demandeurs d'asile dans un quartier de l'est de Rome a été violemment attaqué à coups de pierre par des habitants «en colère» ces trois derniers jours, selon les autorités locales. Trois jours durant, les habitants ont manifesté contre le centre d'accueil de demandeurs d'asile de Tor Sapienza, abritant une cinquantaine d'immigrants, au cours d'un des pires déferlements de violence contre les immigrés en Europe ces dernières années. Le centre a été attaqué à coups de pierres, des vitres ont été brisées, des poubelles brûlées et les habitants «en colère» ont tenté d'y pénétrer selon des correspondants, tandis que des heurts ont opposé des manifestants à la police. La situation est devenue tellement critique que les autorités ont décidé d'évacuer du centre les adolescents. Mais les adultes, environ 35 sont toujours là, protégés par des dizaine de policiers et de carabinieri. «Le centre ne fermera pas», a assuré le maire de Rome, Ignazio Marino, venu vendredi soir sur les lieux, aussitôt conspué par une partie du quartier.



EDITORIAL

Par M. Saadoun

QUAND LE SAGE MONTRE LA LUNE...

Le décalage entre les deux hommes est abyssal. Rafsandjani, en religieux et en homme politique, veut engager une démarche d'apaisement en s'attaquant d'abord à ce qui se fait dans le rang des chiites. Chez les «siens». Il engage une vraie bataille, un vrai «dijihad» contre la bêtise et des pratiques ancrées qui peuvent devenir, facilement, explosives. Qaradhaoui s'abstient d'en faire de même et cherche à tirer un gain, illusoire, des propos de Rafsandjani, sur le mode de «j'ai eu raison».

Rafsandjani a décidé courageusement de s'attaquer aux responsables religieux qui ne sont pas à la hauteur du message et contribuent à l'approfondissement du clivage au lieu de le combattre. On aurait attendu que Qaradhaoui utilise sa célébrité pour en faire de même. Qu'il s'adresse à ceux qui parmi les sunnites propagent une haine violente contre les chiites. Et, hélas, cela ne manque pas, il suffit de prendre une télécommande et de regarder les discours qui se diffusent sur des dizaines de chaînes contre les «safavi-

des», les «rafidas» et les «groupes égarés».

Al-Qaradhaoui, lui-même, a édicté des fatwas qui ont incité des dizaines de milliers de djihadistes à aller en Syrie et il a justifié le déversement des armes et de l'argent qui ont alimenté cette guerre. Al-Qaradhaoui s'est même confondu en excuses auprès des oulémas saoudiens, les pires producteurs de discours anti-chiites, pour avoir exprimé, à un moment de sa vie, des appels à un rapprochement entre sunnites et chiites. C'était en 2013, du haut de sa chaire d'Al-Jazira, qu'il a perdue sur pression des Saoudiens, qu'il s'était livré un mea-culpa public en affirmant que les religieux saoudiens ont été plus perspicaces que lui sur la «menace chiite» et les menées de «diable» d'Hassan Nasrallah, le chef du Hezbollah.

Qaradhaoui, comme les religieux du Golfe, est un producteur de fatwas primaires et violentes dont la traduction s'écrit dans le sang sur de nombreux théâtres. Il avait, avec l'appel de Rafsandjani, l'opportunité d'entrer dans une démarche vertueuse, de participer à la lutte contre le poison sectaire qui a été poussé à incandescence dans la région arabe. Il ne l'a pas saisie. Il a choisi, avec beaucoup de petitesse, d'y trouver un motif de certitude. Il a regardé le doigt quand on lui montrait la lune !

Ooredoo Sponsor Gold de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat

Pour la deuxième année consécutive, Ooredoo participe en tant que Sponsor Gold à la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat 2014 (Global Entrepreneurship Week, GEW 2014) qui se tient du 17 au 23 Novembre 2014 à l'hôtel Hilton à Alger. Organisée par la Nouvelle Approche de Partenariat, de l'Entrepreneuriat et des Opportunités «N.A.P.E.O.», sous le patronage du Ministre de l'Industrie et des Mines et du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, la manifestation réunit des entrepreneurs locaux, des jeunes leaders, des investisseurs, des scientifiques, des hommes d'affaires et des hommes politiques dans le but d'échanger et d'explorer le potentiel novateur et de créativité des jeunes talents. A travers son sponsoring Gold, Ooredoo soutient cette manifestation qui encourage les initiatives visant à développer l'attractivité économique des territoires, initier les jeunes algériens à l'entrepreneuriat et leur permettre d'explorer de nouvelles idées, d'intégrer les réseaux internationaux pour ainsi partager des échanges et des débats, développer leurs potentialités et concrétiser leurs projets.

Attentat contre l'ONU près de l'aéroport de Bagdad



Un attentat suicide à la voiture piégée a visé dimanche un convoi des Nations unies près de l'aéroport de Bagdad sans faire de victime parmi le personnel des Nations unies, selon la mission onusienne en Irak et des responsables. L'attaque a été perpétrée contre un convoi de trois véhicules des Nations unies qui se dirigeait de l'aéroport à la Zone verte, secteur ultra-protégé de la capitale abritant notamment le QG de la mission de l'ONU en Irak, a affirmé la mission dans un communiqué. «Aucun membre du personnel de l'ONU n'a été tué ou blessé, ils ont tous regagné sains et saufs les quartiers de l'ONU. Un des véhicules a été sérieusement endommagé», selon le texte. Cet attentat «ne dissuadera pas l'ONU de poursuivre son travail de soutien à l'Irak et à son peuple, qui vivent dans la violence depuis longtemps», a assuré l'émissaire de l'ONU en Irak, Nickolay Mladenov. Selon des responsables des services de sécurité et de santé, il s'agit d'un attentat suicide.